

Travail de fin d'études[BR]- Travail de fin d'études: "La perception des riverains à l'égard de la salle de consommation liégeoise."[BR]- Séminaire d'accompagnement à l'écriture

Auteur : Ciffa, Audrey

Promoteur(s) : André, Sophie

Faculté : Faculté de Droit, de Science Politique et de Criminologie

Diplôme : Master en criminologie à finalité spécialisée en organisations criminelles et analyse du crime

Année académique : 2023-2024

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/19900>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Travail de fin d'étude en vue de l'obtention du Master en Criminologie, à
finalité spécialisée

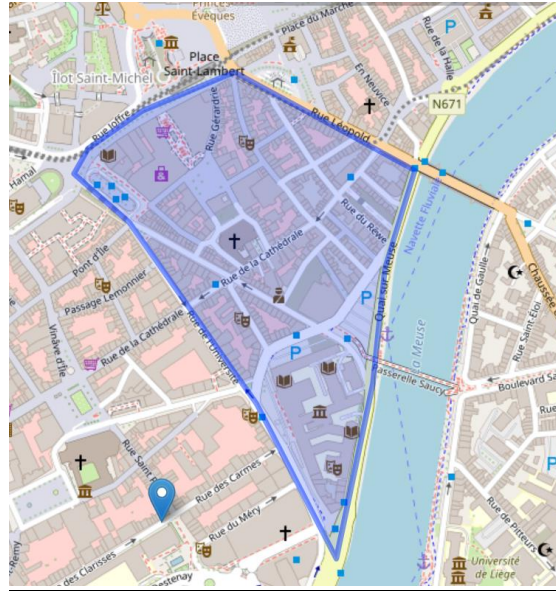
Annexes

CIFFA Audrey

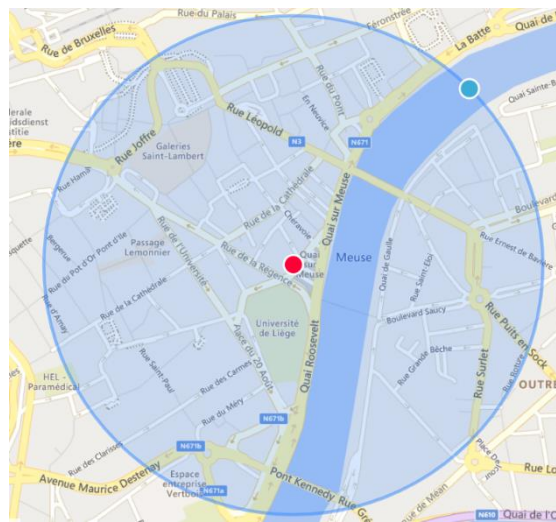
Année académique 2023-
2024

Recherche menée sous la direction de Madame André, Professeure à l'Université de Liège

1. ZONES D'ÉTUDE



ZONE 1



ZONE 2

2. MATRICES D'ÉCHANTILLONNAGE

	Échantillon = 15 personnes	
L'âge	- 35 ans	1/3
	35 – 60 ans	1/3
	+ 60 ans	1/3
Le genre	Masculin	1/2
	Féminin	1/2
Le lieu de résidence	Zone 1	2/3
	Zone 2	1/3
Le niveau d'étude	Secondaire	No quota
	Supérieur	No quota
	Supérieur universitaire	No quota
La catégorie de riverain	Résidents	No quota
	Résidents et travailleurs	No quota

INITIALE

	Échantillon = 24 personnes		
	Catégories	Quotas théoriques	Quotas effectifs
L'âge	- 35 ans	1/3	8
	35 – 60 ans	1/3	7
	+ 60 ans	1/3	9
Le genre	Masculin	1/2	13
	Féminin	1/2	11
Le lieu de résidence	Zone 1	2/3	12
	Zone 2	1/3	12
Le niveau d'étude	Secondaire	No quota	2
	Supérieur	No quota	8
	Supérieur universitaire	No quota	14
La catégorie de riverain	Résidents	No quota	17
	Résidents et travailleurs	No quota	7

FINALE

3. ANNONCE RÉSEAUX SOCIAUX



Audrey Ciffa

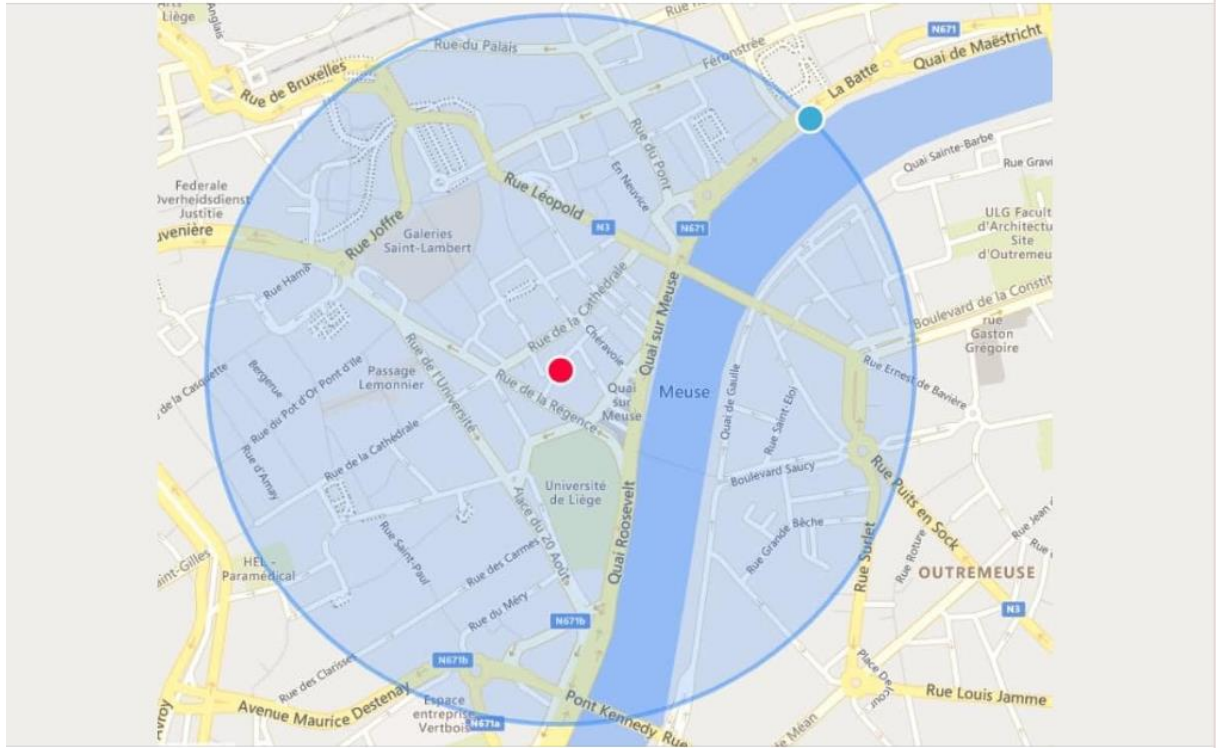
18 janvier · 🌐



Enquête mémoire !!

Bonjour à tous! Dans le cadre d'une enquête sur la salle de consommation de Liège, je suis à la recherche de personnes habitant dans la zone représentée ci-dessous 😊

N'hésitez pas, chaque contribution fait la différence! Bonne journée à tous!



4. FLYERS

UNIVERSITÉ DE LIEGE
DÉPARTEMENT DE CRIMINOLOGIE



ENTRETIEN

Echanges et discussions sur
votre propre perception du
dispositif



ECOUTE

Prise en considération de
votre voix et de vos
préoccupations



CONFIDENTIALITE

Préservation de votre
anonymat et confidentialité
de vos données

**CHAQUE
CONTRIBUTION FAIT
LA DIFFERENCE !!!**

CONTACT:

AUDREYCIFFA@STUDENT.ULIEGE.BE

5. THEMATISATION

5.1. Entretien n°1

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Chamboulements du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Travaux • Dancings • Voisinage 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance des individus impliqués <ul style="list-style-type: none"> • Consommateurs • Dealers 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Sans limite • En souffrance • Dans l'immédiat • Centrés sur la consommation • Irrespectueux • Compassionné 	<ul style="list-style-type: none"> - Approche : <ul style="list-style-type: none"> • Trop symptomatique • Trop bureaucratique • Trop politique 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Excréments • Prostitution 	<ul style="list-style-type: none"> - Profondeur <ul style="list-style-type: none"> • Plus loin que l'aspect sanitaire • Plus loin que l'aspect bienfaisance
<ul style="list-style-type: none"> - Diminution <ul style="list-style-type: none"> • Vivacité commerciale • Vivacité architecturale 	<ul style="list-style-type: none"> - Banalisation du phénomène 	<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité Collective : <ul style="list-style-type: none"> • Marché de l'offre et de la demande • Manque de prévention • Manque de répression 			
<ul style="list-style-type: none"> - Dynamicité du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Activités • Connaissances 	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution de la discrétion de la consommation 	<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle <ul style="list-style-type: none"> • Histoire personnelle • Troubles mentaux 			
<ul style="list-style-type: none"> - Aspects historiques 					
<ul style="list-style-type: none"> - Aspect culturels 					
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier piétonnier 					

5.2. Entretien n°2

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Situation <ul style="list-style-type: none"> • Hypercentre • Quartier piétonnier 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène <ul style="list-style-type: none"> • Vision désordres physiques (voir impacts) 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Insistants • Agressifs • Dans l'immédiat • Centrés sur la consommation • Irrespectueux • Compassionné 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions <ul style="list-style-type: none"> • Seringues stériles 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Excréments / urine • Prostitution • Seringues • Déchets 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration <ul style="list-style-type: none"> • Architecture • Travaux •
<ul style="list-style-type: none"> - Dynamicité du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Activités 	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution de la discrétion de la consommation 	<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité Collective : <ul style="list-style-type: none"> • Problème sociétal • Suivi de sevrage • Image de la ville 	<ul style="list-style-type: none"> - Vision négative <ul style="list-style-type: none"> • Cautionnement de la consommation 		

5.3. Entretien n°3

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> – Situation <ul style="list-style-type: none"> • Hypercentre 	<ul style="list-style-type: none"> – Phénomène pesant 	<ul style="list-style-type: none"> – Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Imprévisibles • Agressifs • Démonstrateurs 	<ul style="list-style-type: none"> – Missions <ul style="list-style-type: none"> • Seringues stériles 	<ul style="list-style-type: none"> – Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Bruit 	<ul style="list-style-type: none"> – Amélioration <ul style="list-style-type: none"> • Prise en charge
<ul style="list-style-type: none"> – Aspects du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Calme • Moins sécurisée <ul style="list-style-type: none"> ○ Enfants ○ Animaux 	<ul style="list-style-type: none"> – Croissance du phénomène 	<ul style="list-style-type: none"> – Responsabilité Collective : <ul style="list-style-type: none"> • Prise en charge de la drogue 	<ul style="list-style-type: none"> – Vision positive <ul style="list-style-type: none"> • Dispositif éducatif • Permet une prise en charge et encadrement 		
<ul style="list-style-type: none"> – Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Connaissance depuis les études • Pas cher 	<ul style="list-style-type: none"> – Diminution de la discrétion de la consommation 				

5.4. Entretien n°4

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Chamboulements du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Voisinage • Propreté • Bruit 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Pressés 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de connaissance 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Bruit • Vols • Déchets • Seringues • Aluminium 	<ul style="list-style-type: none"> -
<ul style="list-style-type: none"> - Situation <ul style="list-style-type: none"> • Hypercentre 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions <ul style="list-style-type: none"> • Bonnes conditions de consommation 		<ul style="list-style-type: none"> - Politique : <ul style="list-style-type: none"> • Légalisation
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Pas cher 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité Collective : <ul style="list-style-type: none"> • Accès aux drogues 	<ul style="list-style-type: none"> - Vision positive <ul style="list-style-type: none"> • Bonne initiative 		<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration <ul style="list-style-type: none"> • Prise en charge et encadrement

5.5. Entretien n°5

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Chamboulements du quartier : <ul style="list-style-type: none"> • Population 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Perte de vitesse 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de connaissance 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Agressions • Vols 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration <ul style="list-style-type: none"> • Publicité • Nombre d'éducateurs
<ul style="list-style-type: none"> - Dynamicité du quartier 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle : <ul style="list-style-type: none"> • Manque d'action 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions <ul style="list-style-type: none"> • Bonnes conditions de consommation 		
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Profession 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité Collective : <ul style="list-style-type: none"> • Manque de répression • Manque d'action 	<ul style="list-style-type: none"> - Vision positive <ul style="list-style-type: none"> • Permet une prise en charge 		
			<ul style="list-style-type: none"> - Vision négative <ul style="list-style-type: none"> • Manque d'information 		

5.6. Entretien n°6

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Chamboulements du quartier : <ul style="list-style-type: none"> • Population • Architecture • Dégradation commerciale 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène <ul style="list-style-type: none"> • Consommation • Vente 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Perte de vitesse 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions <ul style="list-style-type: none"> • Bonnes conditions de consommation 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Agressions • Vols • Mendicité • Défécations • Comportements bibeaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Politique <ul style="list-style-type: none"> • Légalisation
<ul style="list-style-type: none"> - Situation : <ul style="list-style-type: none"> • Hypercentre 		<ul style="list-style-type: none"> - Description physique des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Visibles, fébriles, surexcités, victimes du produit, claudications, saleté, perte de dents 	<ul style="list-style-type: none"> - Vision négative <ul style="list-style-type: none"> • Restrictions • Heures d'ouverture 		<ul style="list-style-type: none"> - Diminution <ul style="list-style-type: none"> • Nombre de toxicomane
<ul style="list-style-type: none"> - Choix de quartier <ul style="list-style-type: none"> • Liégeois de naissance • Profession 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle : <ul style="list-style-type: none"> • Interdiction sociétale • Décision individuelle 	<ul style="list-style-type: none"> - Vision positive <ul style="list-style-type: none"> • Permet une prise en charge 		
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité collective : <ul style="list-style-type: none"> • Mauvaise image du toxicomane • Illégalité 			

5.7. Entretien n°7

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Chamboulements du quartier : <ul style="list-style-type: none"> • Population 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène <ul style="list-style-type: none"> • Consommateurs • Dealers • Prostituées 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Perte de vitesse 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions <ul style="list-style-type: none"> • Matériel stérile 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Agressions • Vols • Piqures • Déchets • Aluminium 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration <ul style="list-style-type: none"> ○ Service de garde ○ Publicité
<ul style="list-style-type: none"> - Situation : <ul style="list-style-type: none"> • Hypercentre 	<ul style="list-style-type: none"> - Banalisation du phénomène 	<ul style="list-style-type: none"> - Description physique des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Mixité <ul style="list-style-type: none"> ○ Jeunes, vieux, hommes, femmes, transsexuels 	<ul style="list-style-type: none"> - Vision négative <ul style="list-style-type: none"> • Manque d'information • Heures d'ouverture 		
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Plus sécurisée que le centre • Pas cher 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle : <ul style="list-style-type: none"> • Problèmes personnels 	<ul style="list-style-type: none"> - Vision positive <ul style="list-style-type: none"> • Permet une prise en charge 		
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité collective : <ul style="list-style-type: none"> • Manque de prévention 			

5.8. Entretien n°8

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Chamboulements du quartier : <ul style="list-style-type: none"> • Architecture • Travaux • Ancien quartier de prostitution 	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution du phénomène 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Besoin d'aide 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions : <ul style="list-style-type: none"> • Soutien psychologique • Permettre un lieu intérieur 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Disputes • Déchets • Aluminium • Bruit 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration <ul style="list-style-type: none"> ○ Architecture ○ Entretien ○ Soins ○ Sevrage
<ul style="list-style-type: none"> - Situation : <ul style="list-style-type: none"> • Hypercentre 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité collective : <ul style="list-style-type: none"> • Manque de sensibilisation • Manque d'information 	<ul style="list-style-type: none"> - Vision positive <ul style="list-style-type: none"> • Permet une prise en charge 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres sociaux : <ul style="list-style-type: none"> • Injections de drogues 	
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Profession 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle : <ul style="list-style-type: none"> • Problèmes psychologiques 			

5.9. Entretien n°9

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Chamboulements du quartier : <ul style="list-style-type: none"> • Investissements • Retrouve son ancienne dynamique 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Irrespectueux 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions <ul style="list-style-type: none"> • Matériel stérile • Méthadone 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres sociaux : <ul style="list-style-type: none"> • Injection de drogues 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration <ul style="list-style-type: none"> ○ Encadrement médical
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Liégeois de naissance 		<ul style="list-style-type: none"> - Description physique des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Maigreur, perte de dents • Partiellement méchants 	<ul style="list-style-type: none"> - Vision négative <ul style="list-style-type: none"> • Heures d'ouverture • A côté d'un commissariat 		
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle 	<ul style="list-style-type: none"> - Vision positive <ul style="list-style-type: none"> • Permet une prise en charge 		
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité collective : <ul style="list-style-type: none"> • Manque d'action des autorités 			

5.10. Entretien n°10

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Situation : <ul style="list-style-type: none"> • Hypercentre • Proche du commissariat • Lieu sûr • Quartier piétonnier 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Partiellement harceleurs • Dépendants 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions <ul style="list-style-type: none"> • Matériel stérile • Limitation d'overdoses • Sécurité physique • Communication • Arrêt consommation 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Bruit 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration <ul style="list-style-type: none"> • Architecture <ul style="list-style-type: none"> ○ Faire parkings ou parcs ○ Amener vivacité
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Connaissance antérieure • Proximité 		<ul style="list-style-type: none"> - Description physique des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Mixité 	<ul style="list-style-type: none"> - Vision négative <ul style="list-style-type: none"> • Heures d'ouverture • A côté d'un commissariat 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres sociaux : <ul style="list-style-type: none"> • Vue sur les maisons • Injection de drogues 	
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle : <ul style="list-style-type: none"> • Limites personnelles 		<ul style="list-style-type: none"> - Impact COVID 	
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité collective : <ul style="list-style-type: none"> • Éducation 			

5.11. Entretien n°11

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Situation : <ul style="list-style-type: none"> • Hypercentre 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Partiellement agressifs • Malades 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions <ul style="list-style-type: none"> • Aide physique et psychologique 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Bruit 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration <ul style="list-style-type: none"> ○ Nombre de dispositifs ○ Conscientisation
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Connaissance • Profession • Proximité 	<ul style="list-style-type: none"> - Banalisation du phénomène 	<ul style="list-style-type: none"> - Description physique des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Mauvaise peau, corps, mains, manies 	<ul style="list-style-type: none"> - Vision négative <ul style="list-style-type: none"> • Limitation des entrées 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres sociaux : <ul style="list-style-type: none"> • Injection de drogues 	
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité collective : <ul style="list-style-type: none"> • Accès trop facile aux drogues • Etiquettes 			

5.12. Entretien n°12

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Etudes 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène <ul style="list-style-type: none"> • Diminution en ce moment 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Dérangeants • Imprévisibles 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions <ul style="list-style-type: none"> • Endroit sécurisé • Matériel stérile • Accompagnement psychologique 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Limitation • Seringues • Mouchoirs 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration <ul style="list-style-type: none"> • De la toxicomanie générale • Du quartier • Ouverture de nuit
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle : <ul style="list-style-type: none"> • Caractère individuel de la consommation 			<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation <ul style="list-style-type: none"> • Nombre de dispositifs
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité collective : <ul style="list-style-type: none"> • Pression de groupe 			

5.13. Entretien n°13

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Etudes • Proximité • Facilité de déplacement 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène (+ voir impacts) 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Besoin d'aide • Précaire 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions <ul style="list-style-type: none"> • Matériel stérile • Accompagnement psychologique 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Seringues 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration <ul style="list-style-type: none"> • Sécurité • Dynamisation architecturale
<ul style="list-style-type: none"> - Dynamicité du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Passages • Activités 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle : <ul style="list-style-type: none"> • Caractère individuel de la consommation 		<ul style="list-style-type: none"> - Désordres sociaux : <ul style="list-style-type: none"> • Deal • Injection de drogues 	
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité collective : <ul style="list-style-type: none"> • Ne permet pas l'arrêt 		<ul style="list-style-type: none"> - Impact COVID 	

5.14. Entretien n°14

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Plus sécurisée que d'autres • Proximité • Connaissances • Etudes 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène <ul style="list-style-type: none"> • Proximité usagers/consommateurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • En souffrance • Défavorisées 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions <ul style="list-style-type: none"> • Lieu d'accueil • Endroit sécurisé • Matériel stérile 	<ul style="list-style-type: none"> - Aucun avis car habitation récente 	<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation <ul style="list-style-type: none"> • Dispositifs
<ul style="list-style-type: none"> - Dynamique du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Passages • Activités 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité collective <ul style="list-style-type: none"> • Etiquette 			

5.15. Entretien n°15

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
– Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Liégeois de naissance • Centre 	– Croissance du phénomène	– Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Malades 	– Missions <ul style="list-style-type: none"> • Lieu d'accueil propre et sécurisé 	– Aucun avis car habitation récente	– Augmentation <ul style="list-style-type: none"> • Accompagnement
– Dynamicité du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Activités 		– Responsabilité collective <ul style="list-style-type: none"> • Concerne tout le monde • Manque d'accompagnement 			
– Situation <ul style="list-style-type: none"> • Proximité 		– Responsabilité individuelle			

5.16. Entretien n°16

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Connaissance • Prix • Plus sécurisée que d'autres 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène (+ impacts) 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Dépendants 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions <ul style="list-style-type: none"> • Lieu d'accueil • Matériel stérile 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Seringues • Agressions • Vols • Excréments/urines 	<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation <ul style="list-style-type: none"> • Dispositifs d'arrêt de consommation
<ul style="list-style-type: none"> - Situation <ul style="list-style-type: none"> • Proximité 		<ul style="list-style-type: none"> - Description physique des usagers de drogues : <ul style="list-style-type: none"> • Partiellement agressifs 	<ul style="list-style-type: none"> - Vision négative : <ul style="list-style-type: none"> • Regroupement dealers et consommateurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres sociaux <ul style="list-style-type: none"> • Injections de drogues • Regroupement 	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution : <ul style="list-style-type: none"> • Salle de consommation (voire fermeture)
<ul style="list-style-type: none"> - Dynamisme du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Activités 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité collective : <ul style="list-style-type: none"> • Pression sociale 			<ul style="list-style-type: none"> - Politique <ul style="list-style-type: none"> • Légalisation • Système privé
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle : <ul style="list-style-type: none"> • Libre arbitre 			

5.17. Entretien n°17

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Etudes • Centre • Liégeois de naissance • Transports 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène <ul style="list-style-type: none"> • Problématique de l'héroïne • (+ impacts) 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Dépendants 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions <ul style="list-style-type: none"> • Accompagnement • Encadrement 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Seringues • Agressions • Vols • Excréments/urines 	<ul style="list-style-type: none"> - Salle de consommation : <ul style="list-style-type: none"> • Excentration
<ul style="list-style-type: none"> - Situation <ul style="list-style-type: none"> • Proximité 		<ul style="list-style-type: none"> - Description physique des usagers de drogues : <ul style="list-style-type: none"> • Mixité • Partiellement agressifs • Maigreux 		<ul style="list-style-type: none"> - Désordres sociaux <ul style="list-style-type: none"> • Injections de drogues • Mendicité 	
<ul style="list-style-type: none"> - Dynamique du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Activités 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité collective : <ul style="list-style-type: none"> • Traumas collectifs • Solution • Manque d'éducation 			
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle : <ul style="list-style-type: none"> • Prédispositions génétiques 			

5.18. Entretien n°18

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Centre • Plus calme que d'autres 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène <ul style="list-style-type: none"> • (+ impacts) 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Sans retenue 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions <ul style="list-style-type: none"> • Consommation dans un endroit surveillé • Matériel stérile 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Bruit 	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution <ul style="list-style-type: none"> • Nombre de consommateurs
<ul style="list-style-type: none"> - Situation <ul style="list-style-type: none"> • Proximité 		<ul style="list-style-type: none"> - Description physique des usagers de drogues : <ul style="list-style-type: none"> • Yeux rouges 		<ul style="list-style-type: none"> - Désordres sociaux <ul style="list-style-type: none"> • Injections de drogues • Mendicité • Désordre d'image 	<ul style="list-style-type: none"> - Politique : <ul style="list-style-type: none"> • Renseignement études
<ul style="list-style-type: none"> - Dynamicité du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Activités 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité collective : <ul style="list-style-type: none"> • Manque de solutions • Manque de prévention 		<ul style="list-style-type: none"> - Impact du COVID 	<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation <ul style="list-style-type: none"> • Salles de consommation • Régulation
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle : <ul style="list-style-type: none"> • Choix individuel 			

5.19. Entretien n°19

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Etudes • Ecologie 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène <ul style="list-style-type: none"> • Problématique de l'héroïne • (+ impacts) 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Victimes 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions <ul style="list-style-type: none"> • Consommation dans un endroit plus hygiénique 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Seringues • Odeurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Salle de consommation : <ul style="list-style-type: none"> • Excentration
<ul style="list-style-type: none"> - Situation <ul style="list-style-type: none"> • Proximité 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle : <ul style="list-style-type: none"> • Manque de responsabilité 		<ul style="list-style-type: none"> - Désordres sociaux <ul style="list-style-type: none"> • Hygiène • Image de la ville 	<ul style="list-style-type: none"> - Politique : <ul style="list-style-type: none"> • Légalisation
<ul style="list-style-type: none"> - Dynamicité du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Activités 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité collective : <ul style="list-style-type: none"> • Concerne tout le monde 			
<ul style="list-style-type: none"> - Chamboulements du quartier : <ul style="list-style-type: none"> • Dégradation commerce 					

5.20. Entretien n°20

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
– Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Profession • Centre 	– Croissance du phénomène <ul style="list-style-type: none"> • (+ impacts) 	– Description physique des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Tenue 	– Missions <ul style="list-style-type: none"> • Matériel stérile 	– Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Seringues • Excréments/urines • Aluminium • Déchets 	– Amélioration : <ul style="list-style-type: none"> • Responsabilisation • Education
– Situation <ul style="list-style-type: none"> • Proximité 	– Banalisation du phénomène	– Responsabilité individuelle : <ul style="list-style-type: none"> • Manque de responsabilité 			

5.21. Entretien n°21

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Proximité 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène <ul style="list-style-type: none"> • (+ impacts) 	<ul style="list-style-type: none"> - Description physique des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Mauvais état de peau 	<ul style="list-style-type: none"> - Vision négative : <ul style="list-style-type: none"> • Ne permet pas l'arrêt de la consommation 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Excréments/urines 	<ul style="list-style-type: none"> - Politique : <ul style="list-style-type: none"> • Manque d'efficacité
<ul style="list-style-type: none"> - Chamboulements du quartier : <ul style="list-style-type: none"> • Propreté 		<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Harceleurs 		<ul style="list-style-type: none"> - Désordres sociaux : <ul style="list-style-type: none"> • Injections de drogues 	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution : <ul style="list-style-type: none"> • Salle de shoot (voire fermeture)
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité Collective : <ul style="list-style-type: none"> • Manque d'éducation 			

5.22. Entretien n°22

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Liégeois de naissance • Centre 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène <ul style="list-style-type: none"> • (+ impacts) 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Partiellement agressifs 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions : <ul style="list-style-type: none"> • Consommation hygiénique • Contrôle 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Cartons • Déchets 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration : <ul style="list-style-type: none"> • Soins
<ul style="list-style-type: none"> - Chamboulements du quartier : <ul style="list-style-type: none"> • Travaux • Hygiène 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle : <ul style="list-style-type: none"> • Choix individuel 		<ul style="list-style-type: none"> - Désordres sociaux : <ul style="list-style-type: none"> • Injections de drogues • Mendicité 	
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité Collective : <ul style="list-style-type: none"> • Manque de répression et contrôle 			

5.23. Entretien n°23

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
– Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Centre 	– Croissance du phénomène <ul style="list-style-type: none"> • (+ impacts) • Résume la pauvreté et le fracture sociale 	– Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Perdus 	– Missions : <ul style="list-style-type: none"> • Endroit de consommation • Accompagnement médical et psychologique 	– Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Cartons • Déchets • Excréments/urines 	– Amélioration : <ul style="list-style-type: none"> • Accompagnement
– Chamboulements du quartier : <ul style="list-style-type: none"> • Travaux • Propreté • Mendicité 		– Responsabilité Collective : <ul style="list-style-type: none"> • Manque d'action sur la pauvreté 	– Vision positive : <ul style="list-style-type: none"> • Aucune augmentation du nombre de consommateurs 	– Désordres sociaux : <ul style="list-style-type: none"> • Injections de drogues • Mendicité • Hygiène 	– Politique <ul style="list-style-type: none"> • Légalisation • Arrêt du partage financier • Accès libre • Plan grand froid

5.24. Entretien n°24

Présentation	Phénomène de la toxicomanie	Vision de la responsabilité	Connaissance du dispositif	Impacts en matière de sécurité	Eventuels changements à apporter
<ul style="list-style-type: none"> - Choix du quartier <ul style="list-style-type: none"> • Profession • Centre 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance du phénomène <ul style="list-style-type: none"> • Source de délinquance • Problème de santé publique 	<ul style="list-style-type: none"> - Description mentale des usagers de drogue : <ul style="list-style-type: none"> • Revendicateurs de liberté 	<ul style="list-style-type: none"> - Missions : <ul style="list-style-type: none"> • Contrôle de la consommation • Matériel stérile • Limitation d'overdoses 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres physiques : <ul style="list-style-type: none"> • Trafics • Déchets • Agressions 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration : <ul style="list-style-type: none"> • Prévention • Publicité • Prise en charge
<ul style="list-style-type: none"> - Chamboulements du quartier : <ul style="list-style-type: none"> • Sécurité • Mendicité • Population 		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité collective : <ul style="list-style-type: none"> • Aggravation des inégalités • Marginalisation • Mauvaise image du bonheur 	<ul style="list-style-type: none"> - Vision négative: <ul style="list-style-type: none"> • Entretien la consommation 	<ul style="list-style-type: none"> - Désordres sociaux : <ul style="list-style-type: none"> • Injections de drogues • Mendicité • Hygiène 	<ul style="list-style-type: none"> - Politique <ul style="list-style-type: none"> • Plus de répression • Plus de moyens
		<ul style="list-style-type: none"> - Responsabilité individuelle : <ul style="list-style-type: none"> • Comportement pathologique 			

6. TABLEAU DE CONVERSION

Coordonnées	Adresse	Entretien n°	Pseudo
Lili Manni	Rue Donceel	1	Madame L
Thê Huy Nguyen	Quai de la ribué	2	Monsieur T
Josiane Dodémont	Quai Van Beneden	3	Madame J
Jean-Marc Hazard	Place Saint-Pholien	4	Monsieur MZ
Henry Bernard	Quai de Gaulle	5	Monsieur H
Philippe Halleux	Place Saint-Denis	6	Monsieur P
Marine Denooz	Quai des Tanneurs	7	Madame MD
Giovanni Biasiolo	Rue de la Madeleine	8	Monsieur G
Daniel Framba	Rue de la Madeleine	9	Monsieur D
Katy Garcia	Rue de la Régence	10	Madame K
Zoé Schoofs	Rue des Clarisses	11	Madame Z
Lou Wettlig	Rue Matrognard	12	Madame LW
Sarah Dieu	Rue Sainte - Aldegonde	13	Madame S
Maya Rauwers	Rue Matrognard	14	Madame M
Gilles Henrard	Rue de la Régence	15	Monsieur GH
June Cakie	Rue de la Casquette	16	Madame JC
David Martin	Boulevard de la Sauvenière	17	Monsieur DA
François Billiemaz	Rue du Palais	18	Monsieur F
Arnaud Collette	Rue Donceel	19	Monsieur C
François Denis	Rue des Clarisses	20	Monsieur FD
Danielle Decker	Place Cathédrale	21	Madame D
Michel Depas	Place du XX août	22	Monsieur M
Marie-José Decheneux	Rue des Prémontrés	23	Madame MJ
Armand Beauduin	Rue Charles Magnette	24	Monsieur A

7. RETRANSCRIPTIONS DES ENTRETIENS

Entretien de Madame L

Date : 25/01

Durée : 30 minute

Lieu : café

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Ce que je pense de ce quartier, que c'est un quartier un petit peu bousculé, bousculé à la fois par des travaux mais, en fait, moi j'habite rue Donceel. C'est derrière l'église Saint-Denis. Le quartier c'est un mélange. Il y a un aspect historique très important avec des monuments comme par exemple l'église Saint-Denis qui est la plus vieille église de Liège ainsi qu'un tas d'autres apports culturels. Un musicien extrêmement célèbre de la fin du 18^e - début du 19^e a fait toutes ses écoles de musique à l'église Saint-Denis. Donc il y avait une configuration particulière. Mais pour le moment, c'est un quartier bousculé, qui l'a été par diverses initiatives comme par exemple deux dancings, deux boîtes de nuit, la Chapelle à côté du parking St-Denis, et puis un autre rue de la Ouache. Et donc notre maison était juste à côté de ce dancing. Et donc nous avons dû quitter parce que c'était impossible. Impossible à vivre. C'était un quartier qui était très vivant au niveau commercial. Et aussi, il y avait des maisons, de belles maisons, quelques belles maisons et donc nous avons acheté notre maison en 1980. Une époque où nous allions régulièrement, à la fois pour des raisons de tourisme et des raisons professionnelles en Italie et où nous étions émerveillés par l'ambiance des centres urbains dans des villes du Nord comme Bologne et, la maison que nous occupons maintenant, que nous avons achetée, c'était une maison que mon mari regardait depuis très longtemps et après avoir cherché bien bien loin, nous nous sommes dit que l'important, ce qui est intéressant, c'est de vivre dans un centre-ville où il y a une dynamique, où tout le monde ne vit pas dans son quatre façades recroquevillé sur ses problématiques. On se disait bon, c'est important, on n'a pas besoin de voiture, on peut faire beaucoup de choses à pied. Donc c'est une autre perspective. On rencontre des gens dans les terrains, des gens qu'on connaît, on a des activités en dehors du boulot. On aime le cinéma, on aime la musique, on aime le théâtre. Donc on voulait s'insérer au sein du quartier.</i></p>	

<p>→ <i>Si je comprends bien, c'est vraiment pour toutes ces choses que vous avez décidé de venir habiter dans le centre-ville de Liège ?</i></p> <p>→ <i>Oui et la ville de Liège, la ville. Nous avons eu tort. Mais bon, voilà, c'est comme ça. Donc ouverture du dancing à côté de chez nous, avec un voisinage absolument peu responsable, peu respectueux. On a eu une seule issue, c'est d'abord de louer une maison de campagne et de nous installer dans cette maison de campagne pendant presque 20 ans. Donc nous sommes revenus en 2005. Et déjà, on a senti quand même un changement dans le type de population, dans le voisinage. Donc je ne dis pas qu'on s'est presque forcé de revenir en ville, mais bon, le quartier c'était ... il y avait plus de dancing et quand je suis revenue en ville, je trouvais ça merveilleux.. Heureusement, nous avons des emplacements de parking. Nous avons des emplacements de parking au parking St-Denis, donc pas de problème pour la voiture. Enfin voilà. Vous savez pourquoi. C'était le centre, on trouvait que c'était intéressant. C'était le centre historique.</i></p>	
<p>Le phénomène de la toxicomanie</p>	<p>➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?</p>
<p>→ <i>Très présent, à la fois les dealers et à la fois les consommateurs qui ne se cache pas. Donc c'est vraiment la banalisation de la du fait de la consommation : j'ai besoin, j'y vais quoi. C'est vrai qu'avant c'était fait de façon moins, moins éhontée. Je me souviens une fois, il y avait un bonhomme à côté de chez nous qui était sur le seuil de la maison parce que les seuils sont utilisés. Il se cachait derrière un parapluie. Il se cachait quand même. Alors je parlais avec eux. Une fois, j'ai discuté, une fois avec une autre jeune femme qui se droguait sur le seuil de notre voisin. Je lui ai dit « vous savez, il y a des enfants qui vivent là et les seringues ... ». Alors elle m'a dit oui, j'ai fait des études de puériculture, je sais bien ce que c'est. Donc il y avait quand même une espèce de dénonciation d'une responsabilité. Pour le moment, c'est clair que Rue de la Wache, ils déchirent des boîtes de carton, ils s'installent, ils fument. C'est très très très présent. En dessous de chez ma sœur, une fois, il y en avait qui étaient là, en train de réaliser toutes leurs toutes leurs consommations. Je lui dis mais il y a quand même la salle de shoot ici, tout près. A quelle heure ouvre-t-elle? Je savais que ça commençait à 16 h et il n'était pas 16 h. J'ai dit que nous, on n'en peut plus, on n'en peut plus. Donc moi je crois que là, le phénomène de la toxicomanie, c'est la banalisation, c'est quand je veux, où je veux et comme je veux, dans l'église, devant l'église pour le moment dernièrement, je suis allé à la banque BNP, il y en avait un qui était en train de se shooter derrière. Je crois que ça, c'est un phénomène de banalisation de bien des comportements.</i></p>	
<p>La vision de la responsabilité en matière de consommation</p>	<p>➤ Comment décririez-vous les usagers de drogue ?</p> <p>➤ Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?</p>
<p>→ <i>Comment est-ce que je les décrirai ? Sans limites ? Sans doute. En souffrance, sans doute. Sans doute en souffrance, mais sans limite et centrés sur leur consommation. Ils sont dans l'immédiat, dans la consommation immédiate et sans rien sans rien respecter. Une fois, je vois une complètement shootée qui entre dans l'église. C'était en été et alors j'ai commencé</i></p>	

à parler avec elle et avec un responsable de l'église qui je crois quand même, avait appelé la police.

Alors elle disait : « J'ai besoin de parler avec lui » en montrant le Christ. Donc il y a, il y a une mise en scène des sentiments et en même temps une vraie, un vrai drame humain. Il y a naturellement un problème individuel. Dans son développement, dans son histoire, dans ... c'est clair que si on est autant poussé à consommer, à se débrouiller pour trouver le produit, l'argent qu'il faut. Il y a un problème sans doute dans l'histoire personnelle. Mais naturellement l'offre, c'est clair qu'il y a l'offre. Alors là, pour moi, c'est un gros problème dans le quartier, c'est le dealer. Quand il y a consommateurs, il y a une offre ! Parce que moi, de ma fenêtre, je vois des tas de manèges, des tas de téléphoneurs. Et donc alors il y a naturellement une responsabilité collective, ça oui.

D'ailleurs la pression du marché. Ce n'est pas un hasard si tout le flux vient d'Anvers. Les mafias, l'argent facile, les petits gangs, les petits dealers. Je crois que dans le coin, c'est surtout des petits dealers mais bon la jeune femme qui était là, qui était à l'église et avec qui j'ai un peu parlé, alors qu'elle me disait plein de choses sur elle, c'est clair qu'elle avait déposé dans la poubelle des pacsons et que peu après, quelqu'un est arrivé les rechercher. Parce que c'est la technique dans le coin, ils glissent dans la poubelle et tout de suite il y a quelqu'un qui vient les chercher.

Et donc la collective dans le sens quand même dans le sens de la prévention, je ne sais pas, il y a quand même une politique. Et aussi de la répression. Les policiers qui sont venus après dans l'église et avec qui on a commencé à parler suffoquaient du fait ont dit que cette jeune femme ça fait 43 fois qu'on la prend sur le fait et on en fait rien au niveau judiciaire. Ils prennent déjà les petits dealers, ils les prennent mais rien ne se passe. Et moi je pense que c'est important les petits dealers. Je pense que ça permet de remonter des filières et je ne sais pas si ... donc il y a quand même une responsabilité de non-répression.

C'est quand même. Une population tout à fait particulière, à la fois dans son histoire, à la fois dans ses modes de fonctionnement (effectivement, il y en a qui ont des troubles mentaux), à la fois dans leur relation à l'espace public. C'est une population particulière et la fixer en quelque sorte dans un quartier où il y a des habitants, je ne sais pas si ... Il y a quelque chose de contradictoire. Et en plus, si on va dans le centre, dans le centre plus commercial, c'est quelque chose de lourd, d'être constamment sollicité avec des arguments sans fondement.

La connaissance du dispositif

- Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque à ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ?
- Plus particulièrement, que savez – vous des missions et des objectifs du dispositif ?

→ Ce que je sais de la salle de consommation, c'est d'abord que on n'a pas recontacté les gens qui faisaient partie d'un comité d'accompagnement. Là, je trouve ça assez incroyable. En tout cas, moi, je trouve qu'ils sont trop, trop symptomatiques. Ils s'adressent au symptôme et

pour moi, c'est politique au sens, au mauvais sens du terme. C'est politique au mauvais sens du terme et c'est géré de façon un peu bureaucratique. Enfin non, plutôt comme des fonctionnaires. Et je ne sais pas si les gens sont mus par une vraie ... Je trouvais plus intéressant quand ils accueillaient les consommateurs d'héroïne et qu'ils leur proposaient de la méthadone. Je pense qu'il y avait eu. Je trouve ça plus ... plus clair dans les missions.

Les impacts du dispositif en matière de sécurité

- D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ?
- Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?

→ *Il me semble que j'en ai déjà parlé quand même pas mal. Les excréments et ce qui a permis de s'essuyer. Le long, à l'arrière de l'église Saint-Denis, étant donné les travaux, on a mis des barrières et là mais c'est clair, salle de shoot en plein air, surtout cabinet de toilette, prostitution. Depuis qu'il y a eu cette salle-là, il y a eu ... Ça renforce pour moi la banalisation et le relâchement. Et aussi d'avoir entendu quelqu'un qui disait à l'assistante sociale « vous, vous n'éradiquerait jamais ce problème-là », c'est vrai qu'il y a peu de solutions. Par exemple, au Luxembourg, il y a des il y a un accueil de nuit. Et par expérience, par expérience personnelle, je sais que s'ils veulent s'en sortir, ils doivent éviter leur copain ou leur copine. C'est déjà un premier pas. En plus, d'où viennent-ils? Parce que je pense, je ne sais pas s'il y a une étude mais je crois que ils viennent sur Liège. Je pense qu'il y a des enjeux politiques. Il faut que Liège garde son nombre d'habitants et si on peut les inscrire quand ils sont dépendants du CPAS, leur lieu d'inscription c'est le CPAS. Donc voilà.*

Les éventuels changements à apporter

- Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ?
- Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?

→ *Qu'est-ce que j'aimerais changer dans mon quartier? Enfin. ce n'est pas seulement dans le quartier, mais tout est permis. Se garer n'importe où, n'importe comment. Il y avait des voisins ... Il y a une évolution d'ailleurs, dans les voisins. Avant, c'était des gens qui restaient un certain temps. Maintenant, c'est la tournante. A la limite, il leur faudrait leur bagnole dans leur appartement. Il faut qu'ils trouvent leur bagnole juste en dessous de chez eux. Il n'y a rien à faire. Il y a une contrainte, beaucoup de contraintes quand on habite maintenant en centre-ville. Alors dans le quartier, c'est clair, il y a une présence beaucoup plus autre que de la promenade des policiers. C'est clair qu'on les voit souvent sur le temps de 12 h au moment où il faut aller chercher leur sandwich ensemble. Il faut aller au-delà de l'aspect thérapeutique et sanitaire et aussi de l'aspect gentil, bienfaisance, bienfaisance publique. On est gentil. Je pense que ce sont des gens qui n'ont pas de limite, qui ont manqué de limites, de règles. Il faut une autre option que l'accueil au sens le plus ... je ne dirais pas charitable mais c'est clair que ce sont des gens qui, qui dégagent de la compassion, certains moments de la rage. Donc je pense que c'est complexe et qu'il faudrait entrer dans la complexité. Et je pense que ça ne l'est pas.*

Fin de l'entretien	<ul style="list-style-type: none">➤ Remerciements➤ Eventuelles questions ?
---------------------------	---

Entretien de Monsieur T

Date : 25/01

Durée : 12 minutes 31

Lieu : lieu de travail de l'interviewé

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Donc ça fait maintenant six ans que j'habite là-bas. L'avantage de ce quartier, c'est que c'est vraiment l'hypercentre. Donc j'ai pas mal de commerces à proximité, de transports en commun, des avantages sur la voiture. Donc je n'ai pas besoin de voiture pour l'instant. Tant mieux. Donc voilà. Donc c'est vraiment un avantage pour sortir, pour manger, boire pour tout.</i></p> <p><i>Après, au niveau des aspects plus négatifs euh ... moi je fais le trajet en bus pour venir travailler, donc à l'époque j'allais très souvent à l'opéra et le trajet jusque-là donc euh ... allait de la prostituée jusqu'au toxicomane SDF qui demande de l'argent pour je suppose sa consommation. Donc voilà et encore maintenant donc bon ça c'est pas la plus belle des choses à voir.</i></p>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none">➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?
<p>→ <i>Présent parce que à un moment donné, il y avait des escaliers qui mènent vers les quais et là, à ce moment-là, ils prennent et se piquent assez souvent. Soit ils urinent, soit ils défèquent ou ils font des choses très sympas, on va dire ça comme ça.</i></p>	

<p><i>Dans les quartiers adjacents, donc ce qui se passe aussi, c'est qu'il y a certaines maisons abandonnées où ils squattent. Donc aussi problème de défécation, d'urine, de seringues un peu partout, de déchets, de prostitution, de joyeusetés du genre. Donc forcément, on prend l'habitude mais ça reste très présent et trop je pense, ça en vient à donner une mauvaise image.</i></p>	
<p>La vision de la responsabilité en matière de consommation</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment décriveriez-vous les usagers de drogue ? ➤ Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?
<p>→ <i>De manière négative, on va dire ça comme ça, de manière négative. Parce que côté ... Donc, quand ils sont en manque, ils sont très insistants, voire très agressifs. Des vols assez récurrents aussi, donc des voitures qui ont la vitre cassée tout simplement. Le soir aussi pour certaines personnes, certaines craintes par rapport à certains usagers, comment dire... Des toxicomanes qui essayent, qui essaient de profiter de la situation, c'est arrivé il y a 2 mois d'ici pour essayer de voler des personnes qui étaient vraiment très très saouls et puis voilà.</i></p> <p><i>Dans tous les cas, c'est collectif parce que c'est un problème sociétal qui grandit de plus en plus et que en même temps, si la société ne règle pas ce problème, on ne peut rien faire. Donc c'est vraiment quelque chose qui est ultra addictif, c'est que voilà, on peut tomber dedans très facilement ou pas du tout.</i></p> <p><i>Enfin ça dépend des personnes, mais c'est la collectivité qui doit assurer ce genre de suivi de sevrage s'il le faut. Et aussi voilà, comme j'ai dit et je le redis, ça donne une très mauvaise image parce que la ville de Liège est considérée comme la ville des toxicomanes, dans tous les cas et un peu partout. Et il y a eu des cas où des toxicomanes français venaient à Liège parce que les services sociaux français disaient qu'il fallait venir à Liège parce qu'ils sont très bien couverts. Tout va bien.</i></p>	
<p>La connaissance du dispositif</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ➤ Que savez – vous de missions et des objectifs du dispositif ?
<p>→ <i>Alors je ne dirai pas que je connais grand-chose. Je sais juste bien que leur rôle, c'est euh ... de donner comment dire ... des seringues propres directement aux toxicomanes. A ce qu'il paraît, de la méthadone, mais je ne suis pas sûr. Donc ça, je ne saurais pas vous dire à ce moment-là.</i></p>	

<p><i>Un des avantages, c'est que, en période covid, quand le camion était là, on voyait ... le ... comment dire ... le cheminement des toxicomanes qui venaient donc soit de manière très euphorique, soit de manière très énervée ou soit dans des états pas possibles en fait, donc c'est pas très gratifiant, glorifiant et on en revient encore une fois à la question de l'image que ça renvoie à l'extérieur. Et est-ce que le fait que la salle existe signifie qu'elle cautionne ça eu... voilà je ne saurai pas dire, je ne sais pas trop à part ça.</i></p>	
<p>Les impacts du dispositif en matière de sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?
<p>→ <i>Alors j'ai juste à dire et j'en suis désolé mais que rien n'a changé. Qu'il soit là ou pas là c'est la même chose. Vraiment, c'est la même chose, toujours la même chose, pas plus ni moins. En fait, c'est toujours constant, donc c'est quelque chose qui existe et que au final, à force des années, on fait plus attention. Oui, j'ai déjà vu des personnes qui se piquaient ou juste des seringues à terre mais bon c'est normal ici maintenant et, avant la salle c'était pareil. Après comme je l'ai dit avant, il y a toute la question des déchets et des défécations et urines euh ... ça j'en vois assez quand même.</i></p>	
<p>Les éventuels changements à apporter</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ? ➤ Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?
<p>→ <i>Alors euh ... je sais que vous enregistrez mais bon je dirai déjà à la fin des travaux du tram ... parce que le fait d'avoir les travaux et tout, donc il y a pas mal de maisons, de bâtiments abandonnés qui maintenant sont en train de détruire au fur et à mesure mais il reste quand même des coins où ça reste des squats, où il y a eu des incendies il n'y a pas longtemps. Soit réglé le problème de prostitution tout près de la grande poste, parce que ça crée de la nuisance. Il y a la présence de macs, des prostituées, de la drogue en question, de détrit, tout ce qui va avec.</i></p> <p>→ <i>Et pour ce qui est relatif au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?</i></p> <p>→ <i>Alors euh ... comme je vous ai dit, donc moi j'ai pas vraiment vu de changement quoi depuis la salle de shoot. A part juste le défilement de toxicomanes qui y vont dès fois plus ou dès fois moins bon rien ne change vraiment. Donc changer quelque chose, je ne crois pas que ça servira ... il est toujours aussi présent et il n'y a aucun changement par rapport à ça. Donc oui je pourrai dire d'enlever la salle ou même d'en rajouter mais ça ne changera pas je pense. Etre là ou pas là, j'ai l'impression que ça ne change rien en fait, c'est trop ancré maintenant.</i></p>	

Fin de l'entretien	<ul style="list-style-type: none">➤ Remerciements➤ Eventuelles questions ?
---------------------------	---

Entretien de Madame J

Date : 31/01

Temps : 22 minutes

Lieu : domicile de l'interviewé

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Parce que euh... quand j'ai cherché un appartement, je suis tombée amoureuse de la vue de chez moi. Bon, voilà, c'est un quartier du moins un quai très calme puisqu'il est à sens unique. Donc voilà. Puis je suis à proximité de tout.</i></p> <p><i>Il y a quatre ans, c'était très bien. Mais depuis deux bonnes années, ça commence à devenir beaucoup, beaucoup moins sécuritaire. Moi je connais le quartier depuis que j'ai fait mes études au Barbou. Donc oui, c'est Liège ... Je connais le quartier, j'ai habité Bressoux aussi, j'ai habité près de la Citadelle. Mais le quartier d'Outremeuse, c'est un quartier que je connais quand même.</i></p>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none">➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?
<p>→ <i>Maintenant, il est trop présent, trop ! Probablement comme partout sur Liège mais je trouve qu'on avait quand même été épargné mais depuis à peu près deux ans, sûrement plus. J'ai un fils psychiatre et on en discute. Et c'est vrai que bon, les toxicomanes, les toxicomanes ne me gênent pas, sauf quand ils sont en manque quoi. Ils sont imprévisibles.</i></p> <p><i>En fait, il suffit de venir ici sur les quais vers 17h et on voit tout ! La toxicomanie, on baigne un peu dans ça enfin euh ... je veux dire qu'on l'a voit partout où on est et, en fait, ça devient un peu pesant. Quand je pense à certains de mes voisins qui vont faire une balade avec leurs enfants ou leurs animaux bon ben voilà quoi, c'est pas sécuritaire du tout.</i></p>	

<p>La vision de la responsabilité en matière de consommation</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment décririez-vous les usagers de drogue ? ➤ Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d’une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?
<p>→ <i>Ils sont agressif par moment. Et puis ils font ça maintenant, vraiment sur le trottoir, face aux enfants, face à tout. Face à tout le monde. J’ai l’impression qu’ils font tout pour avoir une mauvaise image d’eux enfin pour qu’on aient une mauvaise image d’eux parce qu’ils pourraient se cacher plus quand même et bon ... ils ne font rien enfin pour certains bien sûr.</i></p> <p><i>La responsabilité ...elle est sociétale, sociétale. Vous allez à Maastricht, il y a des consommateurs, je dirais même plus qu’ici, mais il n’y a pas cette insécurité et ils ne sont pas à la vue de tout le monde dans les rues. Il y a une différence de prise en charge de la drogue depuis tout jeune aussi. Donc vraiment c’est question de société, de culture qui s’est installée aussi peut-être.</i></p>	
<p>La connaissance du dispositif</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ? ➤ Que savez-vous des missions et des objectifs du dispositif ?
<p>→ <i>Alors moi, j’ai été infirmière et donc je connais un peu ce genre de dispositif. C’est déjà éducatif. C’est déjà un premier abord vis à vis du ... C’est une prise en charge aussi. Le patient qui va là-bas, il se prend déjà en charge, il est déjà conscient, il y a une conscientisation. Donc ce n’est que du positif ça ! Aussi, elle apporte aux consommateurs, la sécurité d’avoir déjà du matériel qui n’est pas contaminé, une prise en charge auprès du personnel aussi. Donc, c’est quand même ... il y a un encadrement et ça c’est bien.</i></p>	
<p>Les impacts du dispositif en matière de sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D’après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?
<p>→ <i>Déjà, ce ne sont pas ces gens-là qui sont à craindre parce que finalement eux, ils se sont pris en charge. Et il y a déjà ... il y a une conscientisation de leur, de leur état, et ils ne sont pas ... ils ne sont pas à craindre. Ce sont justement tous ceux qui ne sont pas pris en charge dans ces salles et qui sont en pleine nature, qui sont à craindre. C’est un peu au pouvoir politique de bouger ses fesses.</i></p>	

Certes le bruit, le bruit aussi, le fait que bon, plus on vieillit, moins on a envie de sortir seul face à ces gens-là, malheureusement. Parce que voilà, si on va au théâtre, si on va au cinéma et qu'on rentre tard le soir, ils sont là, ils sont là sous le pont, dans la rue, ils sont agressifs dès que vous ne voulez pas leur donner quelque chose. Donc oui, c'est une nuisance. Mais c'est pas la salle de consommation ! Ce sont les usagers en général.

Il faut dire aussi que quand vous avez des hôpitaux comme le CHU qui prennent les gens mais qui trois semaines après les mettent dehors parce qu'ils ne sont plus rentables, donc allez hop, c'est à la porte. Et puis quoi, ils sont pas sevrés sur trois semaines? Donc c'est pas la salle de consommation qui fait que ! Par contre, les travaux, les travaux du tram et du centre de Liège ont fait qu'ils se sont transposés un petit peu sur Outremeuse. C'est plus à ce moment-là qu'on a vu des beaucoup plus de toxicomanes sur le quartier. Sinon, non, ce n'est pas la salle puis la salle, c'est un bien.

Les éventuels changements à apporter

- Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ?
- Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?

→ *C'est pas à moi à prendre les initiatives, c'est ... c'est justement de pouvoir les aider et pas les laisser comme ça à l'abandon. Je trouve que, comme ce que je vous dis, les politiques ne se bougent pas. Bien sûr, il ne faut pas que la salle bouge, au contraire, il en faudrait plus, il en faudrait plus ou du moins une meilleure prise en charge des gens qui sont dans les rues, qui sont toxicomanes et les SDF qui finissent aussi par... parce que beaucoup de SDF sont aussi, soit si pas toxicomanes, peut-être alcooliques, ce qui est aussi une forme de toxicomanie. Et comme je vous l'ai dit aussi tantôt, si vous venez le samedi ou le dimanche le long du quai, vous avez les pakis qui restent ouverts toute la nuit, les déchets qui euh ... des déchets de boîtes d'alcool sur les quais, partout. Donc ce n'est pas seulement que les toxico héroïnomanes, c'est aussi l'alcoolisme.*

Fin de l'entretien

- Remerciements
- Eventuelles questions ?

Entretien de Monsieur P

Date : 31/01

Durée : 31 minutes

Lieu : travail de l'interviewé

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Alors dans mon cas, je commence par la fin de votre question, pourquoi avoir choisi d'y habiter ? La question ne se pose pas puisque mon habitat dans le quartier réside de conséquences familiales puisque j'ai toujours été dans le quartier, c'est à dire évidemment quand j'étais enfant. Je n'ai pas de de de de souvenirs particuliers, je ne saurais pas vous dire pourquoi, mais cela fait plus de 40 ans, et j'en ai 54, que je suis ici dans le quartier donc on ne peut pas parler de choix à proprement dit. J'étais un enfant et j'y suis resté. J'y suis resté puisque j'y habite et que j'y exerce mon activité professionnelle.</i></p> <p><i>Alors si je connaissais le quartier avant d'y habiter, ben je viens déjà d'y répondre. Enfant, évidemment, je ne peux pas vous dire si je me souvenais des différents quartiers de la ville. Avant, j'habitais toujours dans le centre-ville, pas dans ce quartier ici mais pas loin. Et donc je voyais ça comme étant l'ensemble de la ville si vous voulez, particulièrement les grands magasins puisque tous les gens de ma génération se souviennent des grands magasins de la place Saint Lambert et peut être un peu de leurs alentours maintenant cela j'étais vraiment tout petit.</i></p> <p><i>Alors vous parlez du quartier ? C'est d'abord vous dire que ce quartier c'est donc selon moi l'hyper hyper centre-ville puisque nous sommes vraiment ici entre la place Saint Lambert, la Meuse à proximité de ... de tout. Je suis proche des magasins et puis alors proche de tout le reste de ce qui fait une ville, donc les écoles principalement, les administrations, les bureaux, certaines entreprises caractéristiques d'un centre-ville. Donc voilà, la caractéristique c'est le centre avec des parties piétonnières et des parties qui ne le sont pas et avec, aujourd'hui, des phénomènes essentiellement de mutation du commerce, de mutation de l'habitat, d'habitat qui a été très dégradé à partir des années 70 mais ça j'étais trop enfant que pour m'en souvenir. Enfin, votre zone d'étude à proximité de la salle de consommation connaît de nouvelles constructions et de nouveaux habitats, mais qui reste quand même globalement,</i></p>	

par rapport à ce qui est l'habitat de l'ensemble des gens, un quartier d'immeubles anciens et pas nécessairement en bon état.

C'est aussi un quartier qui connaît les affres de la dégradation du commerce, quoi que l'on en dise, puisque le e-commerce frappant dans toutes les directions, les commerces en centre-ville ne se portent pas bien, pas mieux en tout cas, ça c'est sûr. En plus, je ne suis pas sûr que l'avenir soit rose. Je n'ai pas une boule de cristal, mais je n'ai pas l'impression que les évolutions des choses vont être très positives en termes commercial et en termes d'habitat, nous le verrons.

Le phénomène de la toxicomanie

- Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?

→ *Je dirais que depuis toujours, c'est à dire depuis la fin des années nonante, le phénomène est en croissance. Alors d'abord, je veux que l'on s'entende sur le terme toxicomanie. Ce terme, évidemment, peut au sens large induire la consommation d'une palette de substances extrêmement larges. Et donc je vais synthétiser mon propos sur la toxicomanie, qui est celle qui est objet de la salle de consommation, c'est-à-dire la consommation de drogue dite par certains, entre guillemets, dure.*

Alors pour être tout à fait clair, ce qui est, je crois, l'objet des préoccupations des liégeois dans le centre-ville et dans notre quartier, c'est évidemment la consommation en rue ou du moins la présence en tout cas, la présence sur le domaine public de personnes qui sont autres que les fumeurs de cannabis. Le sujet est la consommation de drogue dure et en particulier d'héroïne. Alors je ne suis évidemment pas moi-même consommateur et je ne suis pas un spécialiste des différentes formes de cette drogue, ni des autres drogues dures d'ailleurs, mais de mon ressenti, de ce que j'en sais, c'est évidemment l'héroïne qui est le problème numéro un.

Alors maintenant, comment je résume le phénomène ? Je dirais que, petit à petit, au centre-ville, accru le phénomène tant de consommation que de vente, j'y insiste de consommation et de vente. Or, souvent, quand on nous interroge en tant qu'habitant à ce sujet, on nous interroge sur l'angle de la problématique de la présence de consommateurs, cette présence de consommateurs n'est évidemment aussi liée à celle de vendeur. Alors le phénomène pour moi, n'a jamais cessé de croître, y compris depuis l'existence de la salle de consommation à moindre risque ...

Alors comment je le résume ? Ben je le résume par ces individus qui errent, j'emploie volontairement ce terme en rue à la recherche de la substance qu'ils souhaitent consommer, qui occupe entre guillemets le domaine public des journées entières, qui ont une visibilité gigantesque, qui ont une visibilité de par le simple fait qu'ils sont très clairement identifiables vu la fébrilité de leurs démarches et vu leurs actes très généralement de mendicité et vu la façon dont ils se comportent sur le domaine public, à tout va. C'est aussi les dealers qui, de la même manière, occupent entre guillemets, l'espace public avec une forme de visibilité. Alors cela peut faire sourire car on peut croire qu'on les pourchasse mais soyez bien, soyons bien clairs, certes on les pourchasse peut être mais il n'en reste pas moins que toute personne un peu aguerrie et éveillée du quartier vous dira qu'elle les identifie, qu'elle les voit et que même si ce n'est pas quelqu'un qu'elle connaît, elle sait ce qu'elle fait. Quant à l'acte de consommation proprement dit, il a souvent lieu sur le domaine public. Et c'est évidemment

une partie aussi extrêmement désagréable que de voir ces individus procéder à leur acte de consommation.

Et c'est désagréable pas tant parce que l'on serait quelqu'un d'obtus et qui, tout simplement, se dirait qu'il ne souhaite pas avoir des personnes qui commettent des actes, qui sont interdits, mais tout simplement parce que c'est à tout le moins extrêmement démoralisant d'assister à la déchéance de ces consommateurs qui, dans le domaine public et dans des conditions qui sont n'importe lesquelles et dans des conditions de dégradation physique parfois extrêmement avancées, sont face à vous et expriment entre guillemets, leur ... leur misère, la misère de leur dépendance. Ce n'est évidemment pas très agréable dans votre quotidien d'être confronté à cela. Et quand je dis dans votre quotidien, cela veut dire tous les jours, puisque si quelqu'un comme moi qui habite ici dans le quartier, c'est, je me répète tous les jours que vous assistez à des actes de consommation ou à des individus qui sont effondrés après leur consommation, ou au contraire parfois selon les substances, dans un état de surexcitation.

La vision de la responsabilité en matière de consommation

- Comment décririez-vous les usagers de drogue ?
- Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?

→ *Alors comment je décrirais les usagers de drogues mais Je les décrirai avant tout comme étant des personnes entre guillemets, victimes de leurs produits, victimes du produit et à la dépendance desquelles elles sont. Donc ça c'est mon ... c'est mon, c'est le regard que j'ai sur elles maintenant, ça c'est le regard ... c'est déjà une, une analyse. Voilà. Concrètement, comment je les décris alors ... Comme, comme parfois on le dit comme des zombies ou des morts vivants. Ces personnes, quand on habite le quartier, on les voit généralement venir, on les voit errer en rue, on les voit tourner. Quand vous les voyez plusieurs fois et dans certains endroits, et que vous voyez les personnes qu'elles abordent ou les personnes qui les abordent très clairement, vous pouvez déduire d'une personne d'apparence plutôt entre guillemets normale qu'elle est en fait un nouvel arrivant. Très rapidement, lorsque vous êtes un peu éveillé au phénomène, vous pouvez observer les différents stades, les claudications, la fièvre, les regards furtifs et puis, au contraire acéré en toute direction, les premiers signes de dégradation physique, les pertes de dents, la saleté. Et puis évidemment la dégradation au niveau du comportement social, petit à petit, ces gens crient ou pas. Et finalement finissent, selon moi, par au départ d'une certaine entre guillemets, volonté de discrétion, par assumer je pense leur état, car ils n'ont plus d'autre solution puisqu'ils sont visibles à l'œil de tous. Et j'en arrive sur votre sous-question, à savoir est ce que je pense que cela relève d'une responsabilité individuelle ou collective ? Alors clairement, je pense qu'il s'agit d'une responsabilité individuelle. Il s'agit d'une responsabilité individuelle puisque dans notre société, la consommation des substances ici visées étant interdite, personne n'y incite de manière explicite. On ne fait pas de la publicité pour la consommation d'héroïne et il n'y a pas une volonté, en tout cas moi je ne le ressens pas, de provoquer les personnes à la consommation de ce type de drogue. Ceci ne signifie pas que l'on ne puisse pas pour autant expliquer pourquoi un individu serait devenu consommateur de drogue au terme de difficultés de la vie, difficulté de la vie qui peuvent venir, de difficultés sociales qui peuvent*

venir, de difficultés créées par l'environnement et de la société et qu'elles interprètent comme étant des ... des choses qu'elles ne supportent pas mais, il n'en reste pas moins qu'au final du final, un individu ou un autre consomme car il a bien décidé.

Il a fait le pas à un moment donné, il a pris ce risque, il a ... il l'a voulu, il en a eu l'envie, il en a eu la faiblesse. Et quand je dis faiblesse, je ne le critique pas car nous avons tous des faiblesses et il a eu la faiblesse de commencer et après de ne pas savoir s'en sortir. Alors maintenant un peu dépasser ce ...ce, cette simple question de savoir est-ce que la responsabilité est individuelle ou collective ? Peut-être il y a-t-il une responsabilité collective dans la difficulté de la personne à s'en sortir et je veux dire par là que, j'ai pour ma part, une grande critique par rapport au système de prohibition. Je pense que la personne qui consomme des stupéfiants doit avant tout être analysés comme un malade ou une victime, en tout cas d'une substance et non pas comme un délinquant. Peut-être y aurait-il lieu de considérer qu'il y a responsabilité collective en ce que considérerait un toxicomane comme coupable ou comme délinquant, tout simplement parce qu'il consomme une substance que la société a décidé de ne pas lui autoriser à consommer est une erreur. Il faudrait peut-être, à mon sens, ne plus considérer la consommation de ces substances comme étant illégale et de ce fait, permettre d'aider beaucoup mieux et beaucoup plus facilement ces personnes. Aujourd'hui, le toxicomane est perçu comme un délinquant puisqu'il l'est, il l'est puisque la loi ne lui permet pas sa consommation. C'est absurde puisque depuis plus de 40 ans, on ne sort pas de cette situation, on ne progresse pas dans la diminution de la consommation. Donc il faudrait faire autre chose.

La connaissance du dispositif

- Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ?
- Que savez – vous des objectifs et des missions du dispositif ?

→ *Alors ce que je sais du dispositif, c'est d'abord où il se situe. Je sais également grosso modo qu'il y a des heures d'ouvertures. Je sais oui ce qui se passe puisque quand ça a été inauguré, les habitants du quartier ont eu la possibilité d'aller, entre guillemets, visiter la salle en dehors de ses ... en dehors de sa plage de fonctionnement bien entendu, peut-être même était ce en avance de l'ouverture officielle. Et donc oui je sais que les toxicomanes peuvent aller là-bas, doivent s'enregistrer je pense, ou en tout cas communiquer quelles sont leurs identités et peuvent procéder à des actes de consommation sur place. Et j'en ai un peu oublié les nuances, mais je pense certains par injection avec des dispositifs pour injecteurs, certains pour fumer avec dispositifs pour qu'ils fument. Comme je vous l'ai dit, je ne suis pas un spécialiste des modes de consommation, sans doute aujourd'hui multiples de ces différentes substances, mais enfin je sais que la consommation y est possible sous différentes ... sous différentes, sous différentes manières. Je sais aussi qu'il existe des dispositifs d'aide sociale qui sont présents là-bas. Voilà donc voilà ce que j'ai en sais aujourd'hui. Mais ce que j'en retiens aussi surtout, c'est que des conversations que j'ai pu avoir avec certains toxicomanes dans le quartier, ils m'expriment que ils ne peuvent ... qu'ils sont soumis à un certain nombre de restrictions dans la salle de consommation quant à la manière de consommer et que c'est*

la raison pour lesquelles certains d'entre eux refusent, ou en tout cas ne s'inscrivent pas dans l'usage de la salle de shoot parce qu'on leur interdit de consommer de la manière dont ils souhaitent le faire.

Je trouve ça assez invraisemblable puisque si même je comprends que certaines manières de consommer puissent être plus dangereuses que d'autres, l'essence même de la salle de shoot est d'avoir pris acte du fait qu'il ne suffit pas d'interdire à un individu de faire consommation pour qu'il consomme et que l'essence de cette salle est de permettre aux gens de consommer dans les meilleures conditions s'il y a des modes de consommation plus dangereux physiquement pour l'individu. C'est alors en particulier cela qui devrait pouvoir s'exercer dans la salle et pas en dehors de la salle, puisque dès lors, cette manière de consommer qui s'effectue évidemment alors toujours, en dehors de la salle et donc s'effectue en rue. Il est d'autant plus encore incroyable que certains individus soient exclus en raison de leur comportement dans la salle. Cela revient à faire en sorte que ces consommateurs, entre guillemets les plus problématiques et qui devraient être les plus encadrés, procèdent alors à leur acte de consommation sur le domaine public ou dans le domaine privé, c'est à dire des halls d'immeubles, des entrées, des commerces ailleurs.

Et donc je l'ai dit au, au début de .. de ..., de ma réponse à cette question et qu'elle a des heures d'ouverture. Ça aussi c'est quelque chose qui est à mon avis complètement invraisemblable. On peut pas, je pense, demander à des toxicomanes d'utiliser une infrastructure comme la salle à certaines heures, mais pas à d'autres. C'est incompréhensible à partir du moment où l'on part du principe qu'on doit mettre une salle à disposition ou que l'on fait le choix de mettre ça à la disposition, parce que les consommateurs de substances ne savent pas se passer de consommer et que donc mieux vaut une salle que rien du tout, c'est évidemment 24h/24h et pas à certaines heures que ce raisonnement tient lieu, et donc n'ouvrir la salle qu'à certaines heures est pour moi une absurdité. D'autant plus que les consommateurs, je vous le rappelle, n'ont pas nécessairement des rapports sociaux normaux et une connaissance de l'heure et de respect des contraintes aussi importante que ne l'aurait n'importe quelle personne. Ils se retrouvent dès lors dans le quartier, se retrouve de toute façon dans le quartier, mais ils mènent leurs actes de consommation à l'extérieur de la salle, alors qu'ils sont invités à y venir à d'autres heures. Voilà..

Les impacts du dispositif en matière de sécurité

- D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ?
- Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?

→ *Eh bien, j'y étais un peu arrivé, et quelque sorte par ma réponse à la ... à la question, à la question précédente. Je pense que quoi qu'il ait été dit aux riverains dont je fais partie lors de l'ouverture de la salle de shoot, il n'y a absolument aucune amélioration. Quant à la diminution des actes de vente dans le quartier, aucune amélioration, le deal de rue est tout aussi présent qu'il ne l'était avant. La salle n'est pas en tant que telle responsable, mais les dispositifs d'encadrement de l'existence de cette salle prévoyaient qu'il y aurait une attention particulière sur ce sujet, de manière à ne pas attirer le consommateur aux alentours d'un lieu où il pouvait consommer et cette, cette mesure n'a pas eu lieu. C'est évidemment extrêmement difficile à quantifier puisque j'ai le sentiment aussi qu'il y a plus de consommation et plus de*

vente dans la globalité de la ville et pas uniquement évidemment dans l'hyper périmètre, l'hyper proximité de la salle.

Dès lors mesurer si c'est la conséquence de la présence de la salle ou est - ce une conséquence de la consommation à mon avis encore accrue de stupéfiants dans la ville est difficile. Mais une chose est sûre, il n'y a pas de diminution de la vente.

Par contre, je pense, je pense qu'il y a un impact sur la concentration malgré tout dans notre quartier d'actes de consommation car à attirer les toxicomanes dans une certaine plage horaire et à ne pas leur permettre de consommer à une autre, ils sont dans ce quartier parce qu'à certaines heures, ils peuvent consommer. Comprenons nous bien, je ne suis pas en train de dire que l'apparition de la salle a fait en sorte que l'on s'est mis à vendre dans ce quartier alors que l'on n'y vendait pas avant. Ce n'est pas ce que je dis. On vendait avant dans ce périmètre, on vend toujours tout autant, on vend peut être même plus mais par contre, j'ai le sentiment qu'on y consomme peut-être plus de manière concentrée, ce qui peut sembler paradoxal.

Autre impact qui n'est pas ni consommation ni vente, qui est ce qu'ils font pour se procurer le produit, je veux parler par-là mendicité. Essentiellement mendicité et ou sans-abrisme lié à la toxicomanie qui est que donc certains font élection de domicile dans les rues ici du centre-ville pour cette raison et en tout cas clairement procède à la mendicité par ici voir, pour les consommatrices, aux actes de prostitution sur le quai sur Meuse, aux alentours de la Grand Poste, etc.

Quant à l'impact sur les nuisances publiques, les ... enfin désordres, désordres sociaux, au sens dormir dans la rue, se laver dans la rue, excusez-moi, mais déféquer dans la rue. Quand ils sont sous effet de substance, non pas amortissantes comme l'héroïne, mais euphorisantes alors ils crient, occupation de l'espace, comportements bibeux car évidemment, ce n'est pas parce que vous êtes un consommateur de la salle de shoot que vous n'êtes pas non plus éventuellement alcoolique, etc. Je pense qu'ils sont, qu'ils sont, qu'ils sont plus nombreux qu'avant.

Les éventuels changements à apporter

- Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ?
- Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?

→ *Ah alors là c'est un peu voilà, c'est comme la, c'est comme le cadeau du Père Noël. Donc si j'aimerais vous demander ce qui devrait changer alors voilà d'un point de vue utopique, moi j'aimerais bien ... j'aimerais bien qu'il n'y ait plus de toxicomanes, non pas parce que je ne les aime pas en tant qu'individus comprenons nous bien, ce n'est pas, ce n'est pas le désamour d'autrui qui me fait dire que j'aimerais que certaines personnes ne soient pas là. J'aimerais que certaines personnes ne soient pas là relativement au comportement qui est le leur et au caractère désagréable que cela a sur la vie des autres. Et sur leur propre vie aussi d'ailleurs. Ce n'est pas, ce n'est pas qu'une réflexion égoïste. Quand on vit au jour le jour en compagnie de toxicomanes, et c'est exprès que j'emploie cette expression, c'est quelque chose qui est*

tellement pesant sur votre vie que ça fait sans doute partie des choses dont vous aimeriez et qu'elles changent le plus tant pour eux que pour nous.

N'étant pas partisan des solutions extrémistes, inacceptables et radicales consistant à dire qu'il faut éliminer les autres, je pense qu'il faudrait trouver une autre solution que celle qui est en cours aujourd'hui dans notre société, dans le rapport à la toxicomanie et comme depuis, depuis presque un siècle, le traitement de la toxicomanie, c'est la prohibition. Ce que j'aimerais de tous mes vœux, c'est que l'on change cette approche et que l'on soit anti-prohibitionniste. Et j'entends par là la liberté non seulement de la consommation, mais comme je pense que les choses sont liées aussi de la vente, en tout cas sous une forme ou sous une autre, de manière telle à ce que nous puissions tous vivre ensemble, tant eux que nous, en étant moins sujets aux ravages de ces matières.

Fin de l'entretien

- Remerciements
- Eventuelles questions ?

Entretien de Monsieur MZ

Date : 3/02

Durée : 22 minutes

Lieu : café

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Oh ... moi j'aime assez le quartier, là où j'habite en tout cas mais bon ici aussi d'ailleurs. Ça a peu changé ... en fait ça fait 13 ans que j'habite ici et en 13 ans ça a peu évolué et pas dans le bon sens. Au niveau de la criminalité, au niveau de le ... du voisinage, du bruit, de la crasse aussi. Parce que franchement c'est ça dans ce coin, c'est dégueulasse. Y a personne qui respecte, le jour des poubelle aussi etc. Mais .. mais je reste quand même attaché à ce quartier. Ici, c'est le centre-ville. Moi j'aime bien, c'est pratique, c'est pas loin, c'est ... c'est proche de tout.</i></p> <p><i>Pourquoi est-ce que j'ai choisi d'habiter ici ? Ben parce que j'ai trouvé un appart pas cher. Et, à l'origine enfin à l'époque où j'ai emménagé ici, je devais déménager car là où j'habitais ça n'allait plus du tout, c'était vraiment devenu invivable. Du coup, j'ai essayé de chercher quelque chose seulement voilà c'est pas évident de trouver avec mon budget et quelque chose de sympa. Soit on me proposait des trucs à des prix exorbitants, soit c'était des ... des gourbis infames et ici j'ai l'appart qui est pas super nickel mais il est vraiment pas cher, il est grand. Voilà donc j'y reste. Bon, parfois je suis un peu dérangé par le bruit et le voisinage et ... et la crasse aussi, mais bon voilà c'est ... Si je veux déménager, je vais devoir payer double de ce que je paye.</i></p>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none">➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?
<p>→ <i>Il y en a un paquet de toxicomanes ici hein. On en croise tous les coins de rue, ça c'est clair. Il y en a beaucoup. C'est un peu gênant au niveau de la petite criminalité parce que, par</i></p>	

exemple, j'ai une voiture et ben on me l'a déjà forcé 2 ou 3 fois et ... et pour rien parce que y a rien de valeur dans ma bagnole.

Mais bon, à chaque fois faut réparer la portière.... faut faire ... c'est chiant quoi. Chaque fois que j'ai des gens que qui viennent me rendre visite, je leur dis bien « si vous vous garez dans le quartier, ne laissez surtout rien à vue, limite laissez la voiture ouverte » voilà. Surtout il ne faut pas laisser trainer une sacoche, un ordinateur ou un GSM ou un truc comme ça parce que ça va pas durer 10 minutes. Du coup, oui il y en a énormément mais bon je suppose qu'il y en a dans toutes les grandes villes hein. Je vais dire que ce qu'on remarque ce sont les toxes en fin de course, qui ne vivent plus que pour ça. Par contre, il y a des gens qui sont entre guillemets, bien intégrés, qui ont un boulot qui .. et qui prennent quand même comme des sauvages hein. J'en connais, je vais pas donner de noms évidemment.

La vision de la responsabilité en matière de consommation

- Comment décririez-vous les usagers de drogue ?
- Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective

→ *Pressés. Ils sont tout le temps en train de courir quand je les croise. C'est à ça qu'on les reconnais. Une des premières choses en tout cas c'est ça. À mon avis, ils viennent de récupérer un peu de sous et ils sont pressés d'aller chercher leur dose je suppose. J'ai jamais été toxique moi-même mais bon oui on les reconnaît à ça, ils sont .. ils sont pressés, ils marchent toujours extrêmement vite.*

Ça relève des 2 responsabilités. Bon, dans une société qui n'est pas top tellement, qui ... qui permet de faciliter l'accès à toutes ces substances- là parce que, malgré tout ce qu'on en dit euh ... la lutte contre la drogue et tout ça, ça n'a jamais marché. Après bon, le gars qui tombe dedans, je reconnais aussi qu'il s'en soit sorti, C'est pas facile, c'est pas évident, il faut suivre un traitement, il faut s'y accrocher tout ça, mais y a moyen quand même. Oui, il y a une responsabilité collective, une responsabilité sociétale, c'est clair, et aussi une responsabilité aussi individuelle. On peut pas dire ... moi je sais pas, j'ai fréquenté tous les milieux, j'ai vu des tas de gens, j'ai connu des toxicos aussi et c'est pas pour ça que je suis tombé dans la came quoi hein.

La connaissance du dispositif

- Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ?
- Que savez-vous des missions et des objectifs du dispositif ?

<p>→ Rien, vous me l'avez appris. J'avais vu un article il y a quelques temps, il y a un an ou deux qui parlait de ... de ça mais c'était en projet, c'était pas encore ouvert. A mon avis, j'ai vu l'article en 2016 ou 2017.</p> <p>→ Moi personnellement, je trouve que c'est une bonne initiative, c'est toujours mieux de se piquer dans de bonnes conditions que ... qu'en bas de chez moi, ça arrive régulièrement. C'est vrai qu'en dessous de chez moi, il y a un petit renforcement, un petit couloir avec un petit cajibi qui n'est pas très visible, qui n'est pas directement à rue et, très régulièrement, je retrouve pas des seringues mais des feuilles d'aluminium. Ça c'est des gars qui fument du crack ou des choses ainsi. Il y aussi des dealers dans mon quartier, ça c'est clair, quand je les vois courir...</p>	
<p>Les impacts du dispositif en matière de sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?
<p>→ Surtout les vols ... je vous dis ... il ne faut rien laisser trainer. Bagarres, non pas vraiment. J'ai jamais vraiment vu de bagarres entre toxes. J'ai vu des bagarres entre euh ... dans mon coin c'est fort multiculturel hein donc bon il y a tout ce qu'on veut quoi. Ça ne me dérange absolument pas, je ne suis pas du tout raciste mais enfin c'est bruyant. Après tout ce qui est déchets ou odeurs je ne pense pas qu'il faut mettre ça sur le dos des toxes. C'est clair que cette population n'arrange pas le schmilblick mais bon euh ... la majorité des crasses, des déchets et ce qui s'en suit ça ne vient pas de chez eux. Les vols ça oui clairement ! Que ce soit les vols dans les bagnoles ou les vols de sacs poubelles dans les boîtes aux lettres pour les revendre. Moi, ça m'est arrivé 2 fois que j'avais dû aller à la police pour dire qu'on m'avait volé les bons pour mes sacs poubelles .</p>	
<p>Les éventuels changements à apporter</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ? ➤ Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogue ?
<p>→ Justement qu'ils ... qu'ils soient mieux de encadrer puisque de toute manière c'est ... c'est ... on va pas résoudre le problème d'un coup de baguette magique hein. Donc moi j'aime autant qu'ils aillent là, que s'il y en a un qui fait une OD ou qui prend une crasse, il est pris en charge par les secours. Ça évitera aussi qu'ils viennent fumer ou se shooter en bas de chez moi ou au salon lavoir, là où je vais faire ma machine. L'autre fois, j'en ai vu un dans la salon de lavoir alors que j'étais en train de regarder mon linge tourné quoi. Donc autant que la salle reste et qu'ils soient là-bas. Puis, moi je libéraliserai tout. Je libéralise tout. Excusez-moi ça .. ça me résoudrait peut-être pas le problème mais j'ai pas l'impression que si on met en vente libre la cocaïne, l'héroïne et tout ça, il y aura plus de toxes. Franchement j'y crois pas trop. Par contre, ça va casser les reins des mafias et des ... et des dealers. Peut-être aussi rediriger les ... les policiers et tous les gars qui s'occupent de ça vers des trucs un</p>	

peu plus utiles à la société que d'arrêter un toxé 3 mois, de le relâcher, de le remettre après et passer du temps perdu, c'est des couillonnades ça. J'en ai parlé, j'ai des copains flics. Les flics sont pour, hein.

Parce qu'ils trouvent qu'ils perdent leur temps, quoi, clairement. Puis, j'ai pas l'impression que si ... enfin moi j'imagine pas qu'un gars safe va se dire aujourd'hui l'héro est légale alors je vais aller m'acheter.

Fin de l'entretien

- Remerciements
- Eventuelles questions ?

Entretien de Monsieur H

Date : 3/02

Durée : 13 minutes

Lieu : travail de l'interviewé

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>J'ai décidé d'habiter ici parce que c'était le seul lieu où je pouvais ouvrir un commerce déjà avec mes petits moyens voilà ... parce que c'était à peu près le seul lieu où je pouvais ouvrir une galerie. Aujourd'hui, elle est un petit peu vide mais sinon elle est ... je suis responsable d'une ASBL aussi. J'ai aussi choisi ce quartier pour son côté vivant. Je savais qu'il y a ... qu'il allait avoir des ... des travaux de l'autre côté du pont donc j'ai préféré ce quartier-ci. Je viens de la campagne et euh ... je viens même de Bretagne et j'ai choisi ce quartier parce que bon c'est Liège. Quand je me suis installé ici donc il y a 4 ans, il y avait beaucoup moins de toxicos quand même mais bon maintenant c'est autre chose.</i></p>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none">➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?
<p>→ <i>Elle est débordante. Je suppose que ce sont les échos que tu as aussi mais oui elle est débordante et envahissante et très mal pris en compte par la société politique. Cela ne fait pas de nous des gens d'extrêmes-droites, pas du tout j'espère. En en parlant avec mes voisins, il y en a quand même certains qui vont aller voter droite. Je ne dis pas que c'est une solution mais en tout cas ça revient souvent dans les conversations quoi.</i></p>	

<p>La vision de la responsabilité en matière de consommation</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment décriveriez-vous les usagers de drogue ? ➤ Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d’une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?
<p>→ <i>Ce sont des gens en perte de vitesse. Je crois qu’il faudrait beaucoup plus d’éducateurs de rue plutôt que de payer des flics. La répression n’est pas ... je n’aime pas particulièrement les usagers de drogues parce que ça m’emmerde souvent mais je comprends leur désarroi. Je ne sais pas non plus ... quand j’en vois un c’est plutôt « est ce que tu veux bien partir car des personnes vont venir dans mon commerce ? » donc voilà je comprends leur désarroi.</i></p> <p><i>Je crois que ça nous concerne tous. Il me semble qu'on est tous responsables de ... de la consommation par le fait que nous n’agissons pas contre ... je vais dire fléau. Il me semble que c’est le bon mot.</i></p>	
<p>La connaissance du dispositif</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ? ➤ Que savez – vous des missions et des objectifs du dispositif ?
<p>→ <i>Je ne connais pas tellement de choses alors j’ai peur de dire des choses qui sont fausses mais en tout cas je sais que la salle de consommation permet à des gens conscientisés donc des toxicomanes qui ont encore un peu de neurones d’être pris en charge, ce qui est pas mal comme chose mais bon.</i></p> <p><i>Je sais aussi qu’elle permet de s’injecter de la drogue proprement et c’est une bonne initiative. Après je n’en sais pas tellement plus, il y a un manque d’information à ce sujet que ce soit au niveau du citoyen et du toxico.</i></p>	
<p>Les impacts du dispositif en matière de sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D’après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?
<p>→ <i>Là, alors là. Je crois qu’il faut vraiment que vous veniez après 17 h vous balader dans le quartier. Les merdes qu’on est obligé nous de ramasser en tant que riverain, parce que oui, ils font aussi sur le seuil. Des nuisances ça oui il y en a des nuisances. Il y a des agressions parfois physiques aussi. Moi, ça va je suis un peu large, barbu mais ma femme voilà. Elle</i></p>	

*s'est déjà fait régulièrement agressée voire volée et alors, le nombre de voiture volée aussi !
Moi, j'en veux plus de voiture.*

Par contre, je ne crois pas que les nuisances soient liées à la salle de consommation mais plutôt à un manque d'information données aux toxicomanes pour dire « à cet endroit, vous pouvez aller ». Je pense que ça leur fait peur parce que la plupart sont mal informés.

Les éventuels changements à apporter

- Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ?
- Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?

→ *Je pense que ce serait de mettre peut-être en avant le fait ... le fait qu'il y ait une salle de consommation régulière et peut être avoir non pas plus de police, mais peut-être plus d'éducateurs de rue. Aussi, comme je l'ai dit, informer la population, les riverains mais aussi la population toxicomane. Il y a quelque chose de l'ordre du politique derrière et ça doit se voir à une plus grande échelle. En tout cas, si ça peut déjà se faire ce serait déjà un pas en avant. Voilà.*

Fin de l'entretien

- Remerciements
- Eventuelles questions ?

Entretien de Madame MD

Date : 3/02

Durée : 15 minutes 30

Lieu : domicile de l'interviewée

Introduction	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Contexte de l'étude ➤ Permission d'enregistrement ➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ? ➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ? ➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>C'est quand même un quartier, je trouve, où il fait bon vivre. Je suis super proche du centre-ville, enfin, on a tout à disposition, les bus, les trains, etc. Et pourtant, on est hors du centre donc on n'a pas tous les problèmes ben .. de, du tram, des manifestations, etc. Ça se passe toujours de l'autre côté de l'eau, donc ça c'est cool. Maintenant, ce qui est moins cool, c'est qu'il y a beaucoup de ... comme moi je les appelle ... de traîne – savates parce que c'est des gens qui glandent dans la rue, de jour comme de nuit, et alors ben ... ils font un peu chier. Il y a des ... il y a des agressions, il y a des vols ici dans l'immeuble, on a été cambriolé 5 fois je crois. Là on a des squatters depuis une semaine, on n'arrive pas à les faire sortir parce qu'on pense qu'ils ont volé le sac de ... d'une des voisines avec la clé.</i></p> <p><i>Donc voilà, c'est pas un quartier qui est hyper sécurisée. En plus ici, il y a très peu de passage de la police quoi, il y a pas de ... Pendant le COVID, ils passaient assez souvent à vélo ben ... pour vérifier que les gens n'étaient pas dehors en train de faire la fête, etc. Mais voilà, à part ça, il y a jamais de ronde de police. On voit jamais de policiers se promener. Voilà.</i></p> <p><i>Et du coup, j'ai choisi d'habiter ici parce qu'en fait je cherchais un appartement dans l'urgence parce que ma belle-mère me mettait en dehors de chez elle en fait. Donc, il me fallait un logement et donc avec mon papa on a fait un peu le tour de la ville et, à l'époque, le rez-de-chaussée en bas était à louer et c'était vraiment vraiment vraiment pas cher genre 400€ avec toutes les charges comprises. Et voilà.</i></p> <p><i>Moi à l'époque j'étais au chômage donc je pouvais pas me permettre un truc plus cher que ça. Et donc j'ai sauté sur l'occasion. Et voilà quoi. C'est pour ça que je me suis retrouvée ici. J'avais pas vraiment de ... je connaissais pas vraiment le quartier avant. J'avais juste ... je connaissais juste une boutique de thé, je sais pas si vous connaissez « La Cafetière » mais</i></p>	

<i>j'ai une amie qui travaille là donc de temps en temps je venais jusqu'Outre-Meuse pour aller la voir mais je connaissais pas plus que ça le quartier quoi.</i>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?
<p>→ <i>Il y a eu tout un moment, maintenant je ne sais pas si ça arrive encore mais les femmes qu'on appelle malheureusement les toxi - putes de la rues cathédrale qui viennent faire leur passe ici sur le parking parce que le parking est gratuit. Donc ça c'est arrivé pendant de nombreuses années. Mais là je ne sais plus si c'est toujours d'actualité, mais je les vois moins. On a souvent aussi, bah des dealers qui viennent se garer et on voit, on les voit hein, les échanges, donc les gens qui rentrent dans la voiture et puis qui ressortent, ça c'est des échanges de voiture à voiture. Et dans le porche d'entrée, là où vous avez sonné, on a tout le temps des toxicomanes qui se piquent quoi, qui se piquent. Ils, ils sniffent des trucs, ils sont là avec tout leur matos. Donc c'est super présent ici aussi.</i></p>	
La vision de la responsabilité en matière de consommation	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment décriveriez-vous les usagers de drogue ? ➤ Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?
<p>→ <i>Ben il y a ... c'est tout un mélange. Il y a beaucoup de SDF, beaucoup de jeunes. On a aussi des femmes euh ... des transsexuels aussi, parce qu'elles sont rejetées par leur famille et du coup, elles se retrouvent à la rue avec des problèmes, etc. Ici dernièrement, on a eu une jeune qui était enceinte qui se faisait battre par son mec et ben ... elle se trouvait à la rue. Et elle ... elle cherchait, on voyait bien qu'elle cherchait des mecs ici pour trouver ce qu'il lui fallait. C'est vraiment assez varié, c'est vraiment ... il n'y a pas vraiment ... Maintenant, c'est vrai que ... je ne dis pas ça péjorativement mais des blancs. J'ai jamais croisé de ... en tout cas ici en bas, j'ai jamais croisé de de personnes étrangères qui faisaient usage. Mais ... mais voilà, ça arrive sûrement, c'est juste que ici ... Mais par contre, les dealers sont étrangers ici dans le quartier, c'est ... on les voit, on les connaît, ils se font arrêter par la police toutes les x semaines, mais ils sont tout le temps relâchés. On sait plus quoi faire en fait donc.</i></p> <p><i>Et ... ben ... pour moi, il y a les 2 responsabilités. Mais je pense aussi que ... quand j'étais en école secondaire, j'ai travaillé, entre guillemets, dans une ASBL qui luttait contre les assuétudes et donc on allait à la rencontre de gens. Et je vais dire pas la majorité, mais je vais dire allez 50% qui disaient qu'ils voulaient pas de l'aide quoi. Ils voulaient ... C'était leur rythme de vie, ils voulaient .. ils voulaient plus avoir de contact avec la société, ils voulaient pas avoir de logement. Et ils enfin, ils aimaient pas leur vie et leur moyen de se déconnecter, c'était de prendre des drogues. Mais eux, enfin, ceux qu'on a rencontrés, ne traînaient pas dans les rues en fait ici ils allaient dans des ASBL, ils discutaient, mais voilà, ils ... c'étaient quand même des gens qui étaient fort addicts, mais eux étaient ... étaient enfin, ils étaient super sympas, ils dérangaient pas, ils foutaient pas la merde, donc y avait ces gens-là. Et puis ben ... il y a les gens qui ... ça peut être une responsabilité individuelle</i></p>	

parce que d'un côté, je pense qu'il y a tous les problèmes de famille, les problèmes de travail, pas trouver de logements, et cetera, mais d'un autre côté, je pense qu'au niveau plus haut dans la société, on ne fait rien non plus ... pour la prévention ... enfin je pense qu'il y a toujours cette ... ce côté très attractif aux drogues je pense.

Et une fois qu'on tombe dedans, on tombe dedans quoi. C'est dur de s'en sortir. Déjà si on a pas l'aide de ses amis et sa famille parce qu'on s'éloigne d'eux à cause de ça ben... c'est très dur de s'en sortir et par exemple, la jeune qu'on a eu on a, on a essayé d'appeler plein de services d'aide sociale et, à chaque fois, c'est « on peut rien faire pour elle, quoi » donc quoi on la fout dehors enceinte, on la laisse crever dans le froid à se faire taper dessus aussi par parce que des fois elle a pas d'argent je suppose. Enfin c'est pas facile quoi. Parce que ... enfin il y a de moins en moins depuis le COVID ... de moins en moins de gens qui ont du cash sur eux, donc ils trouvent de moins en moins facilement d'argent. Le vrai problème, c'est que c'est devenu ... enfin pour moi, ils font partie du décor quoi. Finalement, j'ai l'habitude de les voir. Mais là, j'ai des amis qui sont venus du Canada et ils sont choqués quoi. Ils disent nous à Montréal, c'est pas comme ça quoi alors ça donne une mauvaise image aussi, ça c'est un problème.

La connaissance du dispositif

- Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ?
- Que savez-vous des missions et des objectifs du dispositif ?

→ *Je sais qu'elle a ouvert et que ça a fait polémique. Et puis, à la base, je pensais qu'elle avait fermé, en fait, je ne savais même pas où elle se trouvait. Je ne savais pas du tout. Je sais enfin je suppose qu'ils produisent qui donnent des ... par exemple des seringues propres mais je vois pas s'ils font un travail de ... enfin de social à côté ou non. Parce que c'est vraiment tout près donc ceux qui sont ici en dessous bah pourquoi est-ce qu'ils vont pas là quoi ? Il y a sûrement des personnes qui consomment et qui ne savent pas qu'elle existe, c'est un peu dommage. Par contre en me renseignant après m'avoir contacté, j'ai un peu de checker les heures d'ouverture de la salle de shoot et en fait c'est pas des ouvertures ... maintenant je sais ... c'est enfin c'est pas une critique hein c'est pas ... je suis pas en train de jeter la pierre à ce service-là ou aux infirmiers qui sont là ou aux assistants sociaux etc mais je vois qu'ils ferment 3 jours semaine à 16h30 le reste à 19h30 et ils ouvrent la plupart du temps à 12h30. Oui c'est une ... c'est ... l'idée est super mais euh... mais moi les toxes je les ai devant chez moi c'est le soir quand je rentre du boulot et il est 20h30 quoi et là forcément ils ont nulle part où se piquer et quoi donc ... ce serait peut-être bien de faire un service de garde et peut-être avoir des petites cartes de visite à disposition qu'on ... qu'on pourrait distribuer tu vois aux usagers des drogues et leur dire « ben voilà si vous voulez aller vous shooter appeler ce numéro là on ouvrira la porte ». Je dis pas que quelqu'un doit être là toute la nuit mais au moins une garde quoi que quelqu'un soit de garde comme les médecins et cetera enfin je sais pas.*

<p>Les impacts du dispositif en matière de sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?
<p>→ <i>A ce niveau-là, ça va. Enfin, je veux dire ... à part qu'ils laissent souvent leurs crasses enfin ... Ils traînent souvent dans la rue donc parfois on les voit déféquer dans le parc ici devant s'ils sont pas en état de ... d'aller ailleurs j'ai l'impression. Maintenant ceux qui sont en bas de chez moi, je n'ai jamais eu d'agressivité de leur part. Après, je suis pas méchante non plus. Je sais que j'ai une voisine qui leur gueule dessus et donc là ouais ... c'est pas pareil. Donc moi je trouve qu'au niveau nuisances ça va encore. Après oui c'est vrai que dès fois je retrouve de temps en temps des mégots, des capuchons de seringues ou un peu des petites boulettes d'aluminium, mais ça se limite à ça.</i></p>	
<p>Les éventuels changements à apporter</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ? ➤ Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?
<p>→ <i>De la pub pour la salle pour leur dire ben ... allez là, ça serait mieux ou peut-être avoir un numéro ou tu vois, on pourrait appeler des gens et leur dire bah ... voilà, il y a des gens qui sont dans le besoin dans la rue, est-ce que vous pourriez venir ? Peut-être les ... de voir pourquoi ils sont dans cette situation-là en fait. Personne n'est sûrement content de vivre à la rue et d'être drogué même. Certains veulent peut-être vraiment s'en sortir et qui savent pas où aller quoi ... parce que ben ... peut-être pas de smartphone, donc pas d'info sur Internet. Je vais dire de l'aide plus visible.</i></p>	
<p>Fin de l'entretien</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Remerciements ➤ Eventuelles questions ?

Entretien de Madame K

Date : 31/01

Durée : 48 minutes

Lieu : domicile de l'interviewée

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Alors je me sens relativement en sécurité ici. Voilà le fait d'être juste en face de la police donc dès que je sors chez moi, je vois constamment des policiers. Il y a tout le temps de la circulation, il y a tout le temps des lumières de jour comme de nuit. Donc ça, ça me rassure beaucoup. Le fait qu'en plus ma fenêtre donne directement sur le ... sur le commissariat, ben même quand je passe ici à côté de la fenêtre, je les vois constamment. Enfin c'est ... ça donne directement dessus. Et donc il y a un peu ce côté de euh... la rue juste derrière ici, il y a autant de policiers que de sans-abris et de prostituées par exemple. Et donc, c'est peut-être contradictoire mais le fait d'avoir les deux présences me rassure parce que je pense que voilà ... ils ont chacun un œil l'un sur l'autre et il y a plus de sécurité parce que justement ils veillent plus à ce qu'il n'y ait pas de problème. Donc moi ça me rassure.</i></p> <p><i>Par contre, surtout en été quand on laisse les fenêtres ouvertes, c'est pas rare qu'on les entende pendant la nuit se battre où s'engueuler ou hurler ou que sais-je. Et ça même, même en ayant la chambre de l'autre côté, on les entend et moi le fait d'entendre des gens hurler pendant la nuit ça euh ... ça a tendance à me stresser. Donc pas toujours évident non plus pour ça, mais c'est lumineux, il y a du passage euh ... c'est une des rues les plus fréquentées de la ville j'ai l'impression, donc j'ai tendance à ... j'ai tendance à me sentir plutôt en sécurité. Plus il va y avoir de monde, plus je vais me sentir en sécurité. Mais l'avantage aussi c'est que j'ai un bar à chicha au rez-de-chaussée qui est ouvert jusqu'à 1 h du matin donc je sais que si j'ai le moindre souci, c'est les voisins que je connais et je peux toujours aller entre guillemets me réfugier chez eux s'il y a le moindre souci. Donc ça c'est vraiment, vraiment rassurant.</i></p> <p><i>Je connaissais le quartier ici avant parce qu'en fait c'est l'appartement ben ... de mon conjoint qui habite ici aussi et il habitait dans cet appartement avant qu'on y habite</i></p>	

ensemble, et donc je venais chez lui ici déjà avant et j'étais déjà bien consciente de ce qui se passait autour.

Et pourquoi avoir choisi ce quartier ? Simplement parce que c'est l'hypercentre, en tant que piétonne, j'ai pas de voiture et donc c'est une grande, grande facilité. Il y a un Intermarché au bout de la rue et même si j'ai la flemme de me cuisiner un truc ben ... il y a plein de trucs partout ici dans les alentours donc c'est cool aussi. Il y a la batte les dimanches donc ben ... là-bas j'avoue que moi c'est un peu le côté de, c'est pas tant pour le marché en lui-même mais c'est plus pour l'animation. J'avoue qu'en général je fais mes courses au magasin, je veux pas être hypocrite en me disant que je vais faire mes courses au marché mais il y a vraiment tout, tout ce dynamisme en général. Et puis ben .. du coup mon trajet pour rentrer de place cathédrale ou du Carré, il est de six minutes quoi donc je dis que je rentre et si six minutes après on n'a pas de nouvelles de moi c'est qu'il y a peut-être un souci ou quoi.

Le phénomène de la toxicomanie

- Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?

→ *Je pense que ma perception est biaisée parce que je pense que je suis très naïve et enfin c'est horrible à dire mais encore la dernière fois je passais sur le boulevard et je voyais une personne sur un rez-de-chaussée qui était accroupie et je pensais qu'elle ne faisait que refaire ses lacets puis, en repassant quelques minutes plus tard, elle était toujours accroupie et j'ai compris qu'elle se piquait ou qu'elle fumait un truc. Et en fait, quand je suis passée, je me suis dit « Ah mais en fait non, c'est une personne qui consomme en fait » donc bon. Je pensais vraiment que c'était quelqu'un qui faisait ses lacets ou qui cherchait ses clés parce que c'était vraiment dans un renforcement près d'appartements. Et donc voilà, j'ai vraiment tendance à rationaliser les comportements des gens et donc je me rends pas toujours compte que, que les gens consomment ici à Liège. Dès fois, c'est quand même fort visible et du coup je suis un peu en mode « ahhh, je ne sais pas quoi faire » et le fait d'avoir vue sur la porte de la salle fait que je vois des gens tout le temps, de nuit comme de jour et je me suis déjà dit avec mon copain qu'il y a vraiment tous les profils mai bon surtout des prostituées et des SDF. Par contre, il y a des gens en rue pour lesquels on ne pense pas qu'ils consomment alors qu'en fait c'est clairement le ca. Donc on voit vraiment, vraiment tous les profils.*

Au tout début, j'étais curieuse et je me disais « Ah donc c'est ça la salle de shoot quoi ? » parce que j'en avais entendu parler avant d'arriver à Liège mais j'avais jamais vraiment pris conscience que c'était ici jusqu'à ce que je vienne régulièrement chez Gilles et puis que ça vienne chez nous quoi. Donc, donc voilà mais en général, que ce soit par des échos ou par des gens qui m'en ont parlé ou autre, je sais pertinemment que la toxicomanie est ultra présente dans le quartier. En tout cas, c'est le ressenti global des gens autour de moi qui m'en parlent. Puis, grâce à mes études, j'ai notamment eu l'occasion d'échanger avec beaucoup d'étudiants Erasmus qui font leurs Erasmus ici à Liège et c'est, c'est vraiment une chose qui est remarqué beaucoup aussi quoi sur un court moment, ils viennent souvent pour un an et ils l'expriment généralement à la fin de leur séjour dans les points négatifs. Donc voilà, et je pense que plus on le voit, plus on y fait attention en plus donc bon. Moi, ma crainte, c'est plutôt le harcèlement que réellement la consommation parce que c'est, c'est pas parce qu'ils consomment qu'ils vont m'aborder plus facilement je pense. C'est simplement parce qu'ils sont présents et que je les regarde ou quoi. Donc je pense que c'est encore différent mais, mais ça m'empêche pas de passer dans la rue quoi. En fait, je préfère faire l'autruche entre guillemets, en regardant vers le sol parce que j'ai plus peur que ça ouvre à

la discussion ou qu'ils se sentent dévisagés ou quelque chose comme ça. En habitant dans un endroit juste à côté d'une rue pareil, je suis certaine que les personnes qui passent leur journée-là savent précisément qui vit dans quel appartement.

Je suis certaine que les toxes, quand ils croisent dans la rue un habitant, ils savent que j'habite ici quoi. Et ça ben ... voilà, pour moi ça c'est un des seuls trucs en termes d'insécurité justement.

La vision de la responsabilité en matière de consommation

- Comment décriveriez-vous les usagers de drogue ?
- Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?

→ *Ben ... en fait ça dépend de ce qu'on, de ce qu'on entend par usagers de drogue. Pour moi, c'est une personne qui prend régulièrement de la drogue. Si une personne va fumer une fois de temps en temps en soirée ou je ne sais pas, ou qui va se dire « je vais un trip à Amsterdam », pour moi c'est pas un usager de drogue. Quand ça se répète, quand il y a euh ... il y a vraiment ce côté de ça fait partie de ton quotidien et tu sais pas vivre sans alors, pour moi, c'est ça un usager de drogue. Je fumais la clope et j'ai arrêté. Pour moi, c'est une drogue et j'ai eu énormément de mal à arrêter. Il m'a fallu 6 essais pour y arriver et là c'est depuis le mois de septembre que j'ai réussi à arrêter toujours. Maintenant c'est difficile, je vais boire un verre en soirée, je vais avoir un moment vraiment de stress ou quoi et j'ai cette envie vraiment intrinsèque qui me dit j'ai besoin d'une clope. Maintenant que j'ai réussi vraiment pendant une longue période à arrêter, je me dis si je reprends une demain je recommence donc c'est mort. Franchement la, la clope c'est vraiment le meilleur exemple à donner, c'est quelque chose que moi j'ai vécu. Mais quand on n'a pas de thunes, qu'on a plus de job d'étudiants, que on est dans la merde financièrement ou quoi ben ... si on est fumeur, on trouvera toujours de la thune pour aller chercher ce qu'on a besoin. Il y aura toujours un moyen quoi. Et je pense que peu importe laquelle, enfin de quelle drogue on parle, que ce soit l'alcool, que ce soit la clope, que ce soit l'héro ou même que ce soit la coke ou peu importe, je pense qu'à partir du moment où on en a besoin dans son quotidien, on est consommateur quoi.*

En ce qui concerne la responsabilité, pour moi c'est les deux. Je pense que c'est super important dans l'éducation de base qu'on soit sensibilisés aux effets délétères des drogues et que ... et qu'on communique énormément dessus parce que, par exemple, dans ma famille ça a été un énorme tabou. Mes parents ne sont pas du tout, c'est pas des grands euh ... ils ont jamais fumé de leur vie à part peut-être ma mère qui a tiré une fois sur une clope donc c'est vraiment dire rien du tout. On va dire que c'est vraiment tableau blanc quoi, ils ont jamais touché à des trucs. Du coup, pour moi, il y a un rôle dans l'éducation, que ce soit par euh ... peut être par la société en général en termes de communication et d'éducation notamment quand les, les enfants grandissent par rapport aux effets que ça peut avoir mais en tant qu'individu ben ... je pense qu'on a sa responsabilité en tant qu'adulte aussi. Par contre, quand on a un ado de 14 ou 15 ans, il est pas toujours en âme et conscience de pouvoir dire non. Donc s'il a 14, 15 ans et qu'on propose un joint à un ado, je suis pas sûr qu'il arriverait à euh... à dire non. Par contre voilà, en tant qu'adulte responsable, si je sais que je suis

curieuse à l'idée de savoir c'est quoi les effets des drogues, je sais qu'il faut que je fasse attention. En fait, chacun doit savoir qu'il y a des limites et que ben ... oui consommer une fois de temps en temps c'est sympa mais à un moment c'est dangereux donc stop.

Donc en résumé je pense qu'il y a euh ... je pense qu'il y a des deux parce que, seul, notre personne pourra faire qu'on arrête, mais d'un autre côté, on a besoin d'aide aux alentours, on a besoin d'aide extérieure pour pouvoir vraiment arrêter, ou en tout cas pour pas tomber dedans quoi, donc voilà.

Si je devais donner des proportions, je pense qu'il y aurait septante pour 100 de responsabilité collective, 30% de de responsabilité individuelle je pense, je pense que le collectif à plus de a plus d'importance et pourrait avoir tellement plus de d'effets qu'en tant que personne, en tant qu'individu quoi.

La connaissance du dispositif

- Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ?
- Que avez-vous des missions et de objectifs du dispositif ?

→ *Moi je sais euh ... parce que je vois que ben ... il y a des horaires parce que bon c'est pas affiché et la porte est super discrète. On passe tellement vite à côté donc il y a rien, il y a rien de visible. Mais je sais, je vois bien pertinemment que les gens peuvent y aller du matin au soir mais pas la nuit donc bon ... Au-delà de ça, je sais que comme on disait tout à l'heure, les personnes qui ont besoin de consommer en toute ... enfin les personnes qui ont besoin de consommer peuvent y aller et qu'on va leur donner du matériel stérile à disposition.*

Donc en termes de sécurité physique, ça peut vraiment déjà leur permettre d'avoir un espace de ... enfin on va dire une safe place pour pouvoir consommer avec comme on le disait une observation pour pas qu'il y ait d'overdoses.. donc en termes de sécurité physique, je pense que ça doit certainement être une des missions principales. J'imagine, mais bon là c'est moi qui spécule un peu, qu'on doit leur proposer euh .. ou en tout cas il doit y avoir de la communication, en tout cas j'espère, par rapport à des solutions ou des pistes de solutions pour pouvoir arrêter. Parce que si c'est une salle qui aide les personnes à consommer en toute sécurité ben ... l'idée c'est quand même qu'elle puisse arrêter aussi donc ben .. les drogues c'est mal donc les aider à arrêter leur consommation ce serait bien.

Et au-delà de ça, je sais pas grand-chose en fait. Je me souviens quand j'étais plus jeune, quand j'habitais toujours chez mes parents, j'avais vu à la télé qu'une salle de consommation ouvrait à Liège et que les personnes pourraient alors consommer en sécurité machin et que les avis étaient ultra partagés par rapport à cette salle mais euh ... même moi à l'époque je me demandais pourquoi ils allaient faire une salle.

J'étais super mitigée parce que je me disais que, de toute façon, ils consomment déjà et changer leurs habitudes ça n'allait pas marcher et, en fait, en y réfléchissant, je pense que

c'est positif et qu'en tout cas le dispositif est positif. Mais euh ... mais je suis très peu informée alors que c'est en face de chez moi quoi.

Les impacts du dispositif en matière de sécurité

- D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ?
- Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?

→ *En tout cas, depuis que je suis là ici donc ça fait depuis juillet de l'année passée, donc un an et demi maintenant que j'habite ici, j'ai pas l'impression que ça a augmenté, j'ai pas l'impression qu'il y ait plus ou euh ... pas l'impression que ce soit plus fréquent et j'ai pas l'impression qu'il y ait plus de gens ou que ce soit plus fréquenté ou que euh ... bon il faudra voir avec le deuxième été pour voir au niveau du bruit et tout parce que ben... comme je l'ai dit, c'est surtout quand il fait plus chaud que, que au niveau des nuisances sonores ça se ressent plus. Donc voilà, je pense aussi que ça va encore changer parce que vu qu'ils sont en train de faire des immeubles à appartements juste en face ici, ce sera moins visible dans le sens où avant c'était vraiment juste un parking tout plat et donc tout l'espèce de petit paté de maison comme ceci avec grande poste, le bâtiment en face, la police et la rue sur le côté, on voyait tous la salle de nos apparts et on voyait tous la rue.*

Maintenant, vu qu'il va y avoir ces immeubles, la rue va être plus étroite et il va faire plus sombre et il y aura moins de trafic si je peux dire ça comme ça et il y aura moins de euh ... enfin je sais pas mais le fait d'avoir du plat et une rue ici avec plein de voitures qui vont blinder et juste un tout petit bout de rue du coup vu qu'elle va être rasée, je me demande comment ce sera euh ... à mon avis ça augmentera encore certainement. Mais je pense notamment, là c'est moi qui spécule là, mais je pense que le COVID, ça a remué énormément. En tout cas ça a secoué énormément la précarité à Liège et ça a fait un peu trembler tout le monde qui vivait à l'extérieur et qui ne savait plus trop où aller.

En tout cas, si je dois par exemple prendre le dernier mois enfin les 6 derniers mois plutôt parce que je suis pas beaucoup sortie je dois dire donc je dirais que sur les derniers six mois, dans mon quotidien et dans la ville de Liège, dans mes déplacements, je vois au moins une personne qui fait du désordre une fois tous les 5 jours. Que ce soit parce qu'elle se pique, que ce soit parce que elle fume dans la rue, que ce soit parce que elle boit, qu'elle jette des déchets ou des trucs, c'est euh ... pas quotidien, c'est pas tous les jours mais c'est régulier. Je suis pas surprise et il y a pas de moment où je me dis « oh tiens, ça fait longtemps » donc ça arrive pas rarement, mais ça arrive.

Les éventuels changements à apporter

- Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ?
- Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?

→ *J'aurai plutôt une vision ultra micro qui consisterait à arrêter le projet de euh ... des apparts et faire soit un parking ou ...C'est un peu nul mais faire un petit parc ou en tout cas une esplanade, un truc plat mais qui illumine, qui dynamise le quartier avec un petit bar ou j'en sais rien, quelque chose comme ça. Ce serait pour amener du monde et apporter une dynamique ou bien tu vois genre je sais pas la petite terrasse qu'ils ont fait derrière la grande poste ben euh ... avoir un espace un peu de fête là. Bon ça ferait chier certainement les personnes âgées parce que ça ferait du bruit mais tu vois ça dédramatiserait la chose .*

Fin de l'entretien

- Remerciements
- Eventuelles questions ?

Entretien de Madame Z

Date : 31/01

Durée : 51 minutes

Lieu : domicile de l'interviewée

Introduction	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Contexte de l'étude ➤ Permission d'enregistrement ➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ? ➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ? ➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Alors moi je suis dans une rue avec plein de commerces et aussi j'ai toute la population des écoles. Il y a beaucoup de commerces, beaucoup de restaurants et .. ; je suis dans une partie du quartier qui est assez vivante. C'est principalement que j'ai été là-bas. Au tout début, j'habitais près du Lifestyle et là par contre c'était pas ouf parce que j'avais beaucoup de nuisance la nuit. Donc j'ai changé et j'ai récupéré cet appartement qui était à un ami qui s'est toujours très très bien plu et qui a dit que le quartier était génial. J'ai l'avantage aussi d'être à côté de 2 commerces, ce qui fait qu'on connaît nos voisins, ça peut paraître con mais on connaît nos voisins, ils nous connaissent, donc il y a aussi une certaine sécurité par rapport à ça. Aussi, c'est très animé et c'est un peu plus loin que la place Cockerill qui est le côté un peu moins agréable du quartier où il y a vraiment beaucoup de SDF.</i></p> <p><i>Et du coup, moi j'ai choisi ce quartier car c'était dans le rue de mon job étudiant. J'étais pas loin et alors déjà je gagnais quelques minutes de sommeil. Et aussi, certains amis habitaient ici et c'était rassurant pour moi.</i></p>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?
<p>→ <i>Alors, je suis très attentive à ça en fait. Je les remarque justement très fort parce qu'il y a un passé vis-à-vis de ça. En fait, ma maman elle travaille à la maison justice donc elle est assistante justice et du coup elle a énormément de dossiers de toxicomanie et donc forcément moi aussi je m'intéresse aussi un petit peu au phénomène criminel euh ... de manière générale. Quand, quand j'étais petite j'avais limite peur en fait des toxicomanes quand je me promenais en ville et donc elle a aussi, de par son comportement et les histoires qu'elle me raconte avec des personnes qu'elle a en probation ou en peine de travail ou des trucs comme</i></p>	

ça pour toxicomanie entre autres, beaucoup rassurée vis-à-vis de ça, mais je remarque que je fais vraiment attention à qui se promène dans le quartier.

Je fais vraiment attention à quelle personne entre guillemets semble suspecte pour faire... enfin pour me protéger aussi de ... voilà de pas réagir n'importe comment, on sait jamais comment est la personne et dans quel état est la personne si elle est sous effet. Donc, moi j'ai quand même un œil hyper attentif vis-à-vis de ces personnes-là. Mais c'est vrai que, à force d'habiter en ville, pas qu'ils s'effacent parce qu'on en a conscience mais on les reconnaît un peu et donc ça devient un peu plus anodin. L'astuce, c'est que donc dans ma rue, il y a l'entrée du parking et là ils se mettent beaucoup, ils se... se mettent là souvent à deux, voire trois pour, pour consommer. C'est globalement souvent les mêmes personnes qu'on croise, qui consomment en rue, qui dorment en rue, enfin, peu importe mais je sais que ce sont pas des personnes qui veulent du mal donc j'ai par habitude entre guillemets moins peur et moi d'appréhension vis-à-vis d'eux. C'est triste à dire, mais c'est parce qu'on les voit tellement souvent qu'on s'habitue. Puis il y a pas si longtemps, il y a quelques semaines même pas, il y en avait un qui était vraiment dans ma rue, à l'entrée du Parking Saint Paul, avec un ami, ils étaient en train de consommer et bon, peu importe ce qu'ils prenaient mais je passe à côté d'eux et en fait, comme les gens ne réagissent pas et n'appellent pas forcément la police, bah ils restent là, ils sont réguliers, ils ne viennent régulièrement que dans ces endroits-là jusqu'à ce que la police intervienne de temps en temps. La police est intervenue pour la première fois depuis des mois ben ... récemment et a bloqué l'entrée du Parking Saint Paul mais sinon je pense que .. que en fonction des responsabilités, des missions et peut être de l'ordre des objectifs de la zone, ils peuvent pas intervenir tout le temps sur ça.

Mais ... mais je veux dire, c'est en fait triste à dire, mais c'est un phénomène tellement courant que ça fait partie du quotidien des liégeois Mais bon je comprends aussi que ça peut choquer ceux qui ne connaissent pas. Puis, je tiens à dire que la plupart sont pas agressifs. Ça justement pas du tout. Pas vis-à-vis de nous quoi. En tout cas ça n'est jamais arrivé. Je pense entre eux oui mais c'est différent car les enjeux sont différents pour eux mais des cas où il y a eu des agressions envers des personnes lambda on va dire, des passants ou des trucs comme ça pas trop. Même si, par exemple, ils demandent de l'argent et qu'on leur dit non ben ... il n'y a pas vraiment beaucoup d'agressions, juste il y en a qui râlent mais c'est tout.

La vision de la responsabilité en matière de consommation

- Comment décriveriez-vous les usagers de drogue ?
- Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?

→ *En fait, il y a deux nuances à faire je pense qui sont hyper intéressantes, c'est les usagers de drogues ponctuels on va dire et puis ceux qui tombent vraiment dans la toxicomanie, qui euh ... pour moi, la toxicomanie va au-delà de la dépendance et donc vraiment un stade où ça devient maladif. Pour trouver l'origine, il faut aller euh ... il faut remonter à la fois l'aspect individuel et à la fois l'aspect sociétal. En fait, je trouve que c'est beaucoup plus difficile pour la personne dépendante justement d'en sortir que l'utilisateur ponctuel car c'est plus que physique, c'est plutôt psychologique. On va dire que ça se voit entre guillemets sur une personne parce qu'elle aura des, des tics, des manies, des façons de faire. Ça va se voir aussi*

avec l'état de la peau, l'état des corps, des mains. Enfin ça, quelqu'un qui consomme de la drogue de manière euh ... comment ... de manière excessive. Ça se voit aussi par son comportement, ça se voit aussi parce que les objectifs sont totalement différents.

En ce qui concerne la responsabilité, elle est principalement sociétale pour moi. Il y a, avant tout, un problème au niveau de la société de par l'accès aussi à ces drogues-là euh ... je veux dire que, même s'ils ont augmenté le prix des cigarettes par exemple, ça va pas stopper la consommation de tabac. Ok elle a peut-être réduit mais bon et encore je ne sais pas. Donc je veux dire en fait qu'il y a quelque chose à faire au niveau sociétale pour éviter ça et alors les solutions alternatives comme les salles de consommation, ce n'est qu'une partie infime des solutions qui pourraient être mise en place.

Par contre, je trouve ça vraiment compliqué de se rendre dans une salle comme ça, d'aller volontairement dans, dans un centre où euh ... ben ... tu es classé comme consommateur vu que t'y vas pour consommer, donc tu es classé comme consommateur et donc c'est pour ça qu'il y en a qui continuent à consommer en pleine rue. En tout cas, ça me rassure d'une certaine manière quand même parce que euh ... bon de voir une personne comme ça consommer en rue, ça va beaucoup plus me faire sentir en insécurité que de voir quelqu'un sortir de la salle. En plus, je suppose qu'il y a un contrôle dessus enfin ... qu'il y a une sécurité qui est mise en place et ils vont pas juste laisser sortir quelqu'un comme un cowboy. En tout cas, j'ai jamais vu quelqu'un sortir de là et qui était dangereux, qui se mettait tout nu dans la rue ou qui criait donc bon c'est plutôt positifs sur ça.

La connaissance du dispositif

- Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque à ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ?
- Que savez-vous des missions et des objectifs du dispositif ?

→ *Mais je sais que ils sont limités forcément au nombre de personnes qu'ils doivent recevoir, donc ça je sais que c'est parfois un frein parce que, entre guillemets, il faut-il faut la file et que voilà. Mais bon d'un côté c'est logique hein parce qu'il ne peuvent accueillir tout le monde en même temps. Mais je sais que les euh ... comment, les toxicomanes étaient très réticents vis-à-vis de ça et que maintenant ça va, c'est plus euh ... je ne connais pas du tout les chiffres mais je sais qu'il y a une grande partie des toxicomanes qui sont contents parce qu'il y a des aides qui sont pleinement mises en pour eux, pour réduire ou en tout cas prendre conscience aussi qu'ils sont malades et qu'il y a des solutions qui sont envisageables et possibles pour eux, pour diminuer voire arrêter leur consommation. Alors est-ce que ça fonctionne ? Est-ce que c'est suffisant ? J'en sais rien, mais en tout cas je sais que il y a vraiment une démarche d'aide derrière qui est hyper pertinente et que seulement maintenant, petit à petit, ils prennent le pli de voir ça comme quelque chose de très positif.*

<p>Les impacts du dispositif en matière de sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?
<p>→ <i>Je ne peux pas vraiment faire un avant-après parce que, quand j'ai commencé à habiter ici, la salle de conso existait déjà. Par contre, la seule différence que je remarque c'est que le nombre de personnes en rue augmente en fonction de l'ouverture et de la fermeture. En hiver, par exemple, j'ai l'impression qu'on les voit beaucoup plus en rue et beaucoup moins en été mais niveau nuisances, c'est un quartier très très calme. Moi, j'ai rien à dire sur ça euh ... et là je fais, je fais l'amalgame entre le toxicomane et la SDF hein mais parce que encore une fois je sais pas toujours distingué lequel est lequel mais en tout cas les personnes qui vivent dehors, il y en a systématiquement au même endroit, tous les jours et ils ne font rien du tout donc bon. Puis aussi, très clairement, la consommation dans le parking Saint-Paul, ça euh ... j'ai emménagé donc ça fait 7 mois et j'ai l'impression de voir ça euh ... on va dire au moins 2, 3 fois par mois. Les gens qui se piquent directement dans la rue. Je vois pas parce que je ne regarde pas tout le temps mais la dernière fois je suis passée dans une rue ici pour couper court et je passe par le parking et alors ils sont souvent 2 et je sais ce qu'ils font donc je me pose pas de question. Je regarde pas mais je sais ce qu'ils font. Il y en a beaucoup oui mais, encore une fois, on commence à les connaître et ils sont calmes. Moi j'y jamais euh ... j'ai jamais relevé de moment où ils m'ont importuné ou ils ont fait des nuisances mise à part laisser leurs déchets et crasses derrière eux bon voilà. L'odeur d'urine par contre c'est quand même assez présent, après c'est peut-être juste les étudiants qui rentrent de guindailles mais bon.</i></p>	
<p>Les éventuels changements à apporter</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ? ➤ Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?
<p>→ <i>Je suis mega utopiste, c'est vraiment irréalisable mais qu'on continue à mettre en place des mesures comme la salle de shoot mais avec, sur le côté, le droit à un psychologue, une aide, à un logement euh ... mais c'est impossible parce qu'il faudrait être super riche puis il y aurait du profit aussi pour certains donc c'est totalement irréalisable. Puis, il y a la difficulté de bon euh ... il faut aider mais faut pas que les gens profitent de la gentillesse et des, des ... de mesures qui peuvent être mise en place. Puis, la conscientisation aussi c'est un grand facteur sur lequel on peut jouer. Je veux pas être défaitiste mais certains sont tellement dans leur toxicomanie et tellement loin dans le processus que c'est peut-être un peu trop tard.</i></p>	
<p>Fin de l'entretien</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Remerciements ➤ Eventuelles questions ?

Entretien de Madame LW

Date : 07/02

Durée : 17 minutes

Lieu : université de Liège

Introduction	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Contexte de l'étude ➤ Permission d'enregistrement ➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ? ➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ? D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Alors en fait je ne connaissais absolument pas le quartier avant. J'ai déménagé moi pour mes études donc je suis française à la base et je ne connaissais rien du tout à la ville de Liège. J'ai essayé de voir un petit peu les quartiers effectivement et me renseigner mais honnêtement j'ai pris euh ...j'ai pris l'appartement qui était disponible en soit et un appartement où je me sentais bien et donc c'était dans ce quartier-là. Euh ... je ne connaissais pas du tout le quartier c'est à dire que j'ai vraiment découvert le quartier à proprement parler à partir du moment où j'ai habité euh .. ben dans l'appartement et où j'ai découvert un petit peu les nuisances mais quand j'avais été repérée un petit peu le quartier avant de prendre l'appartement c'était en été et c'était plutôt calme à ce moment-là et donc voilà je ne connaissais absolument pas et j'ai choisi ce quartier un petit peu par défaut justement pour, pour avoir un logement mais dans l'ensemble c'est un bon quartier quand même.</i></p>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?
<p>→ <i>C'est clairement un phénomène qui est omniprésent de jour comme de nuit. Il n'y a pas vraiment de répit. Alors, effectivement on a la salle de consommation modérée mais pour moi la toxicomanie n'est pas nécessairement liée à cette salle là c'est à dire qu'en journée on a des personnes qui se piquent dans les rues notamment ben ... moi j'habite rue matrognard et c'est dans cette rue là que ça se passe un petit peu mais dans la rue aussi à côté et alors la nuit ben ... en fait durant la vie nocturne on a pas mal de prostituées qui sont pas mal aussi toxicomanes et des hommes toxicomanes en plus qui viennent aussi se piquer ou consommer la nuit donc d'une manière générale dans mon quartier le phénomène est vraiment omniprésent, visible parfois dérangeant et un petit peu un insécuritaire.</i></p>	

Plus généralement dans le centre-ville je dirais que c'est la même chose en fait c'est omniprésent et visible euh ... ou que l'on se balade on peut percevoir de la toxicomanie euh ... d'une manière générale c'est quand même à ciel ouvert.

Maintenant je trouve que là actuellement il y a un petit peu une diminution malgré tout je ne sais pas si ça avec le froid ou non mais d'une manière générale, dans le centre-ville, c'est quand même très présent aussi on va dire que c'est assez concentré.

La vision de la responsabilité en matière de consommation

- Comment décriveriez-vous les usagers de drogue ?
- Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?

→ *Alors ça dépend il y a les usagers de drogues qui vont en salle de consommation modérée mais parfois ceux-là aussi on les retrouve à l'extérieur en fait en train de ben ... justement de consommer hors heure d'ouverture euh ... mais comment je les qualifierais je ne sais pas vraiment je pense que ben ... ils sont à la fois dérangeants dans le sens où c'est jamais agréable à la fois pour eux et pour nous de, de voir cette vision là et en fait c'est plus dérangeant dans le sens où on ne sait jamais comment ils vont réagir euh ... c'est pas dérangeant vraiment dans le sens de la vision c'est à dire que ben voilà ils consomment là où ils peuvent mais ... ça enfin moi c'est ma vision des choses... qu'ils consomment là où ils peuvent et en fonction aussi de la salle de conso.*

Mais ce qui est plus dérangeant c'est qu'on ne sait jamais comment ils vont réagir, à quel moment ils sont dans la redescende ou non et donc ça devient très insécuritaire notamment quand on est une femme encore plus l'impression et donc je décrirais comme ben ... ils sont présents mais malgré tout ils peuvent être problématiques dans le sens où ça crée vraiment une insécurité et aussi une dégradation des lieux c'est-à-dire que ben ... dans nos rues on retrouve souvent des seringues, des mouchoirs, enfin des choses en lien avec la consommation en fait on retrouve tout plein de petits détritits mais c'est surtout les seringues en fait qui sont assez dangereuses donc voilà pour cette question.

Par contre je dirai que, dans tous les cas c'est à la fois individuel et collectif c'est-à-dire que, de base, la personne consomme individuellement mais parfois c'est de par l'effet de groupe, par une pression du groupe, de par la pression de la société. Voilà, nous j'ai l'impression que les toxicomanes qu'on a ici à Liège ... et aussi à cause de la société c'est-à-dire que si on prend les femmes toxicomanes, elles se prostituent en même temps et elles sont généralement sans abri alors voilà c'est tout un contexte sociétal en fait qui fait que euh ... je dirais que c'est vraiment une responsabilité collective plutôt qu'une individuelle.

Après, c'est aussi de par notre vision aussi je pense en crimino mais pour moi c'est vraiment collectif et il faudrait que tout le monde prenne conscience que ben voilà ce n'est pas seulement la faute de l'individu et que c'est pas en tapant sur les doigts de l'individu que ça va changer quoi que ce soit donc voilà c'est vraiment une responsabilité collective où il faudrait pouvoir mettre en place plus de choses ... enfin peut-être qu'il y a des choses mises en place ça c'est sûr mais il faudrait peut-être réfléchir à les mettre en place différemment.

<p>La connaissance du dispositif</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ? ➤ Que savez-vous des missions et des objectifs du dispositif ?
<p>→ <i>Alors personnellement, je l'ai appris quand j'ai pris le logement donc en juin 2022. Je ne savais absolument pas qu'il y avait une salle de consommation déjà à Liège et puis surtout à côté de chez moi voilà. Ça a été un petit peu une surprise quand j'ai emménagé, je l'ai su vraiment le lendemain en fait parce que ben ... je passais par cette rue là pour aller prendre le bus, pour aller en cours. Donc ça a été un petit peu une surprise enfin je me demandais si ... mais je trouvais ça très bien et après on en a parlé un peu mieux encore plus lors de mes études en criminologie. Maintenant, j'estime être assez renseignée quand même sur cette salle parce que j'ai vu plusieurs documentaires sur les salles de consommation à moins de risque. Ce que je sais actuellement de cette salle c'est que les personnes peuvent venir en fait consommer euh ... leurs substances et leurs consommations justement dans un endroit sécurisé avec du matériel stérile et donc on vérifie justement qu'il n'y ait pas de souci durant l'injection il me semble que celle de Liège s'arrête ici. Voilà pour cette question.</i></p> <p><i>Enfin non c'est pas tout en fait. Il y a aussi tout un accompagnement derrière c'est à dire que on peut orienter les personnes ben ...si jamais elles ont besoin d'aide au niveau administratif ou quoi que ce soit. Il y a aussi des personnes qui sont là pour ça et donc les personnes peuvent aussi venir seulement pour être ici il me semble et non pas seulement pour consommer mais juste pour avoir voilà parfois de l'aide, un accompagnement autre. Ce que je sais aussi c'est qu'elle a des horaires d'ouverture donc c'est des horaires un petit peu de bureau entre guillemets, il me semble que c'est 10h00 - 17 h00 mais je ne sais plus trop et c'est en semaine donc ce n'est pas ouvert toute la semaine mais bref ... je ne sais plus trop, peut-être que je dis des bêtises je ne sais absolument plus mais voilà je sais juste que ce n'est pas ouvert 24h sur 24h quoi.</i></p>	
<p>Les impacts du dispositif en matière de sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?
<p>→ <i>Je pense que je vais faire une réponse combinée. Pour moi ça n'a pas réellement d'impact sur les ... comment, sur les désordres sociaux et physiques c'est-à-dire que les désordres sociaux et physiques que nous avons dans les rues tout comme les nuisances publiques en fait ne sont pas dues à la salle de consommation modérée.</i></p> <p><i>Je ne sais pas vraiment comment expliquer ça mais c'est à dire que c'est des personnes qui vont s'injecter ou consommer les substances en dehors en fait de la salle de consommation modérée et qui parfois ne sont pas prises en charge par la salle de conso tout simplement parce qu'en fait soit elles sont dans un état trop grave, soit c'est des substances trop fortes</i></p>	

soit voilà euh ... elles sont plus dangereuses pour les personnes parce que pas forcément ce sont des personnes humaines qui travaillent dans la salle de conso. Donc ça serait dangereux en fait pour tout le monde si on les laissait parvenir à cette salle-là. Donc, pour moi, toutes les nuisances qu'on a ne sont en aucun cas dû à la salle de conso étant donné que les nuisances sont formées par les autres personnes.

Par contre, je ne sais pas si on peut parler d'impact positif ou non mais pour moi c'est vraiment un impact positif dans le sens où ça limite justement certains désordres sociaux et physiques. Elle limite ce qu'on peut voir dans les rues, les déchets, toutes les nuisances publiques justement, les seringues, les papiers d'aluminium, certaines choses qu'on peut voir et qui sont parfois assez insécuritaires donc je dirais que ça a plutôt un impact positif. Maintenant voilà, ça peut souvent être associé à un impact négatif en tant que tel dans le sens où on peut croire que c'est vraiment quelque chose qui émane en fait ... les nuisances ... de cette salle de conso mais pour moi ce n'est pas du tout le cas. En fait, c'est deux choses séparées et la salle de conso apporte justement une plus-value ben ... vraiment positive et limite un petit peu les dégâts, les désordres sociaux et physiques euh ... les nuisances publiques que l'on pourrait avoir dans la rue et elle permet vraiment un impact positif.

Je suis désolée je me suis un petit peu éparpillée mais si je devais en fait résumer par rapport aux impacts du dispositif en matière de santé et de sécurité je dirais que ça limite les impacts négatifs que l'on a dans la rue en apportant des impacts positifs mais du coup qui sont contrebalancés on va dire avec les impacts négatifs des personnes autres qui ne consomment pas nécessairement dans la salle de conso, qui ne se rendent pas en salle de conso. Et, les nuisances dans le quartier ben ... la nuit nécessairement étant donné que la salle de conso n'est pas ouverte la nuit et qu'il y a toute une nuisance autre qui se passe la nuit, avec tout un autre vie de quartier on va dire. Donc je dirais que ça limite en fait les impacts sur les désordres sociaux et physiques en apportant du positif et que ça limite aussi les nuisances publiques mais que, d'un autre côté, voilà ça n'empêche pas d'autres nuisances publiques vis-à-vis de la toxicomanie de prendre effet justement parce que certaines personnes ne sont pas aptes enfin pardon ne sont pas autorisés plutôt à rentrer pour la sécurité tous dans cette salle.

Les éventuels changements à apporter

- Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ?
- Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?

→ *Honnêtement, je ne sais pas répondre à cette question. Je dirais que, effectivement, si on arrive un petit peu à endiguer la toxicomanie ben ... enfin pas nécessairement la rendre invisible parce que si on la rend moins visible, c'est qu'elle existe toujours mais dans des conditions encore plus insécuritaires.*

Donc, effectivement il faudrait résoudre ce problème de toxicomanie mais le problème étant que, pour moi, ce problème de toxicomanie n'a en rien ... enfin ... n'a aucun rapport en fait avec la salle de conso qui justement essaye de contrebalancer ces problèmes-là. Et donc, on

pourrait dire que euh ... comme amélioration et comme changement, il faudrait essayer un petit peu de changer la toxicomanie, la prostitution et le quartier en lui-même.

Maintenant, je trouve qu'il est en train d'être redynamisé et j'ai l'impression que la toxicomanie change un petit peu d'endroit mais euh ... mais pour moi ça sera toujours un quartier qui restera implanté comme tel étant donné qu'avant, la grande poste de ce que j'ai pu comprendre, était un lieu de squat et qu'il y avait aussi des vitrines dans la rue à côté de chez moi. Du coup, je pense que c'est vraiment un quartier qui est défini comme tel et alors au niveau du changement je ne sais vraiment pas répondre à cette question.

J'aimerais beaucoup quand même qu'il y ait moins de nuisance notamment la nuit. C'est vrai que c'est assez compliqué parce qu'il y a énormément de bruit, de déchets, de ... enfin il y a vraiment des nuisances la nuit maintenant pour ça il faudrait agir sur la vie nocturne et c'est assez compliqué. Je dirai peut-être mettre en place un autre dispositif peut-être pour les ... en fait il faudrait mettre en place un autre dispositif en plus de la salle de conso c'est-à-dire que la salle de conso c'est bien mais que euh ... on a l'impression que ça stoppe un petit peu donc il y a toutes les ASBL autour comme le comptoir d'échange de seringues, l'espace p, le centre Alpha qui est pas loin, mais je pense qu'il faudrait vraiment continuer les efforts qui sont fournis et apportés encore d'autres solutions allant plus loin. En fait, je pense que, seul, ce dispositif ne vaut pas vraiment grand-chose et ne pourra jamais endiguer la toxicomanie alors que, si on arrive à apporter un autre dispositif, d'autres changements justement positifs, peut-être que ça offrirait un confort pour les toxicomanes parce que voilà il y en a encore beaucoup qui, qui consomment dans des conditions sanitaires parlant pas du tout correctes et saines et qui sont très dangereuses.

Et alors, on pourrait aussi penser au fait que la salle de conso puisse être ouverte la nuit mais le problème étant que ben ... déjà il faut trouver les, les employés et ensuite que je ne suis pas sûre que ce soit le même type de population et le même public qui soit accueilli la nuit.

Du coup, d'une manière générale, ça serait bien d'agir sur cette toxicomanie mais le problème étant que ... comment agir sur cette toxicomanie en fait étant donné qu'elle est quand même bien installée et qu'il y a quand même plusieurs dispositifs déjà en place pour pouvoir accompagner au mieux la toxicomanie du moins faire euh ... une approche de réduction des risques avec l'échange de seringues par exemple donc là-dessus je n'ai aucune autre idée.

Fin de l'entretien

- Remerciements
- Eventuelles questions ?

Entretien de Monsieur G

Date : 10 février

Durée : 19 minutes 43

Lieu : travail de l'interviewé

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Ok alors le quartier ici il faut savoir que c'est un ancien quartier de prostitution avec beaucoup de euh ... voilà tout un réseau de trafic de drogues etc., il a fort changé parce que la prostitution a été radiée très vite. C'était pas dans cette rue ci précisément mais c'était tout le fond de la rue et Cathédrale surtout on a plusieurs rues de prostitution plus des sex shops aussi qui faisaient tout le coin ici. Et donc, il y avait tout un sens de voiture avec de la prostitution de vitrine et de la prostitution de rue et les voitures tournaient et alors on a même eu quelque chose d'incroyable à l'époque, les vidéos pornos qui tournaient en rue. Il y avaient des écrans qui tournaient et qui diffusaient des vidéos comme ça.</i></p> <p><i>Et alors euh ... pourquoi j'ai décidé de venir ici ? En fait, avant, je vivais euh ... je vivais dans le carré, c'était vraiment tout au début où je n'avais pas encore mon showroom. Puis après je suis parti derrière le palais de justice, je suis resté là 8 ans et il y avait plein de créateurs donc c'était plus cool car j'ai pu ouvrir mon propre showroom. Donc nous étions plusieurs créateurs et moi j'avais un atelier qui était fermé. Je me suis alors dit qu'il fallait que je trouve un endroit avec vitrine sur rue et euh ... et qu'on puisse voir mes créations etc. Donc avant d'avoir un showroom, c'était vraiment une vitrine, c'était important aussi de rassembler aussi le tout parce que mon atelier était séparé de mon logement et donc du coup je voulais avoir mon logement avec mon atelier et mon espace vitrine. Donc j'ai rassemblé tout ici en faisant choix d'acheter et voilà. Et je suis tombé ici. C'est vrai que ça n'a pas été facile même si bon je me sens assez bien en sécurité ici dans un quartier qui est pas super bien fréquenté plutôt que dans le carré où j'ai eu d'autres soucis et où j'ai été agressé plusieurs fois.</i></p> <p><i>Donc, en gros, on va dire que le quartier me plaît mais maintenant ce qui me gêne plus c'est tout ce côté gestion, infrastructures extérieures et aménagements extérieurs, rues piétonnières, parkings, etc., ça c'est un truc sur lequel je me bats tous les jours. D'ailleurs, on voit ce qu'il y a devant hein, euh ... c'est euh ... voilà, je me bats encore pour cette terrasse</i></p>	

démontée, voilà. Aussi, j'ai parfois des camionnettes devant la vitrine qui sont plus hautes que la taille de la vitrine.

Enfin voilà, c'est surtout ça maintenant parce que tout ce qui est prostitution avec les travaux, ben ... personnellement ça a disparu et tout ce qui euh ... enfin ça a disparu mais ça reviendra peut être après. Ça dépend comment ils vont faire le encore le sens de circulation de voiture En ce qui concerne la sécurité moi euh ... je n'ai jamais vu d'infractions. Personnellement, j'ai jamais vu de fracture de voiture ou de bris de glace dans le quartier alors qu'on en voit ailleurs.

Le phénomène de la toxicomanie

- Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?

→ Donc, il y a des années c'était fort présent. Je sortais de chez moi et je voyais euh ... voilà des, des filles qui se piquaient sur des bancs, c'était quand j'étais avec mon fils qui était petit. Et c'est vrai que voilà, c'est pas cool pour des enfants de voir ça. Parfois le matin, on va promener son chien et on doit enjamber parce qu'il y a des seringues, c'est très dangereux donc. Par contre, je dis bien c'était dangereux parce que maintenant, je ne peux plus dire ça. En fait, il y a tellement de travaux que les travaux bloquent tout et donc, automatiquement, ça à faire fuir un peu les gens. Donc ici, il n'y a plus mais on retrouve ailleurs euh ... il suffit d'aller au Delhaize et même à l'entrée c'est catastrophique.

La vision de la responsabilité en matière de consommation

- Comment décriveriez-vous les usagers de drogue ?
- Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?

→ Ça, c'est une drôle de question parce que moi je suis tellement hermétique à tout ce qui est drogue et tout que j'ai du mal et donc euh ... comment je peux les décrire ... ben ... surtout comme des personnes qui euh ... je pense qu'ils ont besoin d'aide même si bon euh ... pour moi, chacun a eu le choix un jour de décider d'y être, enfin de d'essayer ou de ne pas essayer; donc je vais dire ça euh ... voilà alors que c'est l'inverse avec les SDF qui, qui souvent n'ont pas le choix et se retrouvent sans rien.

Et là voilà maintenant ce qui est très difficile pour moi, c'est arriver à dissocier les deux parce que tu as une personne qui va te demander de l'argent alors est ce que c'est pour aller chercher sa dose ou est-ce que c'est pour aller chercher un truc à manger ? Et ça m'est déjà arrivé, j'ai déjà euh ... Je dis écoute, je vais pas te donner des sous mais on va aller chercher un service, on va chercher un sandwich et finalement je me rends compte que le mec n'en a rien à foutre parce qu'il a jeté mon sandwich que je lui ai offert et il voulait simplement s'acheter autre chose. Donc voilà, je vais dire que ce sont des gens qui ont besoin d'aide même si bon on peut le dire que certains ne veulent pas.

La responsabilité ben ... c'est mélangé, c'est les 2. Il y a l'individu, l'individuel oui parce que je pense que le suivi psychologique d'une personne qui parfois n'est pas euh ... voilà ...

il n'y a peut-être pas assez d'aide de ce côté-là où en tout cas certaines personnes n'ont peut-être pas l'information assez suffisamment tôt pour pouvoir être, être soutenues.

Donc je pense qu'il y a peut-être tous ces paramètres là à prendre en compte. Je pense qu'à un niveau plus, plus élargi euh ... je pense qu'il y a une campagne à faire à sujet en amont, mais déjà une grande sensibilisation dans les écoles par exemple avec des euh ... voilà avec des personnes à la base en fait, voilà, en démarrant leur vie, savoir que il faut faire très attention à tout ça. Voilà donc il faut plein de réseaux de sensibilisation je pense. Et en même temps, par rapport aux personnes qui sont déjà dedans, arriver à avoir une gestion plus globale de soins mais euh ... c'est de toute façon le sujet auquel on arrive, c'est toutes ces, ces salles de de consommation ou d'aide en tout cas et de soutien pour la consommation de drogue.

La connaissance du dispositif

- Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ?
- Que savez-vous des missions et des objectifs du dispositif ?

→ *Alors qu'est-ce que je sais ? Je n'en sais pas grand-chose. Je sais juste que quand on nous a annoncé qu'elle serait dans la rue, que tout le monde à un peu paniqué. Et finalement je pense que j'ai nettement moins de problèmes avec ça parce que bon euh ... maintenant ce ne sont pas mes voisins directs. En même temps voilà, ils vont à leur rendez-vous et il y a pas de euh ... c'est pas pour ça que les gens traînent dans la rue parce qu'ils y vont discrètement quand même. Et donc ici, moi ça ne me gêne pas. Par contre c'est peut-être pas la même chose pour la voisine directe qui, à certains moments, doit enjamber pour rentrer chez elle et dire « excusez-moi, j'aimerais bien rentrer » parce qu'ils attendent qu'on leur ouvre la porte et ils attendent sur le seuil de la voisine. C'est juste ça mais sinon ça ne m'a pas euh ... je pense pas que ça ait apporté plus de toxicomanes dans la rue ou quoi.*

→ ***Que connaissez-vous actuellement des missions de la salle de consommation, que pouvez-vous dire sur ce qu'elle fait au quotidien ?***

→ *Alors au niveau de ce qu'elle fait elle, c'est assez vague, c'est vague en fait. Je, je l'ai su dans le cadre de mon boulot mais je ne suis pas euh ... ma mémoire n'est pas non plus super. Je vais quand même dire que, enfin pour moi, c'est un soutien psychologique surtout. De l'aide également euh ... à la place de traîner dans la rue et essayer de mendier pour essayer de trouver sa dose ou de faire des bêtises ben au moins on peut avoir un soutien et peut être avoir une réponse à ses questions, à ses besoins. Et, en même temps, peut-être la possibilité de, de réguler la consommation, de la modérer pour la diminuer petit à petit.*

Les impacts du dispositif en matière de sécurité

- D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ?
- Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?

→ Alors ben euh... les déchets comme j'ai dit. Il y a des seringues dans les rues, ça c'est super dangereux. On a un enfant qui joue et qui va se ramasser une seringue ben euh ... voilà ... c'est fatal. Il y a ça et aussi, je pense que c'est fort les toxicomanes, c'est aussi les disputes entre eux en fait. Et donc ça, ça s'entend, ça crie, ça insulte. Et c'est, je pense que c'est aussi une euh ... je vais être méchant en disant ça, mais c'est une pollution visuelle. Par-là, je veux aussi dire que beaucoup de personnes veulent venir faire leurs courses au centre-ville et ne viennent plus à cause de cette pollution visuelle. Alors c'est peut-être pas dangereux parce que je pense pas qu'ils vont agresser des gens mais euh ... encore hier, je vois 3 personnes qui sont là et qui, qui sont comme ça en train de tomber et puis la fille, elle a plein de boutons partout, elle est à moitié défigurée et on dirait vraiment un truc de, de zombieland en fait.

Enfin, quand même attention au fait que je ne parle pas seulement des personnes âgées mais de personnes de tout âge. Je veux dire, moi, j'avais des clients à l'époque qui maintenant ne viennent plus au centre-ville. Alors, en effet, il y a pas seulement ce phénomène de toxicomanie car euh ... il y a aussi la création de galeries commerçantes qui attire les gens, on va se parquer gratuitement, on va faire nos courses à l'abri de la pluie, on est dans un lieu sécurisé avec des gardiens, et automatiquement même les commerçants vont dans ce genre de galerie parce qu'ils sont sécurisés, il y a pas de bris de glace, il y a pas de tags, ... et du coup chez nous aussi, il n'y a plus personne.

Les éventuels changements à apporter

- Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ?
- Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?

→ Alors moi je pense que déjà ce serait bien d'avoir un quartier déjà bien entretenu, un bon entretien aussi bien de l'espace public que dans la gestion des aménagements des rues. Faire quelque chose qui euh ... où c'est agréable pour se promener, moins d'espaces sombres, moins de recoins, voilà. Parce que tous les espaces où on peut aller se glisser comme l'entrée du Parking Saint Denis, c'est pas possible. Il faut enjamber les gens pour aller rentrer dans son parking, on doit sortir sa main de sa voiture pour ouvrir ce parking et ils sont tous là, assis comme ça et voilà ... mais c'est compliqué de faire tout ça. Il y a ça ou aussi bon euh ... on ressort et puis il y a une femme qui veut vous parler et qui dit c'est 50 euros mais bon merci c'est sympa mais j'en ai pas besoin en fait. Je pense aussi qu'il y a besoin de, de soins cliniques d'urgence comme avoir un petit hôpital construit uniquement pour eux, les aider, les soutenir, les soigner, les désintoxiquer. En tout cas, quelque chose de positif qui permettrait de les soigner et de comprendre pourquoi ils en sont arrivés là et arriver à ce qu'ils s'en sortent.

Fin de l'entretien

- Remerciements
- Eventuelles questions ?

Entretien de Monsieur D

Date : 10 février

Durée : 10 minutes

Lieu : travail de l'interviewé

Introduction	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Contexte de l'étude ➤ Permission d'enregistrement ➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ? ➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ? ➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Oh ben écoutez, moi je suis né dans ce quartier donc euh ... voilà je ne l'ai pas vraiment choisi. Évidemment je l'aime mon quartier.</i></p> <p><i>Il était tombé quand même fort, fort bas mais maintenant, il y a beaucoup d'investissements qui se font donc euh ... on peut dire qu'il y a une dynamique positive dans le quartier que j'attendais depuis longtemps donc euh ... je suis vraiment content de ça, je suis content de ce que ça devient, ça redevient comme ç'était avant en fait donc c'est une bonne chose pour nous.</i></p>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?
<p>→ <i>En termes de toxicomanie, on a été les premiers touchés ici hein donc euh ... ils étaient tous ici au bout de la rue. Après, le problème a explosé. Évidemment, on ne voulait que ça se passe comme ça ! Nous, on voulait juste qu'ils soient encadrés parce que bon euh ... ils ne le sont pas encadrés ici enfin bon ... il y a la salle de shoot là mais on va en venir si je ne me trompe pas.</i></p> <p><i>C'est un phénomène catastrophique. En plus, ils n'ont aucun respect pour personne ces gens-là, ils nous emmerdent quand – même vraiment et c'est, c'est un fléau du centre-ville parce que quand vous arrivez à Saint Lambert ben ... les gens se demandent où ils arrivent hein.</i></p> <p><i>Enfin, nous, on s'en fout, on a l'habitude mais certaines personnes m'ont déjà dit : « Je suis arrivé là, j'ai eu peur hein, c'est comme des zombies partout ». et donc ben oui normal euh</i></p>	

<p><i>... ils habitent la campagne, donc voilà ma vision de la toxicomanie ici. Elle est beaucoup trop présente jusqu'à faire fuir des personnes et surtout des commerçant aussi.</i></p>	
<p>La vision de la responsabilité en matière de consommation</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment décriveriez-vous les usagers de drogue ? ➤ Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?
<p>→ <i>Ils ne sont pas dans le même monde que nous. Vraiment, c'est quelque chose, on remarque bien ce type de personne quand même avec le temps. Physiquement vous voyez bien la chose, ils arrivent normaux comme vous et moi et après 6 mois, ils ont déjà perdu 20 kilos, puis après perdent leurs dents, puis après voilà. Et je vous dis, ils sont pas spécialement méchants enfin euh ... si quand même, il y en a quelques-uns mais c'est pas foncièrement non. Il y en a, ils s'en foutent, ils sont dans leurs monde. Certains sont même euh ... ils sont même gentils on va dire mais ça reste pas beau à voir. Vous avez un petit enfant, vous l'amenez ici et il voit ça bon euh ... c'est pas vraiment l'exemple.</i></p> <p><i>Pour le problème de la drogue euh ... enfin de la responsabilité, c'est une bonne question mais moi je ne saurai pas vous dire euh ... mais collective à mon avis. Enfin non, je dirai que ça vient plutôt d'un peu partout en fait. Vous savez, à un moment ça ne relève pas que d'eux car ils ne font plus partis de ce monde. Certaines se lèvent le matin et la seule chose à laquelle ils pensent c'est avoir de l'argent pour avoir leurs trucs. Donc, eux, ils s'en foutent un peu euh ... ils sont dans un monde parallèle comme je l'ai précisé avant. Par contre, nous, on doit le subir et ça nous embête un peu parce qu'on a pas le choix en fait et ce sont principalement les autorités qui ne font rien aussi donc c'est pas que la faute du consommateur si tout ça se passe, il faut bien se le dire aussi. L'autre il est là depuis 20 ans et toute les années il dit : « je veux faire ci et je vais faire ça » et finalement n'a jamais rien fait enfin euh ... il a fait la salle de shoot mais on en parle je suppose de ça.</i></p>	
<p>La connaissance du dispositif</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ? ➤ Que savez-vous des missions et des objectifs du dispositif ?
<p>→ <i>Alors euh ... la salle de shoot comme ils disent, je ne sais pas vraiment en fait et je ne sais pas si c'est un bon ou un mauvais problème mais, admettons que ce soit bien et que ça puisse être bon pour eux, le problème c'est qu'ici elle ouvre aux heures de bureaux et moi, si j'ai envie de prendre de la drogue et que j'en ai envie à minuit ben euh alors j'en ai envie à minuit et pas entre 08h et 14h.</i></p> <p><i>Je pense que tout est question de moyen et, à mon avis, ce truc n'est pas rentable. Il devrait être ouvert 24h sur 24h de machin là et pas à côté d'un commissariat en plus. Le reste je ne</i></p>	

connais pas vraiment non, pourtant je connaissais l'ancien directeur mais je ne saurai pas vous dire. A mon avis, le but c'est de donner ce qu'ils n'ont pas donc de la méthadone, du matériel euh Voilà.

Ça c'est bien parce que, même si ça se voit moins maintenant, il y avait un moment où ils jetaient leurs seringues à terre et j'en voyais souvent et dans le parc avec les enfants c'est pas super à voir. Mais, du coup, non je ne sais euh ... à part ça en tout cas, je ne sais pas grand-chose d'autre.

Les impacts du dispositif en matière de sécurité

- D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ?
- Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?

→ *Je dirais qu'il y a du bruit mais bon il n'y a pas qu'eux hein soyons clairs avec ça, il y a du bruit toute la nuit donc euh ... eux, ils rajoutent une couche mais ce n'est pas eux qui foutent spécialement le bordel. C'est plus le mec qui arrive avec sa voiture et la musique à fond qui dérange plus que le toxicomane. Après aussi, j'ai déjà vu certains qui se piquaient aussi mais bon c'était une fois ou l'autre devant un parking souvent mais jamais vraiment dans ma rue. En même temps, quand je me lève le matin, tout est déjà nettoyé alors ça je ne saurai pas vraiment dire mais c'est pas choquant en tout cas, c'est pas 20 seringues pas jour non plus hein.*

Les éventuels changements à apporter

- Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ?
- Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?

→ *Si je me concentre sur le phénomène de la toxicomanie, je peux dire une chose c'est que tant qu'on aura pas d'encadrement médical pour ceux qui veulent évidemment et un endroit où les mettre et les soigner, ça n'avancera pas. Puis, il y a aussi tous les autres qui sont dans les rue et qui ne sont pas des drogués comme les SDF ou les alcooliques. C'est une autre dépendance mais eux aussi c'est un beau fléau hein et eux aussi euh ... enfin il faut savoir s'occuper de ceux-là aussi. Il faut encadrer c'est tout. Un mec ici ne peut pas dormir dans la rue, dans le centre-ville. C'est pas que ça me gêne mais on peut pas le laisser, c'est pas un animal quoi je veux dire. On devrait trouver quand même des solutions, ils font bien des solutions pour l'Ukraine donc on trouvera bien des solutions pour eux aussi. Et, s'ils veulent habiter dans la rue parce que euh ... parce qu'ils veulent cette vie, puisqu'il y en a qui veulent vraiment cette vie-là, ben euh ... qu'on, qu'on aménage un peu un coin pour qu'ils puissent faire ça dignement quoi*

Aussi, pour parler plus généralement parlant, je pense que le changement il se fait tout seul pour le moment. Après l'explosion, ils sont tous partis et donc ils ne sont pas revenus, ils sont restés là où on les a mis et il a fallu des années pour que les gens reviennent ici et bon

ça c'est bien, c'est ça qu'il faut, il faut un peu de dynamisme je dirai. Maintenant, je vous dis, ils ont fait un vrai chantier et derrière la grande poste, il va aussi y avoir des étudiants derrière.

Il y aussi des hommes d'affaires qui sont là et qui ont fait des nouveaux appartements là donc je suis dans un quartier qui va vers le haut et je pense que c'est vraiment ça qui manquait et donc euh ... si ça peut continuer dans cette direction, c'est tout ce que je demande. On attend ça depuis tellement d'années, on attend ça depuis plus de 20 voire 30 ans que ça redevienne comme ça.

Fin de l'entretien

➤ Remerciements

➤ Eventuelles questions ?

Entretien de Madame S

Date : 18 février

Durée : 9 minutes

Lieu : domicile de l'interviewée

Introduction	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Contexte de l'étude ➤ Permission d'enregistrement ➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ? ➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ? ➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Alors euh ... moi j'habite dans le quartier de Saint Denis, dans le centre de Liège. C'est petit quartier qui est derrière Saint-Lambert. C'est un quartier animé avec relativement beaucoup de passage et beaucoup beaucoup d'étudiants. Oui je connaissais ce quartier avant d'y arriver, j'ai vécu dans Liège enfin j'ai vécu dans Liège toutes mes études et j'ai fait mes secondaires dans le centre de Liège donc ça fait déjà oh ... 15 ans je dirais plus ou moins que je connais Liège et j'ai choisi ce quartier plutôt par attrait géographique vu que je faisais mes études au XX août et aussi parce que c'était en plein centre et qu'il n'y avait pas besoin de prendre de transport en commun ou de s'inquiéter même par exemple quand je voulais rentrer au soir ou quand je voulais boire un verre avec des amis ou faire une activité quelconque voilà et aussi parce qu'il y a des supermarchés tout près donc c'était vraiment pratique.</i></p>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?
<p>→ <i>Alors comment je résumerais le phénomène de la toxicomanie dans le quartier euh ... je dirais que c'est quand même présent. C'est un phénomène que nous côtoyons tous les jours malheureusement et qui ne va pas en s'améliorant, je dirais ça puis bon euh .. ça fait 4 ans que je suis dans le quartier et je peux même dire que c'est plutôt même une catastrophe euh ... on retrouve quasiment tous les jours des seringues devant chez nous, au moins 3 fois par semaine on ne sait pas rentrer devant chez nous parce que y a des personnes qui sont affalées devant chez nous et qui ne se réveillent pas. Dans le centre-ville en général ça ne va pas en s'améliorant non plus enfin euh ... c'est, c'est tous les jours en fait, on est soit ... on va nous</i></p>	

<i>demander d'argent, on vient nous interrompre, on voit des personnes qui sont en train de se piquer devant des écoles primaires où secondaires enfin c'est un peu compliqué ici.</i>	
La vision de la responsabilité en matière de consommation	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment décririez-vous les usagers de drogue ? ➤ Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?
→ <i>Les usagers je pense honnêtement que ce sont des personnes qui ont besoin d'aide, c'est un public défavorisé enfin un public précaire qui n'a euh ... qui n'a pas de soutien, pas beaucoup en tout cas et qui est fort marginalisé dans la population. Et alors euh ... selon moi, de quoi relève la consommation ? Je ne suis pas sûre de ça, je pense que c'est surtout des deux côtés car d'un côté c'est une personne qui a décidé de consommer et d'un autre c'est la société qui n'aide pas à arrêter.</i>	
La connaissance du dispositif	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ? ➤ Que savez-vous de missions et objectifs du dispositif ?
→ <i>Ben je connais euh ...je sais plus ou moins comment ça fonctionne je sais qu'ils accompagnent les personnes qui consomment, qu'ils fournissent du matériel propre. Ce qui est vraiment bien c'est qu'ils ne fournissent pas les substances donc voilà ils ne fournissent pas les substances. Je sais aussi qu'ils essaient de mettre en place des projets par exemple ils sont en train de parler de mettre en place un, un projet de réinsertion pour certaines personnes qui veulent s'en sortir. Je connais aussi et surtout parce que j'ai un ami enfin euh ... un ami qui travaille là-bas et on en a déjà parlé.</i>	
Les impacts du dispositif en matière de sécurité	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?
<p>→ <i>Je ne pense pas que ça s'est empiré, je ne pense pas que ça va améliorer, je pense même que ça n'a pas réellement d'impact au final parce que, entre guillemets, ils étaient déjà là avant.</i></p> <p><i>Ici, la salle de shoot, c'est juste pour les accompagner histoire que ce soit plus safe. Donc c'est plutôt bien euh ... ce qui est bien c'est que ça n'a pas changé grand-chose en fait</i></p>	

honnêtement même dans le quartier. Alors oui, on est tous d'accord pour dire que ça se détériore, que le quartier se détériore c'est vrai et que c'est euh ... il y a quand même beaucoup plus ce côté dangereux mais je pense pas que c'est dû à ça uniquement.

Je pense plutôt que c'est généralisé dans Liège et que et que aussi euh ... différentes crises comme la crise COVID, la crise économique et même le tram n'ont pas participé à une amélioration à Liège et idem en ce qui concerne la réduction des nuisances publiques, le problème n'est pas que les personnes qui consomment des drogues et encore moins celles qui vont à la salle.

Les éventuels changements à apporter

- Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ?
- Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?

→ *Alors, ce que j'aimerais comme changement dans le quartier euh ... j'aimerais bien qu'il soit un peu plus euh ... un peu plus dans la sécurité car ça c'est vrai que c'est vraiment un gros point négatif surtout en sachant que je travaille en décalé. Moi, je rentre euh ... en général je rentre jamais avant minuit, 1 h du matin et quand je repars au travail c'est souvent avant 6 h du matin. Alors quand je rentre c'est top car, à chaque fois, je suis dans les horaires où il n'y a pas grand monde mais où je suis d'office en insécurité. J'aimerais aussi qu'on redynamise un peu la chose parce que c'est vrai qu'on reste un peu avec tous les travaux qu'il y a autour et tout il n'y reste plus rien enfin ce quartier c'est un dortoir et c'est tout voilà.*

Fin de l'entretien

- Remerciements
- Eventuelles questions ?

Entretien de Madame M

Date : 15 février

Durée : 10 minutes

Lieu : travail de l'interviewée

Introduction	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Contexte de l'étude ➤ Permission d'enregistrement ➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ? ➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ? ➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Pour le contexte, j'ai emménagé il y a deux semaines rue Matrognard. Avant ça, je vivais en outremeuse, rue Surllet. Depuis le peu de temps que je suis ici, je me sens bien dans le quartier. C'est assez propre enfin bon euh ... plus qu'en outremeuse en tout cas et les rencontres "désagréables" sont moins nombreuses lorsque je sors de chez moi en tout cas si je parle de tout ce qui est harcèlement de rue et tout. Aussi, ce qui est bien c'est que les commerces, bars, restaurants et autres sont proches et que je n'ai pas besoin de euh ... enfin il ne faut pas aller très loin pour accéder à ce qu'on a besoin ou ce qu'on veut. Et alors euh .. oui je connaissais le quartier avant d'y emménager vu que je ne vivais pas loin et qu'en fait j'ai juste repris l'appartement d'une amie que je visitais souvent et que ce quartier est central dans ma vie à Liège. Je devais trouver un nouveau logement et j'ai eu l'occasion de m'installer ici. C'était vraiment une belle occas vu que je me sens plus en sécurité ici et c'est vraiment ce que je recherchais et, et que je suis proche de tout ce dont j'ai besoin, notamment mes cours.</i></p>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?
<p>→ <i>Alors, le phénomène de la toxicomanie euh ... je pense que la toxicomanie est fort présente à Liège et notamment dans ce quartier. Je dois dire que je me sens beaucoup plus proche de ce problème sociétal, parce que oui je vois ça comme un problème de société et non purement un problème personnel, en vivant à Liège qu'à Bruxelles. Il y a une vraie proximité entre les consommateurs et non-consommateurs. Peut-être que je le remarquais moins à Bruxelles notamment parce que j'étais plus naïve concernant cette réalité mais c'est quelque chose que</i></p>	

<i>je n'ai pas pu ignorer en arrivant à Liège étant donné la proximité avec les personnes souffrant de toxicomanie donc oui voilà très présent ce phénomène.</i>	
La vision de la responsabilité en matière de consommation	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment décririez-vous les usagers de drogue ? ➤ Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?
<p>→ <i>Je les vois simplement comme des personnes souffrant d'assuétudes dans le sens où ça peut concerner tout le monde selon moi mais que forcément les personnes défavorisées, et pas que économiquement parlant, y sont plus sujettes si on peut dire ça comme ça enfin si c'est le bon terme. Par contre, je pense que la toxicomanie est particulièrement perçue comme une responsabilité individuelle dans notre société, ce qui n'arrange évidemment en rien la problématique. Les personnes souffrant de toxicomanie sont des personnes très stigmatisées par la société aussi. Je ne considère pas que les personnes n'ont aucune responsabilité mais je pense qu'il y a une grande responsabilité principalement sociétale et donc, comme vous l'avez dit, collective en ce sens.</i></p>	
La connaissance du dispositif	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ? ➤ Que savez-vous des missions et des objectifs du dispositif ?
<p>→ <i>En fait, je connaissais l'existence de ce genre de dispositifs dans la ville de Liège euh ... je savais qu'il y en avait une et notamment dans le centre mais en emménageant ici, je ne savais pas qu'il y en avait un aussi près de chez moi. Je l'ai compris il y a une semaine quand on a pris contact. Après bon euh ... je ne connais pas grand-chose, je sais que c'est un lieu d'accueil pour les personnes souffrant de toxicomanie et qui leur permet de consommer dans un endroit cadré et plus sécurisé. Notamment, les personnes peuvent consommer avec moins de risques avec du bon matériel mis à leur disposition.</i></p>	
Les impacts du dispositif en matière de sécurité	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?
<p>→ <i>D'après moi, l'impact de ce dispositif est positif parce que euh ... comment dire, si ce genre de dispositif n'existait pas, ça ne veut pas dire que la toxicomanie n'existerait pas non plus</i></p>	

et justement, au moins, on apporte un lieu d'accueil pour les personnes souffrant de toxicomanie se mettent davantage en danger et/ou s'exposent davantage aux regards des autres. Par contre, en ce qui concerne vraiment les nuisances ou les désordres, je crois que je n'habite pas ici depuis assez longtemps pour faire part de mon avis sur ça.

Je ne me rends pas encore bien compte même si je sais que je trouve ça mieux ici qu'à Bruxelles et que je n'ai pas de négatif, entre guillemets, à dire à ce sujet.

Les éventuels changements à apporter

- Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ?
- Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?

→ *Alors, je dirais simplement encore plus de dispositifs d'accueil pour les personnes sans-abris, pour les personnes souffrant d'assuétudes etc. Aussi, euh ... globalement, plus de lieux d'accueil et de soutien pour les personnes en souffrance. Peut-être faire aussi quelque chose pour les personnes alcooliques car il y en beaucoup aussi il me semble voilà.*

Fin de l'entretien

- Remerciements
- Eventuelle questions ?

Entretien de Monsieur GH

Date : 26 février

Durée : 11 minutes

Lieu : domicile de l'interviewé

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Alors est-ce que je peux vous parler de mon quartier et de ce que j'en pense ? Bien voilà ben... je je j'habite au centre-ville juste en juste à côté de la, de la de la salle de consommation en fait. J'en pense que c'est un très chouette quartier, avec une bonne proximité, avec plein de choses face à un centre-ville et ah oui oui je connaissais ce quartier avant parce que j'y habitais déjà avec mes parents en fait donc je n'ai pas vraiment connu d'autres quartiers que celui-ci d'ailleurs voilà. Et alors pourquoi ce que je choisis d'y habiter ben justement je voulais quelque chose de central et de plein pied et avec à proximité de ... de tous les, de tous les magasins donc la quartier que je connaissais me donnait pas vraiment envie de changer</i></p>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none">➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?
<p>→ <i>La toxicomanie est endémique à Liège je pense euh ... surtout dans le, dans le quartier enfin surtout dans le centre-ville. Je dirais même plutôt dans le quartier nord en fait donc tout ce qui va du, de la gare, de la gare Léopold à oui grosso modo la rue de la régence / la rue de l'université c'est quelque chose qui est, qui est qui est immense autant toxicomanie en prostitution d'ailleurs.</i></p>	

<p>La vision de la responsabilité en matière de consommation</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment décririez-vous les usagers de drogue ? ➤ Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d’une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?
<p>→ <i>Alors ils sont considérés comme des personnes malades je dirais. Il y a des études qui ont prouvé que la plupart des espèces intelligentes s'adonnait à la drogue et le problème de toxicomanie il a été prouvé qu'il y avait des, des composantes génétiques, il y a des composantes comment dire sociales et plein de composantes enfin énormément de choses qui font qu'on, qu'on en arrive à ça donc je les vois vraiment comme et comme des malades purement et simplement.</i></p> <p><i>La responsabilité euh... c'est un espèce de mix des deux je dirais avec prédominance collective comme je disais le, le, la toxicomanie c'est quelque chose de très très humain en fait, enfin c'est quelque chose qui auquel les, les humains ont tous potentiellement un risque on va dire et donc la constante sociale elle est je sais pas euh ... on va dire que l'accompagnement et le, le oui vraiment le contexte en fait joue énormément pour moi. Maintenant voilà pour un même contexte il y a des gens qui tombent dedans d'autres pas mais tout ce que je veux dire par là c'est que ça elle a pas juste un côté de « ah ben il suffit juste de ne pas prendre de drogue » c'est pas aussi facile que ça pour moi alors collectif plus oui.</i></p>	
<p>La connaissance du dispositif</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ? ➤ Que savez-vous de missions et objectifs du dispositif ?
<p>→ <i>Alors je dois avouer que pas grand-chose en fait, enfin pas grand-chose je sais pas mais beaucoup moins de ce que je voudrais en tout cas. Si j'ai bien compris, c'est une euh ... c'est une salle avec un encadrement médical et qui permet de, de, d'avoir du matériel, du matériel propre et sûr dans laquelle ben voilà on peut, on peut aller s'adonner, on peut aller s'adonner à sa toxicomanie euh dans de meilleures conditions que, que dans la rue en tout cas et voilà.</i></p>	
<p>Les impacts du dispositif en matière de sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D’après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?

<p>→ <i>J'ai un euh ... j'imagine qu'elle a un impact extrêmement positif en fait parce que comme c'est quelque chose qu'on ne peut pas, qu'on ne peut pas éviter ben le mieux qu'on puisse faire c'est le, le canaliser et donc on ne sera jamais débarrassé des, des, des toxicomanes pas plus d'ailleurs que des prostituées bien que les deux n'ont rien du tout à voir mais dans mon quartier il y a les deux donc voilà et donc comme c'est quelque chose qu'on ne peut pas éviter parce que la toxicomanie autant que je trouve la prostitution sont des euh ... on va dire les derniers retranchements autant proposer quelque chose de, de propre et de safe et donc je, je trouve que c'est des initiatives qui devraient être plus mises en avant et plus répandue. C'est un endroit où ils peuvent aller fumer ou quoi et donc ben on évite de le faire en rue donc c'est ça je pense que c'est mieux qu'il y ait un endroit dédié à ça en fait.</i></p>	
<p>Les éventuels changements à apporter</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ? ➤ Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?
<p>→ <i>C'est une excellente question si c'est par rapport à la salle de consommation ou autre j'imagine un euh ... j'imagine plus d'accompagnement. Maintenant, il y a déjà, il y a déjà des éducateurs de rue, il y a déjà la salle de consommation, il y a déjà des ASBL qui s'en occupent donc je pense que ce qui est faisable en termes de, de budget et de, et de personnel est déjà fait. Ce serait mieux qu'il y en ait plus mais voilà le social restant le social, les fonds sont limités donc voilà je dis pas qu'il y a rien à changer mais j'ai l'impression qu'on en fait déjà qu'on en fait déjà beaucoup juste plus d'initiatives dans ce dans ce sens-là je pense que ce serait pas mal j'imagine voilà.</i></p>	
<p>Fin de l'entretien</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Remerciements ➤ Eventuelles questions ?

Entretien de Madame JC

Date: 27 février

Durée : 21 minutes

Lieu : domicile de l'interviewée

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>J'habite dans le, le carré pas très loin du cinéma de la sauvenière et du Churchill alors comment qualifier ce quartier euh ... je dirais que c'est globalement la partie la plus calme entre guillemets du carré et celle qui est encore la moins dangereuse la nuit. Je connaissais très bien le quartier avant d'y aller, étant plutôt jeune et ayant profité du des bars et des festivités. Pourquoi je suis allée dans ce, dans ce quartier euh pourquoi je l'ai choisi bien c'est très simple, quand j'ai déménagé, j'ai fais globalement le choix en termes d'appartement entre ici où je connais la plupart des patrons de bars et des commerçants et le fin fond de Bressoux juste à côté du quartier des prostituées près des Guillemins et dans l'ensemble, j'ai considéré que à prix équivalent le bruit était un problème moins dérangeant ici que la population locale dans Bressoux et le risque de se faire agresser par des hommes ne comprenant pas que je ne suis pas une régulière du quartier donc j'ai préféré le quartier où c'est la fête tout le temps.</i></p>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none">➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?
<p>→ <i>Qu'on ne peut pas nier qu'il est présent. On retrouve des seringues un peu partout parfois on a des gens qui se piquent en pleine rue et font chauffer leur héro devant des gosses. J'ai déjà vu ça aussi bien dans ma rue que dans les quartiers avoisinants et dans le centre-ville globalement la police ne fait pas grand-chose et bien souvent ce sont des SDF clean qui font la morale aux gens et leur disent de se casser pour ne pas faire ça devant des gosses ou n'importe où d'ailleurs.</i></p>	

Donc, je dirais que le phénomène est réel et problématique. Plusieurs fois j'ai été agressée, plusieurs fois on m'a menacé avec un couteau, plusieurs fois on a essayé de me forcer de retirer de l'argent en distributeur pour qu'ils puissent acheter leur dose.

C'est pas très marrant de devoir mettre des grilles aux entrées d'immeubles pour éviter que des gens complètement défoncés essayent de forcer les portes pour venir voler dans les appartements, on m'a déjà un cambriolé comme ça moi. Aussi ou quand on rentre de chez une amie de voir des gens complètement déglingués qui font le tour des voitures en essayant de trouver des portes ouvertes pour voler et les gens qui font ça généralement sont des habitués qui absolument tout le monde connaît et que tous les services d'aide de la région connaissent parfaitement donc bon il se font embarquer toutes les semaines et sont relâchés toutes les semaines. J'ai déjà été suivi jusqu'à chez moi et j'ai déjà subi des menaces de mort assez régulières et de viol c'est très sympa donc oui je dirais que euh ... en termes de sécurité, le quartier est devenu déplorable ça j'ai 33 ans je connais le quartier depuis que j'en ai 15 c'est vraiment pas marrant on va dire.

La vision de la responsabilité en matière de consommation

- Comment décriveriez-vous les usagers de drogue ?
- Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?

→ *Eh bien c'est compliqué, il y a des personnes enfin il y a plusieurs profils types je dirais. On peut pas comparer quelqu'un qui consomme régulièrement mais se gère en termes de, de personnes c'est-à-dire que vous si vous avez une personne qui consomme mais qui arrive à toujours gérer son budget et à être fonctionnel en tant qu'individu c'est pas la même chose que la personne qui est en train de prendre sa drogue en pleine rue et qui n'est même plus capable d'avoir un logement et qui fait n'importe quoi et que son activité principale de la journée c'est de mendier pour pouvoir aller s'acheter sa dose.*

C'est pas comparable tout comme c'est pas comparable de prendre de l'héroïne ou de boire du vin ça dépend la quantité pour le vin mais voilà on va dire que généralement vous êtes quand même plus fonctionnel dans la vie même si vous vous tapez 2 - 3 verres par jour que quelqu'un qui se fait une injection tous les jours.

Personnellement, je suis une grande adepte de la champi culture euh ... je fais pousser des champis tous les ans et je les utilise pour lutter contre ma dépression et mes troubles psy c'est à dire que je fais un euh ... je me fais un gros trip tous les deux, trois mois et généralement après dans les mois qui suivent je n'ai plus de symptômes et ça me permet de vivre globalement correctement sans devoir prendre un traitement quotidien.

Alors je sais pas si c'est une bonne idée, en tout cas il y a des méta-études aux États-Unis qui prouvent que ce que je fais fonctionne, c'est pas pour ça que c'est approuvé par la FDA ni par l'OMS mais ça fonctionne selon les études. A côté de ça, je vais donner un contre-exemple euh ... ma compagne est escort girl et elle doit se faire à peu près 800 à 1000€ par semaine et elle dépense à peu près la même quantité par semaine en cocaïne. Donc bon, c'est une fille géniale je vais pas dire qu'elle est fonctionnelle je sais pas si elle se foutrait en l'air si elle arrêtait de prendre sa cam. J'aimerais bien qu'elle aille en cure mais elle s'en est

jamais pris à personne et elle a jamais fait chier personne pour autant c'est pour ça que je pense qu'il a beaucoup de profils type c'est-à-dire que est-ce qu'on peut considérer tous les usagers de drogue de la même façon ? Je ne pense pas, on peut pas considérer les gens de la même façon peu importe ce qu'ils font d'ailleurs.

Cependant, je pense que c'est une responsabilité à la fois individuelle et collective. Il y a beaucoup de milieux où il y a la pression sociale pour consommer telle ou telle substance que ce soit de l'alcool, du tabac, de la coke hein on va pas se mentir quand on a le milieu de la nuit ou quasiment la moitié des gens ils tournent à ça pour pouvoir faire des soirées de 10 à 12h00 sans aucun souci et euh ça c'est collectif mais t'as comme un libre arbitre aussi où tu sais ce que tu fais et si tu choisis volontairement de prendre quelque chose c'est euh ... on t'a pas mis un flingue sur la tempe tu l'as fait est tu continues à le faire tu vois.

La connaissance du dispositif

- Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ?
- Que savez-vous de missions et objectifs du dispositif ?

→ *Pour la connaissance du dispositif ouais ben comme j'ai dit, je suis totalement au courant qu'il existe et de ce qu'il fait mais malheureusement je suis foncièrement contre parce que la réalité c'est que depuis 2018 le nombre de toxicomanes a grimpé en flèche dans le centre. Pourquoi ? Et bien parce que quand vous avez une salle qui permet de se shooter en toute sécurité, qui permet de vérifier le matériel, de vérifier la qualité des drogues et tout, il se trouve un truc c'est qu'on est dans un système capitaliste et que quand vous êtes un dealer ça veut dire que dans les alentours de cette salle vous avez des tonnes de clients donc les dealers viennent s'installer dans le même coin que les salles de shoot et les autres drogués d'autres villes savent qu'il y a des salles de shoot et viennent là aussi parce que comme ça ils savent trouver facilement des dealers et être entre guillemets en sécurité malheureusement donc on est dans un système où ça ne fait que concentrer le problème à un seul et même endroit.*

Est-ce que c'est une bonne idée ? Peut-être pour les gens qui vivent dans les quartiers où la salle de shoot n'y est pas euh ... la plupart des personnes qui sont pour, si vous leur proposez d'en installer une à côté de l'école maternelle de leurs gamins ou dans leur quartier résidentiel et ben bizarrement ils seront pas très fans, c'est un petit peu comme les éoliennes ou les centres pour immigrants hein c'est très bien quand tu mets ça dans les quartiers où c'est plein de prolos et de pauvres et de personnes en difficulté mais dès que tu vas mettre ça chez les gens un petit peu plus aisés généralement ça va être très récalcitrant à l'idée qu'on leur impose ce genre de personne c'est horrible à dire mais c'est la réalité.

Les impacts du dispositif en matière de sécurité

- D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ?
- Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?

→ Alors j'y ai un petit peu répondu par accident plus haut en parlant de mon quartier et sur la connaissance du dispositif mais c'est que ça a augmenté le nombre de personnes qui ne savent pas gérer leur toxicomanie dans le quartier, ça a augmenté le nombre de dealers.

Ça a aussi augmenté les agressions et les problèmes de nuisance assez sévères. Certains diront oui mais les statistiques disent que mais oui les statistiques disent pas que quand tu te fais insulter gratuitement ou que quelqu'un te demande ou te suis jusqu'à chez toi pour que t'aïlles retirer 20 balles ben généralement tu vas pas appeler la police et tu vas pas porter plainte pour ça parce que tu vas pas passer 3 h au poste et perdre 3h de ta vie pour quelque chose qui sera classé sans suite donc généralement ben on fait avec. On sait très bien qui est un problème dans le quartier, on sait très bien qui il faut éviter absolument et on sait très bien à quelle toxico on peut parler parce qu'il est encore sympa et, et qui va pas poser de souci.

Il y a des gens qui sont très corrects malgré qu'ils sont dans une merde totale et il y en a d'autres clairement à chaque fois que je les croise je me fais insulter et menacer et depuis ben personnellement j'ai une matraque télescopique juste pour ma propre sécurité parce que je ce n'est pas drôle mais voilà on a ce genre de problème. On a des gens qui éventrent les poubelles pour trouver le moindre truc possible à récupérer ou à revendre, on a des gens qui pissent sur nos murs ou vomissent dessus enfin c'est, c'est merveilleux quand vous sortez le matin et que vous retrouvez une belle diarrhée devant votre porte parce que quelqu'un qui est totalement a éclaté a cru que c'était une toilette mais euh voilà non ce dispositif malheureusement n'apporte rien de positif pour les habitants de la ville et pour personne en fait parce que la plupart de ces gens si tu arrives à avoir besoin d'une salle de shoot déjà c'est que t'es passé sur des trucs assez vénères et qu'en plus tu te gères pas parce que sinon tu te retrouverais pas ici donc l'endroit où tu devrais être objectivement c'est en cure de désintoxication et avoir des un vrai travail social pour essayer de te sortir de ta merde et pas te laisser t'y complaire même si je doute pas qu'il y a des travailleurs sociaux qui essayent de les encourager euh ... moi personnellement il y a des gens ça fait 4 ans que je les croise donc voilà et ils ont pas l'air de plus en plus frais au fil des années.

Les éventuels changements à apporter

- Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ?
- Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?

→ Alors les éventuels changements à apporter je dirais que ben fermer la salle de shoot en fait, il y a rien d'autre à faire et peut être chasser plus activement les dealers qui sont au moins une quinzaine dans le coin et qui parfois vendent directement face à la police, à croire qu'ils ont des accords ou je ne sais quoi mais visiblement ça a l'air très très simple de deal dans mon quartier.

Et sinon, qu'est-ce qu'on pourrait changer ? Je vois pas ce qu'on pourrait changer par rapport au phénomène de la toxicomanie ou des usagers de drogue en fait parce que tu peux pas forcer les gens à changer d'ailleurs on, on essaie même pas et le libre arbitre des gens ont fait que il y a plusieurs options soit on, on essaie de les forcer et parfois ça marche

parfois ça marche pas, soit on respecte totalement leur libre arbitre et on les laisse faire tout ce qu'ils veulent. Moi j'ai envie de dire que mon avis sur la drogue c'est qu'il faut absolument toutes les légaliser et mettre en place un système de mutuelle privé où les gens qui consomment devront s'inscrire et payer plus cher puisqu'ils représenteront un coût plus élevés pour la société et en contrepartie ben ils vont en pharmacie ou peut-être même en supermarché, pourquoi pas vu qu'on vend bien de la vodka.

Et donc ce seraient des substances qui seraient réellement contrôlées qui se retrouveraient pas coupées avec n'importe quoi comme merde du type laxatif ou poudre à lessiver et ça éviterait sincèrement d'avoir des problèmes de racket ou autre. En faisant ça, on va simplement supprimer tout ce qui est point de deal et on va pas se mentir si les gens peuvent acheter ce qu'ils veulent légalement, l'impact social de la prise de drogue sera diminué et donc les gens devraient moins en théorie avoir honte d'en parler quand ils ont un vrai problème ce qui fait qu'ils pourraient peut-être gérer leurs problèmes via leur médecin traitant ou autre et ne pas être dans un état où tu te retrouves à devoir te débrouiller tout seul ou juste te faire culpabiliser donc je pense que la meilleure solution c'est une légalisation totale. Est-ce que c'est forcément bien ? Non je dirais juste que c'est un moindre mal parce que de toute façon si les gens veulent consommer quelque chose ils le feront. La prohibition aux États-Unis a bien montré ça de toute façon, enfin à l'époque ils ont interdit et ça a donné quoi ben ça a donné des bars clandestins, ça a donné des gens qui faisaient de la distillation clandestine et des alcools qui pouvaient rendre aveugle parce qu'ils étaient distillés par des incompetents et donc plein de méthanol. Donc vaut-il mieux quoi ? Avoir des réseaux de distribution légaux et des produits de qualité ou laisser les gens continuer à consommer n'importe quoi dans l'illégalité tout ça pour pouvoir faire plaisir à quelques associations et aux forces de l'ordre pour justifier le salaire de certaines brigades antidrogue qui ont été fondés justement après la prohibition à la base parce que ben il fallait justifier les salaires des gens et qu'il fallait pas les virer, c'est comme ça qu'on en est venu à interdire des trucs comme le LSD.

Et même pire, historiquement il faut imaginer que ben la majorité des drogues qui sont en vente actuellement étaient disponibles en pharmacie encore dans les années 60 -70 même en Belgique, vous pouviez acheter des amphétamines y avait pas de souci et on considérerait que c'était même très bon à moment donné pour les enfants Ah maintenant on leur en donne seulement quand t'as un tda mais là c'est OK alors que c'est exactement les mêmes effets la ritaline mais il faut pas le dire enfin bref j'espère que j'ai su répondre à la question malgré les digressions mais enfin voilà.

Fin de l'entretien

- Remerciements
- Eventuelles questions ?

Entretien de Monsieur DA

Date : 4 mars

Durée : 38 minutes

Lieu : café

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>En fait moi j'adore vraiment ce quartier je trouve que c'est, c'est vraiment le cœur de Liège. Je, j'ai été à l'université pendant, pendant 4 ans enfin j'ai fait mon bachelier donc seulement 3 ans au 20 août donc je connais, je connais vraiment bien le quartier et pendant 4 ans j'ai habité rue Lulay-des-Fèbvres, la rue qui croise le, le truc là euh ... le passage Lemonnier et donc moi c'est vraiment un quartier que j'adore. Je trouve qu'on peut, qu'on peut tout y trouver je trouve qu'on a un carré dans lequel on peut trouver des, des petits restos enfin dans les rues un peu plus éloignées du carré mais ça reste le carré. Il y a des, des très bonnes boutiques enfin il y a des fripes, on peut, on peut se vêtir pour pas cher, il y a des cafés un peu emblématiques comme la brasserie cathédrale où j'allais souvent avec mes parents quand j'étais petit donc bah j'ai des très bons souvenirs là-bas.</i></p> <p><i>Par ailleurs, j'ai une affection particulière pour la place cathédrale en fait pour plein, plein de raisons. Quand j'y habitais en fait je me promenais beaucoup donc c'est un quartier dans lequel je me suis vraiment beaucoup promené beaucoup beaucoup promené donc je le connais quand même vraiment bien quoi. Euh ... par ailleurs enfin voilà puisque j'habitais ce quartier et que mon école était dans ce quartier voilà je, je traverse ce quartier par la rue de l'université donc je, j'ai, je dois avoir fait tous les bars et tous les, tous les restos de ce, de ce quartier en fait quoi. Il y a toujours des choses à découvrir et il y a des choses qui ferment et qui réouvrent voilà j'en pense vraiment beaucoup de bien je trouve que la comment dirais-je euh oui donc je trouve qu'on peut vraiment y vivre en fait dans ce quartier c'est à dire que il y a de quoi se nourrir, il y a de quoi se vêtir, il y a de quoi boire des verres que ce soit dans des lieux un peu plus branchés comme le pot au lait ou dans des lieux enfin ou alors le carré quoi où on fait la fête ou c'est vraiment la, la déchéance quoi donc voilà. Il y a, il y a de quoi faire différents types de soirées, il y a des bars un peu comment dirais-je un peu théâtre, littéraire, philo dans le quartier aussi je pense notamment aux Delft et au pépouze qui sont des quartiers euh ... qui sont 2 bars assez emblématiques</i></p>	

du quartier voilà donc enfin je pourrais en parler longtemps de ce quartier parce que j'ai, j'ai, j'ai plein d'aventures donc voilà.

Alors j'ai quand même un avis sur l'architecture voilà donc ça je j'avoue que j'y pense quand même mais bon je sais que c'est pas le sujet euh ... enfin j'ai un avis sur tout en fait donc bon je sais que le sujet de ton de ton travail c'est en rapport avec le, le, la salle de shoot donc je vais plutôt essayer de concentrer mon discours là-dessus pour les questions suivantes.

Par contre est-ce que je connaissais ce quartier auparavant ? Donc oui. Mes parents de mes 0 à 3 ans en fait j'ai habité à Liège, j'habitais quai de Rome, près du pont de Fragnée, c'était vraiment la ville de prédilection de mes parents et de mes 0 à 3 ans on habitait là. J'ai des souvenirs assez étonnants c'est assez rare mais j'ai des souvenirs de l'appartement en question du quai de Rome mais tout simple donc j'ai pas vraiment de souvenir du centre de Liège de mes 0 à 3 ans donc non. En revanche, par la suite on habitait à 25 min en voiture de Liège et dès qu'on faisait une sortie on allait à Liège quoi, on y était rapidement on prend l'autoroute on y est euh donc voilà. J'ai, j'avais, j'ai toujours eu des souvenirs dans, dans ce quartier et puis quand j'ai dû aller à l'unif, quand j'ai dû aller à l'université ça c'était évident que ça allait être à Liège et donc j'ai koté aussi pour, parce qu'on a on avait la chance d'avoir d'être suffisamment aisé que pour que mes parents et ceux de mes meilleures amis puissent nous payer un kot donc on a on koté à 3 dans ce quartier pendant 4 ans et puis après il y a eu la pandémie j'ai été à Bruxelles et puis après Bruxelles j'ai été à Paris et là je suis de retour sur Liège. Mes parents m'ont toujours parlé de Liège donc et de ce quartier en particulier parce que voilà donc j'ai vraiment des souvenirs très précis de quand j'étais adolescent, on se promenait dans la rue pont d'avroy pour rentrer dans, dans le centre, sur la place cathédrale donc voilà il y a plein de euh ...

J'ai commencé un bachelier de chimie donc j'allais au Sart-Tilman et donc avec mes amis on cherchait un kot qui soit proche de, du centre parce qu'on avait envie de de vivre la ville donc c'est pour ça qu'on se refusait un peu angleur on avait envie de euh ... on se disait bon si on vient à côté à Liège c'est nin pour vivre éloigner du centre et nos parents acceptaient de mettre un peu d'argent pour qu'on puisse avoir un chouette kot et donc voilà pourquoi on a choisi ce quartier. Et aussi parce que oui donc pour vivre la ville et aussi pour avoir le 48 donc le bus qui nous emmène au seulement pour l'avoir dès le début donc on allait le prendre à l'opéra voilà c'est comme ça qu'on faisait et puis quand je quand je me suis réorienté dans mes études et que j'ai été faire un bachelier de chimie de de philosophie pardon après ma première année en chimie ben je, je, c'était parfait parce que j'étais à environ 6 min à pied de l'école quoi donc c'était assez extraordinaire donc Voilà pourquoi je j'ai, j'ai choisi ce quartier et voilà pourquoi j'y suis resté et pourquoi j'y suis retourné maintenant parce que là je ça fait une 2e fois que je que je reviens dans ce quartier je l'ai rechoisi à nouveau donc là j'habite au boulevard sauvenière et voilà donc j'ai choisi ce quartier parce que euh bah j'adore ce quartier comme je l'ai dit, je trouve que c'est génial et voilà et de plus, j'ai, je peux prendre facilement le 48 à nouveau donc c'est vraiment c'est vraiment aisé pour moi de vivre là quoi et c'est vraiment le quartier que, que j'adore quoi.

Le phénomène de la toxicomanie

- Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?

→ *Alors le phénomène de la toxicomanie alors en fait je pense que la manière dont ça se manifeste à nous la drogue elle se manifeste de, de plein de façons différentes et je pense que,*

en effet, des gens qui, qui n'ont euh ... comment dirais-je qui sont sous, sous influence on en croise énormément dans ce quartier.

Moi qui passe énormément mon temps à traverser la rue pont d'avroy pour aller jusqu' à la place cathédrale et pour aller ensuite vers les bars que j'aime bien notamment le delft et le pot au lait on en croise beaucoup et alors bon il y a à la fois des étudiants où on sait que c'est pas, qu'il y a pas de problème de, de on va dire d'alcoolisme mais on croise quand même des gens qui sont vraiment déchirés quoi donc en permanence dans cette rue à des heures à partir de 22h00 on croise des étudiants, des groupes d'étudiants mais pas que des étudiants hein des, des gens plus âgés qui sont pas SDF on croise tout le temps tout un tas de gens qui sont complètement arrachés donc voilà et ça je dirais que c'est la manière dont la drogue se manifeste à nous et qui ne nous fait pas peur parce que c'est des gens qui nous demandent pas de l'argent, ils sont souvent plutôt de bonne humeur enfin vraiment 99% du temps ce sont des gens qui sont de bonne humeur donc c'est plutôt, c'est plutôt des blagues et cetera. Et puis alors, il y a la drogue qui fait peur c'est vraiment la différence, c'est comme ça que je synthétiserais et alors la drogue qui fait peur c'est toutes les drogues donc souvent des drogues plus dures hein donc souvent l'héroïne euh ... oui souvent l'héroïne parce que on voit quand même bah déjà elle se donne à voir, on voit les gens qui sont, qui sont sous influence, on voit qu'ils sont complètement sur une autre planète, on les voit se piquer tout simplement je veux dire je connais quelques rues où les gens se piquent, je pense notamment je sais pas exactement si t'as compté cette rue dans ta zone mais je la cite quand même parce que je sais que c'est une rue où ils vont beaucoup se piquer c'est la rue qui va du boulevard sauvenière à la place Xavier Neujean où il y a le, le cinéma sauvenière quoi, c'est une petite rue vraiment c'est une vraie rue minuscule où ils vont souvent se piquer donc là si on passe à une certaine heure il y a toujours des groupes en train de se piquer qui sont pas agressifs hein enfin moi en tout cas j'ai jamais eu de problèmes d'agressivité avec ces gens-là voilà et donc ce donc on les voit se piquer en dessous dans les halls de de d'immeubles donc ça se donne à voir quoi.

Et pourquoi ces gens-là font peur ? Moi je pense que c'est, c'est beaucoup aussi par préjugé hein c'est à dire que grosso modo moi j'ai été agressé une seule fois par une personne droguée et c'était pas de l'héroïne ça devait plus plutôt être un excitant, ça devait être quelque chose comme de la cocaïne ou du enfin en tout cas un excitant. Donc, j'ai été agressé une seule fois j'ai vraiment failli passer hein ça oui j'ai vraiment failli passer parce qu'en fait je rentrais du carré et quelqu'un est venu on était tout un groupe d'amis et y a un type qui est venu nous aborder et alors il y a, il y a un de notre groupe qui avait bu et qui et qui l'a cherché et donc ça a commencé à se battre très fort et puis le gars a sorti des, des bouts de verre en fait qu'il avait fabriqué pour se battre hein c'est des vrais bouts de verre qu'il avait, qu'il avait gardé dans sa poche en vue de se battre quoi, c'étaient des objets contondants de 20 - 30 cm et il a vraiment essayé de, de nous buter avec ça quoi et par une sorte de miracle enfin je raconte pas toute l'anecdote mais on a plus ou moins réussi à rentrer dans l'immeuble à temps, on a juste eu un ami qui s'est pris un coup de verre dans enfin qui s'est fait ouvrir le crâne avec le bout de verre donc voilà mais sinon pour tout ce qui est héroïne on voit qu'ils sont plus shootés qu'autre chose en fait et qu'ils sont plutôt incapables de faire quoi que ce soit.

Il y a beaucoup de préjugés mais je pense en même temps qu'il y a quand même du vrai, je veux dire je suis sociologue mais indépendamment de mes connaissances de gens qui sont en crimino ou quoi d'anecdotes que j'entends il suffit de voir les reportages on sait très bien que la plupart des meurtres et des agressions se sont souvent dans, dans un milieu vraiment de misère euh de misère psychique, de misère physique, de misère économique, de misère culturelle, de misère totale, absolue. Et donc oui on sait bien que ces gens et on ferait pareil

à leur place ils ont des couteaux sur eux donc on devine tout ça euh ... et puis on les voit très agressifs entre eux.

On peut aussi dire quand même que dans ce quartier alors je ne sais pas si c'est si c'est une réalité ou si c'est juste une impression de personnes qui ne connaît pas les statistiques mais la toxicomanie paraît fort liée au sans-abrisme c'est à dire que toutes les personnes que l'on croise et qui, qui ont l'air drogué ont l'air d'être des sans-abri et toutes les personnes qui sont SDF ont l'air d'être des toxicomanes voilà donc il y a, il y a l'air d'avoir une quand même une corrélation très très forte entre les 2 phénomènes voilà ça c'est une chose que je voulais préciser et donc oui ces gens nous demandent de l'argent voilà ils demandent de l'argent donc ça c'est aussi une autre manière à travers laquelle ils se donnent à voir c'est pas seulement qu'on les voit, c'est pas seulement qu'on les voit se piquer parfois même quand ils essaient de se semi cacher plus ou moins dans un hall, c'est que parfois ils viennent nous trouver en fait pour nous demander de l'argent alors là il y a plusieurs cas de figure. Soit il y a des gens qui n'ont euh ... donc là je vais lui parler que des toxicomanes donc j'évite toutes les SDF qui sont pas toxicomanes et qui n'ont pas l'air drogué, ce qui est assez rare pour la plupart, il y a ceux qui se remarquent à leur comportement, soit à leur euh ... on voit que c'est pas de l'alcool on voit que c'est, c'est autre chose, c'est une autre forme de drogue, soit de toute façon à leur physique car on voit que souvent les femmes sont comme les hommes sont extrêmement maigres, elles sont carrément squelettiques en fait euh donc ils viennent nous demander de l'argent ou à manger et alors chaque fois que j'ai voulu acheter à manger en fait ils, ils veulent pas que je leur achète des trucs qui nourrissent ils veulent que je le rachète en fait des bonbons très sucrés en fait ils prennent chaque fois des trucs hyper sucrés au début je comprenais pas donc je l'ai fait une fois parce que je me suis fait avoir j'ai dit « oui prenez ce que vous voulez » et la fois d'après je, je leur ai dit « mais non mais je vais pas t'acheter des biscuits qui coûtent super chers et qui te remplissent pas l'estomac, je vais t'acheter un pain, je vais t'acheter des trucs qui qui nourrissent blindés, qui coûtent pas cher enfin on va trouver un truc qui coûte pas trop cher et qui te remplit l'estomac » et en fait ils refusaient tous, ils me disaient non et donc en fait j'ai posé des questions à des amis médecins et m'ont expliqué qu'en fait quand on se droguait, on avait pas faim et on avait besoin de beaucoup de sucre et donc ça expliquait la chose voilà. Ça se donne à voir par toutes leurs demandes aussi donc voilà comment euh ... je pense avoir un peu fait le tour de des différentes manières dont la toxicomanie se, se donne à voir.

La vision de la responsabilité en matière de consommation

- Comment décririez-vous les usagers de drogue ?
- Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?

→ Ah oui donc j'ai répondu à cette question avant. Pour ce qui est de la question de la responsabilité individuelle et collective alors là je suis désolé hein mais je vais enfin je peux pas faire une autre question enfin une autre réponse que celle d'un sociologue désolé euh mais oui moi je pense que, je pense que c'est une fausse question voilà, je pense que c'est une fausse question. Je crois que les gens de droite qui sont aisés ça les arrange bien de penser que c'est une responsabilité individuelle et les gens qui sont de gauche ça les arrange bien de penser que c'est une responsabilité collective parce que ça leur permet d'incriminer les gens qui sont au pouvoir donc moi je pense que c'est un faux problème. Je pense que la vérité

de l'histoire c'est que déjà c'est complètement multifactoriel donc il y a une part de responsabilité individuelle et il y a une part de responsabilité collective.

Déjà pour tout ce qui est addiction bon la science a quand même bien montré que euh ... enfin les sciences biologiques ont bien montré qu'il y avait des, des, des prédestinations euh génétiques donc qui vont faire que certaines personnes sont vraiment disposées à être addict et quand je dis être addict c'est être addict à tout ce dont l'humain peut faire des addictions donc ça peut être de la nourriture, de sucre hein, de l'alcool, toutes les drogues dures, les jeux d'argent, l'amour ça peut paraître ridicule mais je pense que c'est une forme d'addiction aussi c'est pour certaines personnes, les sensations fortes voilà tout ça et euh donc voilà à partir de là c'est la responsabilité de personne voilà c'est pour ça que déjà ça c'est ce qui fait que c'est déjà un faux problème.

En tant que sociologue euh ... je me méfie souvent des, des discours génétiques mais moi je pense que ça se voit, je vois bien qu'il y a certaines personnes qui n'ont jamais vécu de traumatisme autour de moi et qui tout simplement dès qu'il y a une addiction qui se présente à eux ils foncent dedans ou quoi et c'est des personnes qui n'ont pas de, de qui n'ont pas vécu de trauma et qui ont une belle situation et cetera mais dès qu'il y a une petite addiction ils s'enfoncent quoi et ça se voit que ça les prend que c'est plus fort qu'eux. On a aussi la cigarette oui j'ai oublié la cigarette voilà. Je pense que voilà donc là aussi la génétique c'est la responsabilité de personnes je veux dire c'est, c'est ni de la société ni des gens qui euh ... ni de l'élite qui est au pouvoir, ni de la bourgeoisie, ni des gens parce qu'ils n'en peuvent strictement rien. Aussi, on a une multitude infinie de traumatismes et est-ce que c'est plus ou moins de responsabilité collective je ne crois pas, je ne crois pas parce que je pense que les traumatismes qui ont une responsabilité collective par exemple au travail c'est rare que les gens se lancent dans des addictions suite à des problèmes au travail je pense pas peut-être j'en sais rien il faudrait demander à des gens, à des psychologues et des sociologues du travail il y a le fameux débat sur, sur l'alcoolisme des ouvriers, est-ce que les ouvriers sont alcooliques parce qu'ils sont mis au travail, parce que le travail d'ouvrier est abrutissant ou est-ce qu'ils boivent parce que c'est un métier difficile où ils sont mal payés et que du coup c'est à cause du capitalisme qui les oppresse et donc suite à une oppression ils se mettent à soulager leurs problèmes en se noyant dans l'alcool enfin voilà je sais pas c'est, c'est des débats infinis donc moi je pense que le fait que les gens soient addicts on peut pas faire grand-chose là-dessus grosso modo parce que même si on règle les problèmes du capitalisme machin il y aura toujours des problèmes relationnels entre les gens et c'est le problème relationnel dont les gens souffrent le plus et les problèmes relationnels on n'est pas responsable donc je pense que le fait qu'il y ait des addictions on peut pas faire grand-chose. Même interdire ça sert strictement à rien, si l'être humain veut se détruire il se détruira et l'être humain depuis la nuit des temps se détruit donc c'est pas à cause du capitalisme qui a environ 400 ans là que voilà. Les addictions ont toujours été même dans les tribus au fin fond de la savane on sait bien que qu'il existe des addictions donc c'est ça n'a rien à voir avec voilà ce genre de trucs moi je pense que par contre trouver des solutions et aider ces gens-là et les toxicomanes ça je pense que ça c'est une responsabilité collective donc je pense que le problème n'est ni individuel ni collectif mais par contre la solution est collective ça j'en suis assez persuadé.

Je pense que qu'il faut qu'on construise une société qui permette de financer les soins de santé et l'accompagnement des personnes addictes donc ça j'en suis euh... j'en suis assez persuadé. Je pense aussi que ça passe par l'éducation je veux dire par exemple voilà moi ma sœur elle a un problème d'addiction à la marijuana, on vient d'une famille pas du tout droguée voilà donc c'est ça nous est un peu tombé dessus tu vois c'est un peu le cliché de la famille bourgeoise avec le, le, le mauvais petit canard qui fume et toute la famille se demande ce qui lui arrive bon c'est un peu ça et bon mais si tu veux on est très vite arrivé à ce débat où ma

sœur a essayé de nous, de nous convaincre que ça n'avait aucun problème que la que sa consommation n'avait pas de comment dirais-je que c'était pas dangereux pour la santé voilà.

Donc elle était pas défoncée toute la journée, elle assume son stage machin parce qu'elle encore étudiante, elle assume les l'école, elle assume le stage mais elle fume des joints le soir pour aider à s'endormir et donc il y a vraiment tout ce problème d'éducation ou mes parents au début ont eu tendance à avoir une attitude répressive en fait universellement nul pour régler les problèmes d'addiction donc ça je le savais mais par contre après est-ce que ma sœur a raison nous dire que y a pas de problème on en sait rien en fait, on n'en sait rien parce qu'on n'est pas éduqués sur ces questions-là, on n'est pas éduqués sur comment accompagner quelqu'un et voilà et donc moi je pense que ça passe par, par des cours de santé en fait à l'école. Personnellement, je milite pour l'introduction de cours de santé à l'école et des cours de santé qui sont à la fois sur la nutrition, sur le sport et sur les problèmes d'addiction donc je pense qu'il faut avoir des cours de droit et des cours de santé là-dessus pour voir ce qui existe voir ce qui est possible de faire, comment accompagner quelqu'un et là je pense qu'on a une responsabilité collective voilà donc là je pense que voilà j'espère avoir bien répondu à ta question désolé j'ai été un peu long.

La connaissance du dispositif

- Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ?
- Que savez-vous de missions et objectifs du dispositif ?

→ Alors oui j'ai entendu parler de ce dispositif de ben oui mais à nouveau c'est, c'est le débat est-ce que si on leur met des salles est-ce que ça va aller les aider enfin est-ce que ça va accroître le phénomène ou pas ? Moi je pense qu'à nouveau ça va pas du tout enfin ça ne va pas la croître c'est juste tous les professionnels de santé savent très bien que ça ne va pas l'accroître et donc et donc en effet moi je suis favorable à cette salle de shoot euh à l'existence de salles de shoot afin d'accompagner les personnes en situation d'addiction parce que on sait traiter ça, tous les professionnels de la santé le disent donc si tu veux en fait moi ma position là-dessus c'est que l'avis de monsieur tout-le-monde qui n'a jamais vu de drogué de sa vie ou qui a eu un enfant drogué et qui a failli finir par l'exclure de la famille si tu veux l'avis de ces personnes-là j'en ai rien à foutre quoi qui ferment leur gueule ils y connaissent rien laissons parler les professionnels de la santé, laissons parler les éducateurs et les éducatrices qui fréquentent ces gens au quotidien, c'est ces gens-là qu'il faut écouter et d'ailleurs les différentes euh ... le monde politique a fini par écouter les professionnels de la santé les différentes associations, les ONG et cetera qui s'occupent des addictions et qui étaient unanimes sur le fait qu'il fallait créer ce genre de salle et financer ce genre de salle afin de, de réduire les risques de maladie euh parce que je sais que c'est la mission principale, la mission c'est bien évidemment d'accompagner ces personnes qui sont de toute façon addict voilà donc ces personnes sont addictes donc quitte à ce qu'il y ait des personnes addictes aidons-les à ne à ne pas trop souffrir quoi voilà parce que en effet parler de responsabilité individuelle alors je fais un lien avec la question précédente c'est faire comme si ces personnes-là avaient euh ... c'est comme si le truc était c'est comme si le problème était une question de volonté voilà or c'est pas une question de volonté c'est comme si on disait à quelqu'un qui a atteint un cancer de l'œsophage « fais un effort hein ça va passer »

c'est bon quoi voilà ben non juste il peut avoir la meilleure volonté possible et on sait que même dans les cas de cancer la volonté, l'énergie, le moral ça aide mais voilà c'est tout.

Et c'est pareil pour je pense pour les addictions, on sait très bien que quand on a quelqu'un qui a un fort caractère, qui a de la volonté de s'en sortir, un très bon moral, on sait que ça va l'aider à s'en sortir de son addiction comme de toutes les autres problèmes de santé mentale d'ailleurs la schizophrénie c'est pareil je m'y connais un peu là-dessus donc voilà mais je, je sais bien que ça aide mais c'est pas décisif voilà c'est pas suffisant si on veut disons que c'est une condition nécessaire mais pas suffisante voilà la volonté donc euh donc je pense qu'à voilà à partir de là il faut les aider ces gens-là.

Donc moi j'y suis tout à fait favorable, je comprends totalement le discours du personnel de santé qui a bah défini en fait les missions de ce, de cette salle de shoot dont le cahier de charge a certes été rédigé par les, par des élus hein j'imagine bien enfin j'imagine bien oui c'est une décision politique donc c'est le cahier de charge a été écrit par des élus mais en fait en concertation et en prise de conseil du personnel de santé j'imagine donc enfin à l'époque en tout cas je sais ce que c'est ce que j'avais cru comprendre voilà.

Les impacts du dispositif en matière de sécurité

- D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ?
- Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?

→ *Alors moi je pense que les impacts sur euh ...l'impact physique j'ai répondu hein je pense que ça limite la charge. Je l'ai pas, je l'ai pas observé par moi-même je fais confiance au personnel de santé en fait tout simplement et je pense qu'en tant que citoyen certes il faut avoir un avis mais avoir un avis ne veut pas dire un avis sorti ex nihilo, du néant ou du ciel non il faut se renseigner, avoir un avis en fait ça veut dire se renseigner et se renseigner c'est aussi faire confiance aux experts voilà moi je pense ça et, et donc oui je pense que euh ... enfin j'imagine que si le personnel de santé a recommandé ça, ça veut dire que ça aide les personnes. J'imagine que si on les fait se shooter dans une salle de shoot avec des éducateurs ça veut dire qu'il y a moins de bagarres et cetera donc il y a moins de danger, il y a moins de conflits j'imagine et en plus c'est encadré. J'ai une connaissance qui fait son stage là-bas dans cette salle de shoot et donc qui me raconte un peu comment ça se passe donc voilà c'est très encadré, ils ont un soutien psychologique, je ne sais pas s'ils ont des psychologues mais en tout cas les éducateurs discutent beaucoup avec eux donc ça crée un contact social, ça le réintègre un peu dans la société, ça fait de l'intégration sociale donc moi je pense que c'est que du positif autant sur le plan social que sur le plan physique.*

Pour ce qui est de de la nuisance publique bon c'est une expression euh ... disons que c'est une expression déjà engagée, j'ai quand même du mal à mettre le mot de nuisance sur des êtres humains quoi. En fait les drogués c'est pas ça, c'est souvent juste des, des gens complètement paumés, il y a des mauvais hein c'est ça la question mais je veux dire tous les toxicomanes ne sont pas des gens qui veulent, qui arnaquer, voler, agresser des personnes. Ils ont tellement besoin d'argent que c'est parfois questions de vie ou de mort pour eux donc ils doivent s'assurer et assurer financièrement leur consommation donc j'entends bien que c'est une nuisance et bon il faudrait ça me fait un peu mal au cœur d'utiliser ce mot-là quoi il faudrait essayer de trouver un autre terme comme danger peut-être je sais pas.

Par contre, on va être honnête, voir la misère c'est pas facile voilà la misère c'est pas facile c'est chiant ça nous met face à bon je pense que déjà il y a un truc assez psychologique qui s'appelle l'empathie et je veux dire simplement voir un, un être humain en situation de misère extrême tout simplement ça nous provoque des émotions négatives donc je pense qu'il y a quelque chose d'assez mécanique ensuite par ailleurs je pense qu'il y a un deuxième temps je pense que voir les situations voir des gens en situation d'extrême misère ça nous met face à nos contradictions, à notre contradiction c'est-à-dire que nous on sait qu'on a pas de problème financier, on sait qu'on vit bien et ça nous fait comprendre qu'on a de la chance. C'est des choses qui sont pas faciles en fait à accepter, peu importe quel camp politique tu es hein je veux dire je connais des gens qui pensent que c'est pas de leur faute accèdent leur faute et cetera mais ça les met quand même pas très bien quoi ça les met quand même pas très bien donc voilà je me sens un peu mal à l'aise de me plaindre de, de ça quoi est-ce que c'est vraiment légitime moralement de se plaindre alors y a des gens qui crèvent que dans la rue ? Est-ce que est-ce qu'on peut légitimement se plaindre de les voir ? Je veux dire il faudrait penser à eux avant tout je pense je sais pas c'est des débats moraux assez compliqués moi à titre personnel je veux pas me plaindre de ça jamais je me plaindrai publiquement de ça même si ça me fait chier hein par exemple je me promène à Liège il faut dire ce qui est voilà donc ce que je pense de l'impact du danger clairement que je sais qu'elle est assez centrée et il y a beaucoup beaucoup beaucoup plus de toxicomanes et de personnes SDF dans le centre dans ce quartier donc ça c'est voilà c'est tout le monde le constate hein.

Il y a un nombre de de de personnes toxicomanes de zombies qu'on appelle ça péjorativement hein mais c'est pas loin d'être le cas, c'est des gens qui sont en situation de enfin qui sont décharnés enfin bon voilà et ça choque tout le monde ça choque les gens voilà si on réfléchit comme un politicien ça nuit à l'image de la ville ça c'est clair. Donc clairement voilà donc moi je pense que cette salle de shoot j'y suis totalement favorable mais je pense que ça aurait été bien de l'excentrer voilà alors je sais bien ça fait un peu cache misère c'est vrai mais un moment donné à quoi ça sert d'exposer la misère aussi ou face aux yeux de tout le monde ? Est-ce que ça est inutilité de faire ça ? Ça n'a aucune utilité pour moi donc je pense que dans le bien de tout le monde c'est mieux de cacher la misère en fait il faut bien assumer nos parties pris. Maintenant je ne connais pas le détail du dossier de cette, de cette de, de cette salle de shoot donc y a peut-être des raisons politiques, financières, sociales qui justifient le fait de centraliser cette salle de shoot donc voilà je n'en sais rien mais voilà il se fait que la conséquence est que vraiment moi je me euh ...quand je vais du boulevard d'Avroy jusqu'au delft, je me fais au moins aborder 3 - 4 fois pour me demander de l'argent par des gens qui sont clairement en situation d'addiction donc c'est, c'est quand même ce qui est terrible quoi

Les éventuels changements à apporter

- Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ?
- Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?

→ *Qu'est-ce que j'aimerais voir changer ? Je pense que je pourrais parler d'autres changements hein par exemple je pense que on a fait venir tout un tas de snacks c'était pas du tout une bonne idée mais bon voilà.*

Par rapport aux toxicomanes voilà je, je pense que la salle de shoot devrait être décentralisé voilà euh oui vraiment décentralisé je ne connais pas les conditions d'entrée, je ne sais pas si c'est gratuit, je ne sais pas comment ça se passe de toute façon moi je suis pour augmenter les financements des, des soins sociaux donc voilà.

Alors dans certaines philosophies politiques on parle de, de créer des espaces réservés aux personnes droguées alors pas des espaces de merde hein mais des beaux espaces, des beaux quartiers verts et cetera euh moi j'y suis favorable hein parce que dès qu'on peut aider de manière générale des personnes en situation d'addiction moi je suis pour. Alors c'est vrai qu'il y a un équilibre quoi c'est à dire qu'en fait euh ...je suis pas pour l'interdiction de la manche hein, de la mendicité on va pas revenir au moyen-âge où on mettait les gens en prison ou dans des asiles parce qu'ils faisaient la manche. Je pense pas qu'il faut revenir à ça mais en revanche là je pense que c'est un peu déséquilibré quoi je crois qu'il y a voilà c'est, c'est trop présent je pense que c'est trop présent et si je parle de mon entourage c'est unanime quoi on trouve tous que c'est beaucoup trop présent et ça, ça nous pèse un peu quoi. Encore une fois, je n'ai pas envie de parler de nuisance mais je pense que ça diminue la qualité de l'espace public parce que ça nous force à avoir des interactions qu'on n'a pas du tout envie d'avoir en tout cas pas à ce rythme-là. Mais donc voilà je c'est des questions compliquées j'ai pas d'avis j'ai pas assez étudié ça mais mon souhait en tant que citoyen c'est que ça diminue je trouve que là c'est too much voilà.

Fin de l'entretien

- Remerciements
- Eventuelles questions ?

Entretien de Monsieur F

Date : 2 mars

Durée : 18 minutes

Lieu : café

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Alors par rapport à ta question sur euh ... pourquoi j'habite ici, j'habite liège depuis 2015 et j'ai emménagé dans ce quartier depuis 2021 euh ... globalement bon on a eu les travaux du tram qui ont fait que, le covid qui a fait que euh ... tout a un peu été dérangé.</i></p> <p><i>Globalement avec la rue qui est un peu entre guillemets bobo au niveau de la rue hors château et celle-ci avec la gaufrette saperlipopette, la population reste correcte, on a pas vraiment de problème mais euh ... en tout cas depuis six mois il y a un SDF qui vient loger justement en-dessous de chez nous et qui hurle un peu toute la nuit donc c'est un peu pénible mais sinon globalement en termes de, de drogue ou quoi que ce soit ça reste relativement calme. Alors je sais bien qu'il y en a juste en dessous qui vendent hein mais bon.</i></p> <p>→ <i>Et pourquoi avoir choisi ce quartier, cet endroit en particulier ?</i></p> <p>→ <i>Alors si je parle de manière générale déjà j'ai choisi le centre-ville parce que déjà j'aime bien habiter dans le centre, je peux faire tout à pied, je vais au boulot au vélo, puis quand tu, tu veux habiter dans une ville tu regardes souvent un peu les euh ... les quartiers qui t'intéressent en fonction de tes besoins. Par exemple, si tu veux je sais pas une maison avec jardin ben tu vas plus aller vers les hauteurs ou des choses comme ça et ben quand t'es étudiant tu as aussi des envies d'être dans le centre et puis poste étude ben moi j'avais quand même envie de rester dans le centre et donc du coup voilà mes quartiers sont orientés sur des quartiers entre guillemets corrects où euh ... il y a pas trop de, de problèmes.</i></p> <p><i>J'avais pas du tout envie d'habiter à la média, j'ai pas du tout envie d'habiter outremeuse et j'avais déjà habité Saint-Gilles donc j'avais pas envie d'y retourner, j'ai habité enfin juste là derrière entre Féronstrée et hors-château et le quartier était sympa donc je recherchais dans le coin en fait et j'ai trouvé celui</i></p>	

<p>Le phénomène de la toxicomanie</p>	<p>➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?</p>
<p>→ <i>Alors moi je vais dire une chose mais après c'est mon ressenti perso euh ... je trouve que depuis que je suis arrivé il a beaucoup augmenté. Le facteur pour moi ça a été le COVID et le fait que l'espace public a été entre guillemets rendu enfin c'est pas le bon terme mais a été laissé en tout cas aux personnes sans-abri et aux drogués ce qui fait que moi qui habite là et que Saint-Lambert c'est juste à côté de chez moi ben ... en sortant parfois en période de pandémie pour aller faire 3 courses j'ai vu les gens se piquer j'ai même vu un, un toxico courir sous un bus pour aller chercher ses, son aiguille, chose que je n'avais jamais vu avant. C'est un peu une règle générale ici, tu fais 5 mètres tu as souvent un SDF qui semble être drogué en tout cas qui n'a pas forcément les idées claires et qui te débite le même discours en boucle, qui n'a pas forcément ni queue ni tête et qui me demande de l'argent et il revient un quart d'heure plus tard alors qu'il t'a déjà demandé et tu lui as déjà dit non et du coup fort présent oui voilà fort présent en tout cas c'est sûr.</i></p>	
<p>La vision de la responsabilité en matière de consommation</p>	<p>➤ Comment décriveriez-vous les usagers de drogue ?</p> <p>➤ Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?</p>
<p>→ <i>C'est pas forcément facile comme question mais en tout cas il y en a qu'on reconnaît parce qu'ils ont les signes distinctifs comme les yeux abîmés fin euh ...les yeux rouges voilà. Tu en certains qui bavent un peu aussi voilà hein c'est un peu particulier. Il y en certains qui n'ont plus du tout aucune retenue qui vont carrément chier et pisser par terre au milieu de la rue sans faire gaffe à tout le monde. Certains vont même parfois se droguer alors il y en a qui essaient quand même d'être un peu discrets mais tu les vois ils cherchent un petit recoin et ils vont se piquer là. Tu vois que c'est pas très cohérent dans leur esprit et que la seule chose qu'ils veulent en fait c'est de la thune donc c'est ce qu'ils demandent, ils ont retenu 2 phrases ils demandent de la thune et voilà en général ils sortent tous le même discours de je suis pas drogué, je suis pas machin ni rien enfin voilà sur l'intonation tu vois que c'est pas très clair quand même donc voilà.</i></p> <p><i>C'est vrai que dès fois je trouve qu'on a plus forcément la différence entre un SDF et un toxico et 80 % des gens qui demandent de la thune sont à la fois SDF et toxico mais euh ... maintenant ce n'est que mon ressenti voilà, je n'ai pas les chiffres exacts.</i></p> <p>→ <i>Selon toi, serions-nous plus dans une responsabilité individuelle ou plutôt collective en termes de consommation ?</i></p> <p>→ <i>C'est jamais simple mais déjà il y a une première part de l'individu parce que d'un côté il peut être à bout ou il a envie de tester ou il est devenu addict à force ou il a été pris dans un engrenage qui a fait que et il ne sait plus s'en détacher donc oui il y a une part qui est là, la faute, la faute entre guillemets mais qui est la responsabilité de l'individu mais il y a une part de la société alors je ne dis pas qu'il faut encadrer tout mais il peut y avoir des solutions.</i></p>	

Par exemple comme tu le sais donc, il y a des salles où les gens peuvent se piquer et où les ustensiles sont nettoyés ou jetés et euh ... voilà ça existe dans plusieurs villes et voilà maintenant est-ce que les gens qui le font sont au courant ? Est-ce qu'ils ont envie d'y aller ? C'est une autre question et ça je n'ai pas les chiffres. À côté de ça, il y a forcément une responsabilité civile c'est que ben ... entre guillemets nous la société on laisse faire ça et les politiques ne font pas forcément les bons choix euh ... alors je suis pas à leur place et je ne peux pas faire les bons choix non plus mais ils font pas forcément les bons choix pour soit aider soit sociabiliser soit réduire.

J'ai envie de te dire les gens qui prennent de la drogue alors évidemment parmi les étudiants aisés il y en a forcément beaucoup mais ils ont été sociabilisés, ils connaissent les risques et souvent ils ont plus de facilités entre guillemets à se détacher de ça et euh ... les gens qui sont un peu pauvres qui sont dedans n'ont pas forcément eu l'éducation qui fait qu'ils ne se détachent pas, ils n'ont pas envie de s'en détacher ou quoi que ce soit et ils ont pas forcément le même rapport que des gens qui ont de l'éducation ne serait-ce qu'universitaire. Tu le sais, quand tu regardes à l'ULiège, il y a toujours des trucs de prévention drogue, MST machin et même si ça juste des affiches et qu'on fait pas forcément attention tous les jours parce qu'on le voit une fois puis après on passe devant mais c'est vraiment plus présent quand même, il y a quand même une forme de sensibilisation autre que dans les médias qui fait qu'on est quand même un tout petit peu sensibilisé.

<p>La connaissance du dispositif</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ? ➤ Que savez-vous de missions et objectifs du dispositif ?
<p>→ <i>Si je suis honnête, je n'en savais rien avant aujourd'hui. Bon euh...je savais que ça existait parce que j'ai un ami qui est travailleur social justement dans ce type de dispositif ou équivalent et qui aide des gens drogués mais je ne savais pas qu'il en avait une dans le centre.</i></p> <p>→ Sais-tu ce qu'elle a pour objectif, pour mission, ce qu'elle fait au quotidien ?</p> <p>→ <i>Moi l'objectif que j'ai enfin l'objectif que je connais plutôt en termes général d'une salle de conso pour moi c'est que les gens puissent entre guillemets consommer sans le faire sur la voie publique, entre guillemets encadrés dans le sens où je suppose qu'il y a des gens qui peuvent surveiller pour qu'ils ne fassent pas de bad ou de trucs comme ça et, et que ben ... potentiellement si c'est des piqûres, ils peuvent passer enfin c'est jeté et c'est stérilisé voilà.</i></p>	
<p>Les impacts du dispositif en matière de sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?

→ *En termes de désordres matériels, j'ai envie de dire qu'ils ne font pas grand-chose, des SDF qui dorment sur des cartons il y en a, des étudiants qui pissent partout en sortant du carré il y en a hein, on est à Liège on reste à Liège. Pour moi, le tram fait plus de désordres physiques que les toxicos maintenant c'est vrai que sur ben ... l'image de la ville c'est pas terrible, quand on regarde même Charleroi à une meilleure image maintenant alors qu'il y a plus de cinq ans c'était complètement l'inverse.*

On regarde Liège, Aix-la-Chapelle et Maastricht qui sont trois villes sœurs à moins de 40 km les unes des autres et qu'Aix et Maastricht sont hyper propres euh ... il y a pas de déchets, il y a très peu de SDF, il y a rien quoi, pas de toxicos et euh ... tout le monde est à Liège. Je ne sais pas ce qui a fait que mais je pense que les politiques doivent creuser mais alors je pense qu'après les travaux du tram ça sera un peu réduit. Donc, au final en fait ils font un désordre d'image, ils font pas vraiment un désordre matériel mais en tout cas en termes de bruit, déranger les gens qui passent, les habitants oui effectivement. Après, dans, dans ma rue ici je trouve pas que ce soit super présent comparé à si tu prends ici et que tu descends cette rue là je sais qu'ils sont au niveau du rond-point et qu'il se passe des choses voilà étonnantes on va dire. Moi ce que je trouve étonnant c'est que ça les sirènes de police passent, tu les vois depuis en bas, ils sont limite devant la cité administrative et je suis sûre que les gens le savent et il ne se passe rien alors bon moi je veux rien dire parce que bon j'ai des potes qui vont chercher leur beuh là-bas mais je trouve ça complètement aberrant quoi.

Les éventuels changements à apporter

- Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ?
- Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?

→ *Ça dépend, si je suis dictateur alors je mets tout le monde dehors. Si je dois être un politique et faire des compromis et que ce que j'ai fait jusqu'à présent ne fonctionne pas alors je trouve qu'il fallait se renseigner sur des choses qui ont pu marcher ou des études qui existent. Je suppose que tu n'es peut-être pas la seule universitaire à avoir fait des études sur le sujet donc ne serait-ce que ce point-là. Entre la ville et l'université c'est quand même pas très compliqué d'aller se renseigner et de prendre des informations et de justement peut-être organiser quelque chose comme un travail universitaire en partenariat avec un doctorant, un master et cetera pour expérimenter ou pour trouver autre solution, faire des laboratoires pour à la fois réduire la toxicomanie et de manière plus effective pour ceux qu'ils le veulent par exemple ça pourrait être un truc très con mais tu, tu vois quelqu'un de toxico ou de machin, c'est un peu délicat parce que c'est supprimer sa liberté mais tu le signales et alors des services publics ou des étudiants en médecine ou des étudiants psycho et cetera pourraient venir prendre en charge et essayer différentes approches avec plusieurs personnes pour voir qu'est ce qui fonctionne ou ce qui ne fonctionne pas. Alors, chaque humain est différent mais voilà je me dis que ça pourrait être entre guillemets une bonne solution pour essayer d'améliorer ce truc-là.*

En ce qui concerne la salle de consommation, je dois dire que je ne connais pas la fréquentation du lieu actuel mais si c'est bien fréquenté alors peut-être augmenter ce type de dispositif. On peut se dire que c'est judicieux d'en ouvrir à plusieurs endroits stratégiques de la ville.

A partir du moment où ça fonctionne et que ça évite qu'ils se rendent encore plus malades et que les gens que ce soit n'importe qui hein un employé ou SDF qui souhaite se piquer dans cette salle-là ou prendre autre chose dans cette salle-là ben ... c'est son choix et moi je trouve que c'est bien si on pouvait avoir plus de lieux comme ça et où tu puisses le faire entre guillemets en toute sécurité même si on peut voir que la drogue est mal et cetera mais ça c'est politique.

Moi, je suis pas preneur de drogue en tout cas très rarement de la beuh mais je considère que pas toutes les drogues mais certaines pourraient tout à fait être légales et c'est l'état qui aurait la gestion de la chose comme par exemple l'état a la gestion entre guillemets de la chose en termes de cannabis et en fait il y a aussi l'éducation mais quand tu vas à Amsterdam c'est sûr que ça sent la beug partout dans la rue mais les gens ne sont pas pour autant diffractés. L'état a quand même la main dessus et il y a une forme de régulation euh ... régulation de la chose euh ... c'est comme l'alcool alors c'est pas vraiment de la drogue mais on peut se dire que voilà l'alcool et le tabac, l'état à la main dessus. En plus, il y a peu de contrebande alors il y en a oui mais il y a peu de il y en a moins en tout cas que les drogues non légales et donc on peut se dire que on pourrait légaliser des petites doses, des petits machins et que les gens qui ont envie de tester ou qui ont envie de se droguer prennent ça et je pense que ça réduirait déjà les choses maintenant mon point de vue n'a jamais été mis en place donc je n'en sais rien mais ce serait déjà bien d'appuyer sur ça pour moi voilà.

Fin de l'entretien

- Remerciements
- Eventuelles questions ?

Entretien de Monsieur C

Date : 5 mars

Durée : 29 minutes

Lieu : domicile de l'interviewé

Introduction	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Contexte de l'étude ➤ Permission d'enregistrement ➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ? ➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ? ➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Donc euh ... mon épouse a toujours habité le centre-ville. Moi, j'habitais en périphérie mais j'ai fait mes études secondaires ici dans le centre et puis on s'est rencontré à l'université où nous étions tous les deux dans le milieu étudiant, on étaient tous les 2 à la fédé vous devez connaître et plus naturellement on a cherché au centre-ville. C'est vrai qu'il y avait aussi un petit côté militant aussi parce qu'on là on est à la fin des années 90, le centre -ville est une catastrophe et on se dit si tout le monde fuit ben ... le centre va périr et on a trouvé cette maison – ci, c'était un coup de chance extraordinaire dans un quartier qui était vraiment très défavorisé à l'époque. Il y avait encore les galeries du euh ... comment euh ... enfin sur la place Saint-Etienne, c'étaient des galeries abandonnées mais c'était vraiment, vraiment la zone ici ce qui fait aussi que bon vous voyez la maison a 600 m² et on a un jardin c'est aussi parce que c'était un quartier un peu, un peu difficile donc on l'a acheté avec un petit côté militant et puis on a eu de la chance parce que les galeries ont été abattues , on a eu pas mal de rénovations dans le quartier et euh ... au niveau de la prostitution il y a eu un creux, il y a eu un creux et euh ... au niveau de la drogue aussi parce que c'est lié. On se disait que ça allait aller mieux mais puis maintenant ça repart, ça repart largement vers le haut.</i></p> <p>→ <i>Que pouvez-vous dire de positif sur le quartier ?</i></p> <p>→ <i>Donc la voisine que vous avez déjà rencontré était déjà là, sa sœur à côté aussi et il y avait aussi un autre voisin mais très discret, je crois qu'il n'est plus là mais je n'ai jamais vraiment remarqué. Au rez-de chaussé, c'était une mutuelle puis les bureaux du groupe politique Véga qui viennent de partir et maintenant c'est encore remplacé par quelqu'un d'autre de très discret et qui a même occulté les fenêtres donc je ne sais pas ce qui se passe derrière et alors toute cette rue était occupée de, de gens donc je dois faire attention à ce que je dis mais je vais dire avec tous les guillemets des gens normaux donc pas euh ... pas aisés mais des gens tout à fait, tout à fait classiques.</i></p>	

Et puis euh ... puisque c'est ça qui vous intéresse, il y a eu l'histoire de la, de la salle qu'on appelle toujours la salle de shoot entre nous parce c'est moins long et c'est un peu plus parlant, donc ici on a aidé De Meyer avec le comité de quartier informel parce qu'on a pas d'existence officielle. On connaît très bien De Meyer surtout André Maréchal et Philippe Halleux donc voilà nous étions un groupe d'interlocuteur pour le quartier auprès de, de Meyer et quand il a commencé à parler de la salle on s'est dit ben ... il faut bien qu'elle soit quelque part parce que si tout le monde la rejette voilà et donc on a soutenu, on l'a soutenu et ça a été la, la, la plus grosse erreur que nous ayons faite dans l'histoire de ce quartier; c'est une catastrophe, une catastrophe parce que ça amène autour de cette salle un trafic qui avait complètement disparu depuis des années. Donc tout le trafic est reparti de plus belle et euh ... alors je parlais des voisins normaux avec toujours les guillemets parce que maintenant ce sont des dealers, je peux vous en montrer 2 étages, 2 maisons euh ... des gens arrivent, ils sonnent, ils font ce qu'ils doivent faire, on descend, on voit les échanges, ils se cachent pas, ils se cachent pas. C'est un euh ... la police passe régulièrement puisque c'est entre le commissariat et le place Saint-Lambert et ils ne disent rien. Alors, l'autre problème récent aussi c'est que bon avant c'était de, de l'héroïne et donc ils prenaient leur dose puis ils s'endormaient et parfois on devait les enjamber quand ils étaient dans le parking mais pas d'agressivité tandis que maintenant, avec les nouveaux produits, je suppose que vous savez mieux que moi puisque vous faites un travail dessus mais ils deviennent très agressifs et ça c'est euh ... une fois, à sortie du parking, je me souviens d'avoir assisté à des échanges où ils agressaient une dame qui se promenait avec, avec sa petite fille et bon si la dame n'habite pas dans le coin, elle ne reviendra jamais, jamais.

Donc voilà, ça fait mal. Alors la solution, moi je ne l'ai pas, quand je parle avec des amis enfin des connaissances en tout cas à l'hôtel de ville, ils savent qu'on regrette d'avoir soutenu De Meyer et bon pas question de refiler le problème à un autre quartier évidemment mais l'île Monsin par exemple, il y a pas un habitant, il y a pas d'habitant et donc ils ne gêneraient personne mais non ils répondent que toutes les études montrent que ça doit être dans un lieu de vie parce que c'est plus facile pour faire la manche mais le liégeois à aussi le droit de se sentir bien dans sa ville et là, dans le quartier, plus personne ne se sent bien à part les dealers.

→ **Pour vous, quelles sont les choses positives dans votre quartier ?**

→ *Mon épouse et moi et les deux enfants dont vous en avez vu un ben euh ... on est des amoureux de notre ville, on adore et puis bon le cinéma c'est pas loin, les théâtres sont proches aussi, à l'opéra on y va à pied, on a ce qu'il faut si on oublie un paquet de sucre à 20h donc les centres-villes euh ... il faudrait pour des raisons écologiques aussi ramener des gens au centre-ville et ne plus permettre des, des quatre façades tous les cent mètres car c'est une aberration écologique mais c'est pas, c'est pas avec le système actuel, c'est pas avec la politique qui est menée actuellement qu'on arrivera à amener des gens ici donc voilà.*

Le phénomène de la toxicomanie

➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?

→ *Oh ben déjà omniprésent déjà au niveau propreté, ils font leurs besoins, tous leurs besoins le long d'un mur, fille ou garçon hein donc l'hygiène c'est catastrophique et en été c'est*

effroyable vraiment effroyable et alors bon les drogués ce sont d'abord des victimes, ça j'en suis j'en suis intimement persuadé mais j'ai pas l'impression qu'on fait beaucoup.

Cette salle je n'y crois plus, je n'y crois plus parce que c'est quelques pourcents de la population droguée et bon les autres sont toujours dans la rue et c'est toujours la catastrophe. Quand des amis découvrent Liège pour la première fois euh ... j'ai eu deux amis du journal l'Echo qui sont venus à un concert et ils se sont dit on reste le week-end ben euh ... au début ils me disaient « t'as vraiment de la chance d'habiter dans une ville pareille » alors oui en réfléchissant ils ont visité les églises, les lieux historiques et tout mais après ils m'ont quand même dit qu'ils ne sauraient jamais vivre ici et qu'on avait essayé de volé son portefeuille. Et donc il y a un potentiel, il y a un potentiel énorme mais bon on s'accroche, on veut rester positif, on est bien dans la maison aussi ça fait 20 ans qu'on la rénove petit à petit et c'est pas facile. Alors c'est difficile aussi de, de de tenir ce genre de discours parce qu'on on a vite l'air d'être je dis pas d'extrême droite mais c'est pas ça, c'est pas ça moi j'ai toujours été progressif, j'ai travaillé au matin donc euh... la drogue c'est d'abord un fléau pour les drogués mais, quand on habite ici, on a un peu plus envie que ça s'équilibre aussi et de pouvoir vivre normalement sans être agressé.

La vision de la responsabilité en matière de consommation

- Comment décriveriez-vous les usagers de drogue ?
- Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?

→ *Alors il y a très peu d'échanges mais je me souviens d'une fois, je traversais la passerelle et je regardais je sais pas moi un coucher de soleil et il y en a qui s'est arrêté à côté de moi et qui a commencé à me parler et c'est très, très, très rare alors je lui ai répondu et on a parlé et à la fin, il m'a dit quelque chose qui m'a rendu un peu triste, il a dit « C'est quand même génial, il y a quand même qu'à Liège qu'on vous parle comme ça » et il est parti et il était tout heureux d'avoir pu parler 5 min avec quelqu'un. Mais ça fait, ça fait une drôle d'impression mais c'est rarissime parce qu'en général ils sont dans leur monde et plutôt calmes sauf quand ils pètent un câble avec la cocaïne ou ce qui arrive maintenant des Etats-Unis, le fentanyl je pense.*

Si les autorités communales ne font rien, la ville n'ira pas euh ... on va avoir un beau tram mais bon il n'y a même plus de magasins non plus. On sait sociologiquement que les euh ... ça va être les commerces de proximité comme les coiffeurs, les tatoueurs, les restaurants donc c'est normal que certains commerces disparaissent mais tout se passe en même temps, le tram qui vide Liège, les drogués, la période Covid enfin voilà De Meyer dit aussi que le Covid a ramené les drogués mais non c'est pas ça, c'est pas le COVID qui a amené tous les drogués, pas du tout euh ... pourquoi ils seraient venus pendant cette période, c'est la salle ça c'est une certitude enfin moi j'en suis intimement persuadé.

La responsabilité c'est les deux, les deux euh ... je ne sais pas mais je peux vous poser la question mais le profil type du drogué, il y a des gens de bonne famille qui tombe dedans comme il y a des gens des bas-fonds de Seraing et d'Herstal donc et euh ... quantitativement je ne sais pas donc c'est un problème sociétal et c'est un problème individuel aussi hein il faut un peu responsabiliser les gens. J'ai été enseignant et si vous prenez l'enseignement

secondaire, les adolescents sont tout à fait naturellement attiré par la transgression à leur âge. C'était fumer il y a trente ans et maintenant c'est autre chose. Il y a une envie de choquer les parents, il a envie d'être différent et puis il y a une envie de braver le danger alors il faut vraiment trouver le bon et trouver des gens motivés et capables c'est de plus en plus difficile parce que le métier n'attire plus vraiment. J'ai donné les cours de morale donc j'abordais ce genre de sujet, je le faisais très affectivement mais je ne sais pas si j'ai évité quoi que ce soit donc plus de prévention au sens collectif oui mais il y a quand même une partie individuelle et c'est l'individu qu'on doit sauver.

La connaissance du dispositif

- Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ?
- Que savez-vous de missions et objectifs du dispositif ?

→ *Je me suis enfin nous nous sommes renseignés dans le quartier au début euh ... c'était fort constructif puis bon j'ai un peu lâché quelques au début c'était cet effort constructif bon j'ai, j'ai un peu lâché. Au niveau de l'hygiène, c'est quand même mieux que sur un trottoir, je suppose qu'ils peuvent parler voilà mais ça concerne X pourcent des drogués et si on veut tous les prendre il faudrait construire un building.*

→ *Si je comprends bien, vous êtes quand même au courant de ce qu'elle fait au quotidien ?*

→ *Oui, oui. J'ai un problème de mémoire donc ne me demandez pas les détails je ne saurai pas dire mais j'avais suivi ça de très près ça oui.*

Les impacts du dispositif en matière de sécurité

- D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ?
- Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?

→ *Oh par exemple ici on a un passage pour les voitures et un passage pour les piétons ben ... on ne prend pas celui pour les piétons parce qu'on peut marcher sur des seringues donc ça voilà puis les odeurs et l'hygiène ça c'est un premier problème mais il y a donc l'agressivité maintenant donc contrairement à l'héroïne comme je le disais et puis mais ça c'est de nouveau euh ... il faut bien comprendre ce que je veux dire mais c'est, c'est l'image de la ville aussi parce que si on veut redresser cette, cette ville on ne peut pas. Je ne parle pas de les cacher, de les parquer dans euh ... mais aucune ville laisse faire ça dans son centre-ville historique. Pourquoi on euh ... c'est stupide, complètement stupide mais qu'on les fasse pas souffrir eux et les habitants enfin bon.*

<p>Les éventuels changements à apporter</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ? ➤ Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?
<p>→ <i>Légaliser les drogues douces je pense que ce serait au moins intéressant à tenter. Je pense à ça parce que d'abord ça ferait rentrer de l'argent à l'état et ça supprimerait toute une série de petits trafics. Si on prend la cigarette et l'alcool, il y a autant de mort que pour les drogues donc pourquoi traiter des différentes drogues ? Peut-être que si on laisse les drogues douces permises, les gens concernés s'en contenterait. Maintenant, ça doit être fait au niveau euh ... pas seulement au niveau liégeois ni wallon sinon bon il y a des Français euh ... il faudrait bouger enfin déplacer la salle parce que, malgré tout, l'initiative reste bonne mais qu'on la déplace dans un, dans un lieu autre. Si elle est intéressante pour le, les consommateurs alors les consommateurs s'y rendront.</i></p>	
<p>Fin de l'entretien</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Remerciements ➤ Eventuelles questions ?

Entretien de Madame D

Date : 5 mars

Durée : 41 minutes

Lieu : café

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Alors je vais peut-être commencer par le fin c'est à dire dire pourquoi j'ai choisi d'habiter ici parce que je suis liégeoise, que j'ai habité 19 ans à Gomzé-Andoumont et que mes enfants entrant à l'université je trouvais intelligent de revenir là au centre pour ne pas devoir venir les rechercher après les sorties universitaires à 03h00 ou 5 h00 du matin.</i></p> <p><i>Ce que je pense du quartier alors puisque nous sommes place cathédrale vous allez euh ... ça se veut être le pôle d'attraction je vous invite à regarder la crasse qu'il y a juste à côté de notre table c'est tout simplement répugnant. Les écolos vont bondir mais tant qu'on enlève pas une grande partie des branches de ces arbres, les étourneaux au mois d'avril-mai viennent et il n'y a pas d'autres termes chient sur votre plat de salade et que cela enlève énormément d'attraits. Alors se font prendre les touristes qui ne reviennent éventuellement pas et donc non seulement il y a des étourneaux mais donc quand il fait beau les autres étourneaux sont les drogués.</i></p> <p>→ <i>Que trouvez-vous de positif dans le quartier ?</i></p> <p>→ <i>Puisque j'habite ici la seule chose positive c'est que quand je veux aller au cinéma, chercher de la viande, à la boulangerie ou autre, je n'ai pas besoin de faire des kilomètres en voiture et ni en vélo ou en trottinette parce qu'à 70 ans c'est vraiment ballot, ballot de devoir essayer de se mettre sur un vélo à Liège voilà.</i></p>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none">➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?

→ Alors donc il y a maintenant 25 ans que j'habite place cathédrale, nous avions nos 2 ou 3 habitués et nous vivions presque avec et il est bien évident que depuis enfin déjà avant la salle alors on peut plus dire de shoot donc de consommation à moindre risque hein mais depuis il est bien évident que nous en avons fidélisé beaucoup plus. Au niveau de l'agressivité, ils sont en général dans un état tel qu'ils ne sont pas agressifs mais ils sont harceleurs euh ... je fais cette petite séparation entre les deux. Maintenant, quand on voit la rue Saint - Paul qui moi je suis quand même habituée, si je dois faire 250 mètres à tout casse il y en a souvent 3 - 4 sur 250 mètres et là ce n'est plus un harcèlement individuel mais un harcèlement collectif.

La vision de la responsabilité en matière de consommation

- Comment décriveriez-vous les usagers de drogue ?
- Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?

→ C'est à dire qu'il y a des, des épaves humaines il y en a mais je ne sais pas où elles sont en hiver on les voit peu. Par contre, comme dans la chanson dès que le plat printemps fleurit alors on les revoit arriver. Il faut savoir aussi que il y a des années d'ici, un consensus entre les villes a fait que les drogués de Namur viennent en train gratuitement pour se faire piquer à moindre risque donc ceux-là une fois qu'ils ont goûté à l'air frais de Liège, ils rentrent moins facilement à Namur. Alors il y en a je pense que euh ... évidemment aujourd'hui on ne les verra pas mais il y en a un il est tellement malade de gangrène, de gale et de tout ce que vous voulez qu'il a des pieds comme ça, il se gratte les mains à sang et ça c'est le beau spectacle qu'on peut avoir parfois. J'ai déjà essayé de parler avec l'un ou l'autre qui avait l'air plus ou moins bien et de demander si certains allaient à la salle de shoot et c'est ben non. Je pense sincèrement que ceux qui vont à la salle de shoot hein j'abrège, ceux qui vont à la salle de shoot sont quand même dans un euh ... comment je vais dire ? Un schéma un peu plus structuré mais voilà mais de temps en temps je dis « mais va te shooter à la salle hein c'est fait pour ça » et c'est non. Ceux que j'interpelle enfin que j'interpellais parce que maintenant je ne passe même plus mon temps à le faire puisqu'il y a déjà combien, plus de cinq ans hein donc je passe même plus mon temps à le faire mais quand ça a été inauguré je le, je le faisais mais je n'en ai pas eu un euh ... sur une vingtaine voire une trentaine de demandes, pas un allais à la salle de shoot.

Alors là je vais quand même répondre sur quelque chose de beaucoup plus problématique à mon sens. J'ai été prof, j'ai été prof à Liège 2, j'ai été prof à Liège 1, j'ai été prof à l'Athénée d'Ouffet et bon à l'Athénée d'Ouffet, évidemment ça c'est il y a 35 ans d'ici mais je pense qu'il n'y avait pas un drogué dans l'école hein alors peut-être bien un joint le week-end qui arrivait de gauche à droite ou d'un cousin qui venait mais voilà. Puis, j'ai été à Liège Atlas et là ça commençait déjà à être un peu plus sérieux mais moins que les écoles de Liège et je peux dire quelque chose c'est que moi j'étais prof de sport et quand le vendredi après-midi je récupérais mes élèves qui avaient zoné dans le carré pendant 12h00, je les voyais arriver et je me disais purée les yeux bon alors toi tu t'assieds là tu récupères sur le banc, toi aussi, toi aussi et j'allais trouver le préfet et je disais avec tel et tel il y a un problème et il me disait qu'il ne fallait pas commencer comme ça hein, à Liège 1 il n'y en a pas donc bon ok mais j'avais des cousins de mes enfants qui étaient rue Saint-Gilles et donc c'est Saint-Servais et ils disaient pareil et pire là parce que quand un arrivait en overdose, on s'en occupait, on le

<p><i>mettait à l'hôpital et personne n'était au courant tandis qu'à Liège 1, dans les couloirs, ça parlait quand même un peu mais à Saint-Servais, il n'y a jamais eu un drogué. Donc les écoles du centre de Liège et ce que je veux dire par là c'est que la responsabilité est collective, quand des enseignants voient un élève qui est quand même un peu dans le gaz hein, on va trouver le chef d'établissement pour dire de convoquer les parents et alors il y a 2 solutions, soit le chef d'établissement le fait et les parents disent ça vous regarde pas soit le chef d'établissement ne le fait pas sachant qu'on va lui répondre ça donc la responsabilité collective pour moi elle arrive déjà là. Quand moi mes enfants sont allés euh ... puisque je vous ai dit que j'ai habité en dehors Liège, ils sont allés au collège à Hambourg je voyais les dealers à la sortie du collège. Donc responsabilité collective, l'école, les parents, les policiers, ... voilà.</i></p>	
<p>La connaissance du dispositif</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ? ➤ Que savez-vous de missions et objectifs du dispositif ?
<p>→ <i>Alors j'ai eu l'année passée justement Saint-Servais une réunion avec des partis politiques et le CPAS de Liège et je pense que des personnes comme ça, je pense qu'ils sont nécessaires moi je suis sciee du montant que ce, que ce, que ça coûte. Il est bien évident que le parti socialiste de Liège disait que c'était du bon travail et qu'on devait mettre plus de policiers sur le, sur la prévention machin puis les partis de l'opposition disaient comme moi que ça coûtait quand même fort cher pour peu de résultats. Je ne sais pas ça mais on m'a dit que le but de la salle de shoot ce n'est pas de sortir les gens de la drogue mais de leur permettre ne pas attraper de maladie mais écoute avant ça je pense que ce serait mieux d'essayer de les sortir de la drogue.</i></p> <p>→ <i>Si je comprends bien, vous êtes quand même bien au courant des objectifs de la salle de consommation à moindre risque ?</i></p> <p>→ <i>Oui après je ne connais rien aux drogues mais supposons je suis drogué je vais chercher ma dose enfin on ne leur donne rien là si ? Mais alors je me pose la question à 02h00 de l'après-midi, ils y vont encore pour la dose suivante ? Voilà je me pose la question euh ... supposons qu'ils ont réussi à mendier jusqu'à Sainte-Marguerite par exemple, ils vont aller se piquer à Sainte-Marguerite, ils vont pas revenir là enfin.</i></p>	
<p>Les impacts du dispositif en matière de sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?
<p>→ <i>L'entrée de ma galerie moi elle est fermée la nuit hein quand le Shanghai est fermé c'est fermé donc ils installent leurs matelas, leurs cartons et c'est maintenant je vais vous dire</i></p>	

<p><i>quand même quelque chose parce que quand on parle des nuisances moi j'ai deux petits-enfants et mon petit-fils aîné il a douze ans et il est dans ma voiture et il est sur le siège arrière dans son euh ... il a trois ans à l'époque et mon garage il est dans la petite rue ici et tous les drogués viennent se piquer, faire leurs besoins à l'entrée de mon garage parce qu'il est légèrement renfoncé donc c'est facile, c'est caché du monde et, un jour, j'arrive et je fais aller ma, ma télécommande de garage et il y en a un qui est assis avec son pantalon descendu devant la porte d'entrée avec petit matériel à côté de lui et qui est en train de se piquer là où je pense. Le pantalon est descendu, je vois bien les bras qui sont nécrosés enfin replis de galle et mon petit-fils qui me demande « qu'est-ce qu'il fait le monsieur mamie Lou ? » alors bon j'ai dit qu'il cherchait ses clés et j'ai essayé d'entrer dans le garage rapidement en pensant à autre chose donc voilà quand vous parlez-vous de nuisance voilà quand même un exemple concret. Autrement c'est simplement qu'ils sont assis, ils se piquent beaucoup dans les, dans les chevilles et c'est vraiment le coin là où ils sont souvent et je vois ça tous les jours mais tous les jours. On peut faire la rue ici, vous allez voir des cacas et des pipis et ça ne vient pas de chiens hein parce que les chiens ne vont pas faire ça juste sur le bord de mon volet quoi.</i></p>	
<p>Les éventuels changements à apporter</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ? ➤ Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?
<p>→ <i>La police est-elle capable de mettre des noms sur des dealers ? Je pense que oui donc comment peuvent-ils encore être en train de travailler ? Ça c'est une chose, il y a un problème là. Puis, quand j'écoute les collègues et que les politiques sont contents de leur travail bon ça devrait paraître en grandes lignes dans la Meuse en disant voilà après autant d'années de mayorat, ça et ça ne vont pas. Alors, dire que quelqu'un est capable de changer les choses euh ... voilà on peut toujours essayer quoi mais bon.</i></p> <p>→ <i>Si je comprends bien, vous changeriez déjà les choses au niveau politique ?</i></p> <p>→ <i>Oui, oui. Pour moi, la salle de shoot elle doit fermer déjà. Quand je vois ce que ça coûte, c'est des millions hein. Il y a deux ans, ça avait déjà coûté deux millions d'euros aux liégeois. Avec cette somme, on peut faire autre chose quoi d'autant plus que c'est deux millions pour au final ne pas pouvoir dire qu'on en fait sortir à coup sûr de la drogue. Pourquoi on ne va pas la mettre à Namur ? Ou alors comme à Mons, les policiers accompagnent les personnes qui veulent se droguer à ce genre d'endroit, on leur dit « voilà, on t'y conduis mais tu ne fais rien devant les gens, on ne t'interdit pas, fais le mais pas devant les yeux des autres » et ça je pense que ça se vaut.</i></p>	
<p>Fin de l'entretien</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Remerciements ➤ Eventuelles questions ?

Entretien de Monsieur M

Date : 5 mars

Durée : 14 minutes

Lieu : café

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Alors c'est une bonne question parce que j'ai émigré enfin je suis revenu à Liège il y a un peu près 7 ans je vais dire, on vivait dans le bled du côté du Namur. On enfin j'avais envie de changer d'endroit et comme j'étais liégeois d'origine et à votre âge j'ai quitté euh ... je suis revenu dans le centre pour la vie culturelle, le cinéma, le théâtre et tout ça et, accessoirement, parce que le seul de nos enfants qui est encore en Belgique habite Liège puis alors on a cherché dans le centre et on a trouvé ici de l'autre côté de la place.</i></p> <p><i>Au niveau du quartier, je trouve que ça va euh ... comment dire euh ... de manière très proche, on a aucun problème. Il y a quelques doutes sur la disparition des Chiroux et après celle d'Ethias qui va déménager aussi. Alors, le centre-ville euh ... en gros la salle de shoot enfin moi je n'ai rien à redire sur le sujet et, dans l'immeuble, c'est un sujet dont on ne parle jamais enfin c'est pas un sujet de récrimination de quelque manière que ce soit. Par contre, les gens qui font la manche en rue de manière plus ou moins agressive euh ... le dimanche soir à 20 heures quand vous sortez du cinéma et qu'on a une demi-douzaine qui nous tombe dessus bon voilà.</i></p> <p>→ <i>Si je comprends bien, de manière générale, on peut dire que le quartier vous plait bien ?</i></p> <p>→ <i>Il y a toujours à redire, on a les barricades qui sont là depuis une demi-douzaine d'années. On aura toujours quelque chose à dire mais oui ici, comme je l'ai dit juste avant, je n'ai jamais vraiment eu de problème et je me sens bien chez moi.</i></p>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none">➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?

<p>→ <i>Dans le centre, vous allez euh ... côté opéra, place Saint-Lambert euh ... à la descente du 88 euh ... c'est parfois très lourd et de temps en temps il y a parfois l'un ou l'autre qui est agressif. Ce n'est pas la majorité mais c'est tout de même pénible et c'est ce qui dérange le plus les gens qu'on fréquente puis c'est l'image de la ville pour qui ce n'est pas trop bon non plus. Je crois que c'est pas propre à ici, on a des gens qui habitent Namur qui est une ville quand même un peu plus bourgeoise et qui constatent que ce n'est pas forcément mieux.</i></p> <p>→ <i>Pour vous, le phénomène est-il vraiment présent voire trop présent ?</i></p> <p>→ <i>Oui, oui. Il y a quelques années, ma petite fille qui avait à l'époque 4-5 ans demandait pourquoi il y avait quelqu'un qui dormait ici dans la rue Charles Magnette donc bon déjà à l'époque c'était comme ça.</i></p>	
<p>La vision de la responsabilité en matière de consommation</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment décriveriez-vous les usagers de drogue ? ➤ Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d'une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?
<p>→ <i>En général, c'est pas très propre, pas très appétissant. Par contre, je dois vous faire une remarque sur la salle de shoot parce que je passe plusieurs fois par semaine tout près, que ce soit par la rue de la Régence, par le quai ou la place Cathédrale euh ... il y a pas souvent grand monde dans le coin mais j'ai déjà vu souvent deux ou trois personnes qui se croisent, qui manifestement viennent de la salle de shoot et mon impression est que ces gens sont plus propres mais bon euh ... je ne guette pas tous les jours mais ce que j'en vois c'est que donc ils sont souvent plus propres et moins en manque.</i></p> <p>→ <i>Alors je ne consomme pas donc je peux pas vraiment vous dire euh je pense quand même qu'au départ c'est individuel. Il y a quelques mois euh ... mon épouse voit ici un peu plus loin un homme qui donnait l'impression d'apprendre à se piquer à un plus jeune type 15 ans donc là-dessus elle a tout de suite appeler ou écrit la police qui à agit tout de suite en demandant si c'était récurrent ou pas mais ici c'était ponctuel mais euh ... par contre la rue ici, vous en voyez régulièrement qui se piquent en se cachant un peu dans les garages. Au départ c'est donc individuel, la personne fait le choix de consommer aussi et bon collectif euh ... la police ne peut pas agir s'il n'y pas trouble à l'ordre public. On ne peut pas obliger quelqu'un à ne pas dormir dans la rue ou à ne pas se balader bon il n'y a pas d'interdiction de faire la manche. Collectivement, j'ai le droit de circuler, j'ai le droit de vous demander cinq centimes donc euh ...</i></p>	
<p>La connaissance du dispositif</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ? ➤ Que savez-vous de missions et objectifs du dispositif ?

<p>→ <i>Euh ... je sais qu'elle est là pour euh ... allais ... je ne sais pas si c'est ça mais je dirai qu'elle est là pour faire consommer de manière hygiénique euh contrôler, éventuellement donner de la méthadone mais je ne sais pas s'il faut être volontaire pour ça ou pas et le but je sais que ce n'est pas de vous faire sortir de la drogue enfin je ne pense pas.</i></p> <p>→ <i>De ce que je comprends, vous avez quand même l'air d'être assez au courant des missions et objectifs de la salle de consommation à moindre risque ?</i></p> <p>→ <i>Oui, oui. Alors ce qu'il y a eu euh ... il y a au moins six mois que je ne la vois plus mais il y avait une camionnette euh ... ce qui était le plus gênant c'était le nombre de voitures qui s'arrêtaient mal garées en attendant de changer leur matériel. Donc, ceux qui venaient ce n'étaient pas des gens qui étaient en rue, vu qu'ils venaient en voiture euh ... à mon avis, c'étaient des gens avec d'autres sources de revenus aussi.</i></p>	
<p>Les impacts du dispositif en matière de sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?
<p>→ <i>Par rapport à la salle de shoot, moi je n'en vois aucune vraiment. Après euh ... les gens qui dorment dans la rue il y en a le long des Chiroux pour le moment ben euh ... oui parfois ils laissent leurs cartons ou de temps en temps un morceau de matelas mais sans plus. De temps en temps, dans la rue, vous comme moi, on en remarque pas mal qui sentent assez. La question surtout est de se demander s'il y a plus de déchets avec eux bon euh .. ça non mais bon je ne vous cache pas qu'autour de chez moi il n'y a pas grand-chose, je ne sais pas ce qu'il peut en être des autres riverains mais je suis plutôt tranquille chez moi avec ça. Quand je sors de chez moi physiquement non à part quand je vais vers les Chiroux. Mais voilà je ne suis pas tout le temps dehors non plus, une fois rue du pont j'ai vu manifestement un échange rapide, furtif entre deux mains mais sans plus non.</i></p>	
<p>Les éventuels changements à apporter</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ? ➤ Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?
<p>→ <i>Ouf ben je dirai soigner moi euh ... mais on peut pas obliger quelqu'un à se soigner enfin je pense, la loi étant ce qu'elle est. Pour ce que j'en connais, la salle de shoot n'est pas une mauvaise chose mais je ne suis pas spécialiste. Si je reprends l'exemple de Namur et des gens qu'on connaît là-bas, il n'y a pas de salle de shoot et c'est pas mieux qu'ici donc bon.</i></p> <p>→ <i>Si je comprends bien, si vous pouviez changer quelque chose ce serait le soin ?</i></p>	

→ *Oui, oui. Si 40% de la population de Lantin sont des toxicomanes, je ne sais pas si le chiffre est vrai mais bon quand vous descendez du bus hein.*

Fin de l'entretien

- Remerciements
- Eventuelles questions ?

Entretien de Monsieur FD

Date : 9 mars
Durée : 18 minutes
Lieu : café

Introduction	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Contexte de l'étude ➤ Permission d'enregistrement ➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ? ➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ? ➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>Alors pourquoi j'habite à Liège ? Parce que c'est lié au métier. Je suis un industriel qui n'a fait qu'une seule chose dans sa vie, voyager. J'ai vécu à Paris, j'ai vécu en Allemagne et j'ai toujours gardé un pied à terre Liège. J'ai 66 ans donc j'ai fait toutes mes études ici, je suis liégeois dans l'âme et à part Venise, il n'y a aucune autre ville où j'aimerais bien aller vivre.</i></p> <p><i>Ca fait souvent rire mes amis mais je vis dans un rayon de 300 mètres, j'ai tout dans un rayon de 300 mètres. J'ai même mon coiffeur au pied de mon immeuble, la salle de sport place Saint-Paul, mon médecin, mon ophtalmo enfin je n'ai même pas besoin de voiture donc euh ... c'est très confortable.</i></p> <p><i>Maintenant, au niveau de l'ambiance de Liège, je ne suis pas une femme, je ne suis pas une jeune fille. Je sais qu'il y a des problèmes mais moi je n'ai jamais rien vu. Quand il y a une espèce de petite violence, le matin ça arrive souvent euh ... on peut très facilement la contrôler.</i></p>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?
<p>→ <i>C'est indiscutablement fort présent, c'est exceptionnellement présent mais bonne nouvelle, Willy Demeyer a écrit il y a un peu près un mois dans le journal la Meuse qu'il allait s'en occuper. Mais sans rire, c'est fort présent comme phénomène. Moi, dans ma rue, je vois souvent dans les entrées, les préaux, des jeunes qui se droguent avec seringues et tout donc c'est fort présent. Maintenant, voilà on ne saurait pas faire autre chose.</i></p>	

<p>La vision de la responsabilité en matière de consommation</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment décriveriez-vous les usagers de drogue ? ➤ Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d’une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?
<p>→ <i>Alors j’ai sympathisé avec deux ou trois et je pense qu’il faut être très pudique et très prudent parce que basculer dans la vie ça peut arriver à tout le monde et très très vite, il ne faut vraiment pas grand-chose. Donc, j’apporte une aide soit morale ou financière mais plus souvent financière mais c’est la seule chose que je fais, je suis fort limité dans mes actions.</i></p> <p><i>Ce sont des personnes que je repère vite en général. Que ce soit au niveau de la tenue souvent ou autre, ils combinent sans-abrisme et toxicomanie donc ce n’est pas euh ... l’un ne fait pas nécessairement l’autre mais souvent c’est combiné. Tout ça, c’est une question d’attitude et de deux choses l’une, moi je peux dire que je ne ressens rien pour ces gens-là, si je peux les aider alors je le fais mais c’est pas mon problème voilà c’est pas mon problème donc les distinguer entre SDF et toxicos bon. En revanche, ce que je peux vous dire c’est qu’est-ce que ça a explosé. Je me rappelle quand j’avais 18 ans d’un monsieur qui s’appelait Prospère qui poussait un petit landau et qui vendait du charbon et alors il chantait. C’était un monsieur qui avait un petit chapeau boule et il écrivait chaque année son âge dessus et j’avais 18 ans donc en 40 ans voire 50 ans maintenant ça c’est vraiment, c’est devenu vraiment gravissime.</i></p> <p><i>Bon maintenant pour répondre à votre autre question, alors là moi enfin c’est une position qui pourrait paraître euh ... il y a quelque chose qui me gêne dans la drogue c’est le manque de responsabilité. Je viens de le dire mais nous avons tous une petite histoire à raconter qui fait pleurer dans les chaumières. Si je vous écoutais vous ou votre maman, je pense qu’on peut tous se prendre les pieds dans le tapis. En revanche, ce qui me gêne vraiment c’est cette espèce d’atmosphère d’assistance où on a des sportifs de haut niveau, des chanteurs, ... j’ai vu des sportifs de très haut niveau qui disaient prendre de la drogue et donc on banalisé les choses, on a enlevé toute responsabilité et on a dédouané le fait de se droguer. Aujourd’hui ça a l’air d’être normal en fait. Je prends toujours la même comparaison mais des braqueurs braquent une banque, celui doit la voiture sera exactement condamné de la même façon alors qu’il est dans la voiture et il attend, il prendra vingt ans aussi et ici ce qui me gêne c’est cela, on a tellement banalisé la chose et enlever la responsabilité qu’on se dit voilà c’est comme ça. Je pense qu’on devrait quand même responsabiliser les gens quand on parle de drogue.</i></p>	
<p>La connaissance du dispositif</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ? ➤ Que savez-vous de missions et objectifs du dispositif ?

<p>→ <i>Je n'en sais rien, j'ai des amis policiers qui sont juste à côté et ce sont des gens en infraction avec la loi parce qu'entre consommation personnelle et trafic de drogues, il se passe quelque chose de très discret. Nous avons la présence d'immigrés qui ne sont pas déclarés et eux, pour survivre, ils font du trafic de drogue. Les toxicos savent que ce sont des illégaux alors ils prennent la drogue sans payer ces immigrés.</i></p> <p><i>Après, pour vraiment répondre à la question de ce qu'elle fait, dans l'esprit, je pense que c'est bien mais, dans les faits, ça n'a rien réglé au problème de la drogue. Dans ma rue, vous savez que j'enjambe quatre – cinq toxicomanes avant d'arriver à la brasserie où j'ai mes habitudes, c'est comme ça qu'on vit à Liège donc c'est une bonne chose d'avoir des seringues propres mais je ne suis pas sûr qu'il y ait beaucoup de toxicomanes qui vont dans ce genre d'endroit.</i></p>	
<p>Les impacts du dispositif en matière de sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?
<p>→ <i>Aucune, moi je n'ai rien même dans mon quotidien. Je n'ai aucune nuisance des SDF ou des toxicomanes. Juste au niveau visuel mais bon en soit ils ne gênent pas. Maintenant, ce sont des gens qui sont dans une déchéance et ça voilà. C'est enfin ce n'est qu'un regard social hein moi je trouve que pour être SDF ou toxicomanes, il faut quand même beaucoup de courage.</i></p> <p><i>J'ai l'entrée dans mon immeuble et il est juste à côté de l'entrée donc parking et j'avais un moment des personnes qui venaient dormir et qui laissent leurs trucs donc j'ai fait quelque chose. Je ne vous dit pas dans quel état je retrouvai le préau tous les matins, ça allait jusqu'à des excréments, urines, seringues, aluminium, cigarettes, nourriture et le reste. Je suis connu dans ma rue pour avoir réglé le problème parce que tous les soirs, vers 23h, je descendais et je jetais des seaux d'eau pour qu'ils ne puissent pas venir dormir et je sciais en petits morceaux les cartons. J'ai réglé le problème en quinze jours et tous les gens de ma rue demandent pour que je fasse pareil chez eux mais voilà c'est tout simple mais je n'ai rien réglé en soit dans le problème.</i></p>	
<p>Les éventuels changements à apporter</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ? ➤ Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?
<p>→ <i>Vous savez, j'ai fait du sport toute ma vie et encore aujourd'hui. La seule chose c'est responsabiliser les personnes c'est-à-dire que je pense que le monde tourne autour de ça. Je ne me suis jamais drogué, je n'ai jamais fumé et je ne bois pas, je crois que je dois boire une bouteille de vin par an vous voyez donc c'est pour tout la même chose. Il faut essayer de faire comprendre les choses et ça commence par le haschich hein parce que certains</i></p>	

basculent et d'autres non mais ça commence souvent par ça et donc la vraie question est pourquoi ce monde a besoin de consommer ? Est-ce que le monde va si mal pour qu'on se drogue ? Après tout, être adulte c'est savoir faire des choix et savoir assumer les conséquences donc quand je dis que ce n'est pas mon problème, ce n'est pas mon problème. Tu te drogues, tu sais que ça peut aller jusqu'à la mort et il y en a régulièrement des morts à Liège quand ils ne s'entretuent pas entre eux hein.

Fin de l'entretien

- Remerciements
- Eventuelles questions ?

Entretien de Madame MJ

Date : 9 mars

Durée : 17 minutes

Lieu : café

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>En fait, je suis une citadine dans l'âme. Mon critère c'est de décider d'aller au cinéma dix min avant la séance et d'y aller à pied. Moi, j'aime beaucoup le fait d'être proche des riverains, de pouvoir papoter avec l'un et l'autre à proximité. Aussi, j'ai fait mes études ici, je m'y étais plus et je suis revenue à Liège il y a quelques années. Pour moi, le quartier est super agréable si ce n'est les travaux bon il faut attendre la fin des travaux du tram et il faut attendre le réaménagement des accotements, de l'environnement et, et trouver une solution aux incivilités et pour la propreté et à la mendicité. Mais moi je m'occupe du comité de quartier donc je, j'aime ce quartier et j'aime les gens de ce quartier.</i></p>	
Le phénomène de la toxicomanie	<ul style="list-style-type: none">➤ Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?
<p>→ <i>C'est le résumé, la vision de la de la pauvreté, de la pauvreté et de la difficulté à trouver du logement, c'est la fracture sociale. Il est fort présent ici parce que ce sont des endroits de passage et parce que le liégeois donne assez facilement je crois euh ... et parce que, si j'ai bien compris, la ville de Liège est une des rares villes à donner une allowance, un certain montant tous les mois ce qui draine vers le centre-ville mais bon je crois que c'est la même chose à Namur, c'est la même chose dans, dans les autres grosses villes.</i></p>	

<p>La vision de la responsabilité en matière de consommation</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment décriveriez-vous les usagers de drogue ? ➤ Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d’une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?
<p>→ <i>C'est relativement triste de voir quelqu'un de, de paumer en fait, de perdu, de paumer sans objectif de vie. Moi, ce que je ferais c'est rendre la drogue disponible en pharmacie quoi enfin pas tout peut-être pas tout mais bon donc disponible à un coût accessible en pharmacie parce que ça permettrait un contrôle plutôt que de piquer le portefeuille des seniors. La société y est pour quelque chose, elle ne résout pas ce problème de pauvreté et laisse se dégrader puis il y a la personnalité de chacun quand même qui ne permet pas de réagir quoi. C'est un peu les deux mais la première chose à faire c'est la pauvreté je crois résoudre ce problème de pauvreté et c'est de trouver un logement pour chacun. Maintenant, ce qu'on entend aussi c'est que les personnes euh ... le housing fost qui trouvent les logements enfin l'organisme qui trouve des logements disent qu'il faut vraiment les accompagner très très longtemps pour qu'ils apprennent à réintégrer à logement. La caricature au début c'est qu'ils dorment par terre et pas dans le lit parce qu'il y a trop longtemps qu'ils n'ont pas pu dormir dans un lit justement.</i></p>	
<p>La connaissance du dispositif</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ? ➤ Que savez-vous de missions et objectifs du dispositif ?
<p>→ <i>Ce que je sais principalement c'est qu'elle, elle permettait aux personnes qui ont besoin de drogue d'en trouver mais je ne connais pas le détail. C'est d'en trouver, de se piquer et de s'adonner leur dose mais sous la euh ... surtout avec un accompagnement médical et psychologique et essayez de, de créer le contact, un contact régulier avec des personnes, ce que faisais avant un car qui circulait dans la ville et qui permettait à ces personnes d'obtenir leur dose et surtout de de créer, de recréer le contact et de créer un contact régulier. Ce que je trouve génial c'est les infirmières de rue aussi.</i></p> <p>→ <i>Si je comprends bien, vous êtes quand même bien au courant des missions et objectifs de la salle de consommation à moindre risque ?</i></p> <p>→ <i>Quand même oui et ça a l'air d'être utile. Je me suis aussi intéressée enfin j'ai aussi vu un bout d'étude de l'université disant que ça n'avait pas aggravé enfin que la présence de la salle n'avait pas aggravé le nombre de toxicomanes qui tournaient autour et j'ai lu quelques statistiques aussi donc voilà.</i></p>	

<p>Les impacts du dispositif en matière de sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?
<p>→ <i>Le plus c'est la mendicité. Je ne sais pas si c'est pour la drogue mais ce sont les demandes d'argent. J'en connais enfin je discute avec deux – trois qui ne sont pas euh ... qui n'ont pas l'air drogués continuellement mais quand vous revenez du cinéma et vous revenez jusqu'ici et vous êtes arrêté 5 fois c'est lassant à la fin. Au niveau propreté, on a une personne qui dort le long des buildings et quand elle laisse traîner ses brols ou quand elle fait ses besoins ben c'est embêtant et on s'énerve. Ce que je ne comprends pas c'est l'abandon, c'est quand ils abandonnent un sac de couchage ou une couverture. Ils utilisent le tout la nuit et donc pourquoi l'abandonner le jour ? Il y a des, il y a des casiers à certains endroits dans la ville pour les mettre ou bien alors les déposer au botanique. J'ai aussi vu une jeune femme de votre âge qui se piquait vers la place Saint-Etienne, c'était vraiment triste, elle était à terre et voilà. Mais vraiment ici dans le quartier, j'ai déjà vu une ou deux fois des gens qui se piquaient mais c'est pas énorme et des seringues je sais qu'il y en a derrière Saint-Jacques.</i></p>	
<p>Les éventuels changements à apporter</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ? ➤ Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?
<p>→ <i>Ce serait de trouver du logement et les accompagner. Après aussi, je légaliserai parce que ça permettrait un meilleur accompagnement et peut-être moins de violence pour se procurer. Peut-être aussi ne pas attirer euh si c'est vrai que Liège donne un certain montant financier à tout qui vient ici au CPAS ben quelque part partager entre les communes pour ne pas attirer tout le monde sur Liège.</i></p> <p><i>Il faudrait aussi expliquer davantage qu'on a pu démontré qu'il n'y avait pas d'augmentation de la population, avoir aussi un accès libre en pharmacie pour avoir un certain contrôle, un certain suivi pour que ce ne soit pas complètement libre non plus. Et alors faire beaucoup plus pour la pauvreté et comprendre pourquoi on en arrive là parce que ça peut arriver à tout le monde, on y est vite. A un moment, on disait que la ville de Liège ne connaissait même pas les statistiques des personnes dans la rue donc on ne connaît pas les raisons non plus.</i></p> <p><i>Puis aussi je pense à tout ce qui est plan grand froid et autres et que les endroits doivent être revus parce que certains ne veulent pas aller à certains endroits de peur de se faire voler ou autre. C'est vraiment comprendre comment on en arrive là et comment on peut intervenir plus tôt.</i></p>	

Fin de l'entretien	<ul style="list-style-type: none">➤ Remerciements➤ Eventuelles questions ?
---------------------------	---

Entretien de Monsieur A.

Date : 9 mars

Durée : 48 minutes

Lieu : domicile de l'interviewé

Introduction	<ul style="list-style-type: none">➤ Contexte de l'étude➤ Permission d'enregistrement➤ Formulaire de consentement
Présentation	<ul style="list-style-type: none">➤ Pour commencer cet entretien, pourriez-vous me parler de votre quartier et de ce que vous en pensez ?➤ Connaissiez-vous ce quartier avant d'y habiter ?➤ D'ailleurs pourquoi avoir choisi ce quartier ?
<p>→ <i>C'est un quartier qui me convient tout à fait, moi je m'y suis installé en raison de mon travail. Je travaille à la cathédrale depuis une petite vingtaine d'années maintenant et bon avant ça, j'étais à Bruxelles et je m'occupais du ... j'étais le patron du secrétariat de l'enseignement catholique, le SeGEC à Bruxelles. Je suis d'origine, je suis un prêtre du diocèse de Liège et quand on m'a mis à la pension à 65 ans, j'ai repris alors du service ici dans le diocèse, le service ici à la cathédrale de Liège où je suis d'ailleurs toujours un peu en service. J'occupe cet appartement déjà depuis une vingtaine d'années pas comme propriétaire je suis locataire et je trouve que le quartier est assez confortable parce qu'on a tout à portée pour quelqu'un comme moi qui est célibataire et qui doit un peu s'arranger pour son ménage, faire ses courses, ... on a tout à portée donc voilà.</i></p> <p><i>C'est vrai que évidemment il y a maintenant aussi quelques problèmes de sécurité dans le quartier hein. Un confrère par exemple qui a été agressé ici il y a pas très longtemps sur la place cathédrale à dix heures du soir; on lui a pris son portable et aussi son portefeuille enfin et puis il a été au fond un peu maltraité, tabassé par les gens qui l'ont agressé, c'était un groupe de jeunes comme ça hein. On ne se sent plus tout à fait en sécurité moi je me sens tout à fait en sécurité dans les heures de la journée mais je ne sortirai plus après neuf heures du soir ou dix h du soir hein parce que il y a plus tout à fait de sécurité dans le quartier de ce qui est le carré de ça aussi peu sécurisé. Voilà sinon moi je trouve et alors on a évidemment un peu un voisinage hein ... pour la cathédrale, nous sommes aussi encouragés par le voisinage, le comité de quartier qui aide un peu l'activité de la cathédrale, l'activité aussi de bénévolat pour la cathédrale, du bénévolat aussi pour tenir le trésor de la cathédrale. Donc moi je l'ai jamais eu de véritable embarras, j'ai eu une fois une tentative de cambriolage chez moi hein qui a échoué parce que je suis arrivé entre-temps. On cherchait à démonter ma serrure pour rentrer dans l'appartement donc malgré tout il y a, il y a quelques petits problèmes de sécurité me semble-t-il et qui ont plutôt tendance à s'aggraver.</i></p>	

Moi je suis ici depuis septembre 2004 et donc en septembre 2024, ça fera 20 ans hein. Il me semble qu'au début, le quartier était plus paisible hein donc il y a une sorte d'aggravation dans le quartier. Il y a une montée aussi importante de la mendicité dans le quartier qui crée parfois un peu des désagréments y compris à la cathédrale parce que de gens viennent faire manche et déranger les fidèles quand ils viennent pour la célébration à la cathédrale et c'est pas toujours bien admis par les gens hein donc il faut faire régner une sorte de petite police quand même hein pour pouvoir assurer l'ordre mais sinon, sinon je suis un véritable, je n'ai pas du tout l'intention de partir enfin tant que je jouis encore d'une certaine autonomie à mon âge qui n'est pas tout à fait évident hein 84 ans euh ... je persévérerai à rester ici dans cet appartement.

C'est vrai que moi j'ai des assez bonnes relations de voisinage ici même si je ne connais pas tout le monde mais je reconnais les anciens locataires. Il y a une transformation aussi du monde du locataire, on a maintenant beaucoup de colocataires, des étudiants qui ne font que passer alors deux, trois ans et qui sont souvent en colocation et qui ont leur vie d'étudiant donc, de ce côté-là, il y a une sorte de transformation de l'habitat du quartier. L'avantage c'est qu'on est proches aussi de tout ce qui est culturel hein donc opéra, université, activités organisées et tout. Une grande partie de la population change à Liège, une partie s'appauvrit hein avec les problèmes qui se sont posés dans le bassin industriel liégeois, le chômage, le sous-emploi puis aussi, pour en venir à votre sujet, une augmentation de la consommation de drogues et c'est un réel problème. Figurez-vous que la police tente de nous décourager à donner à ces personnes, elle nous dissuade d'aider les solliciteurs car elle dit qu'en les aidant de cette façon, elle s'en sert aussi pour la consommation et surtout pour l'alcool aussi donc voilà et il y a donc un problème aussi pour l'administration communale, la police communale qui doivent gérer le confort, le bien-être des habitants du quartier.

Le phénomène de la toxicomanie

- Comment résumeriez – vous le phénomène de la toxicomanie dans votre quartier et, plus généralement, dans le centre – ville ?

→ *Je ne la connais que de très loin. Je sais qu'elle a lieu, je sais qu'elle motive en particulier les gens qui cherchent de l'argent aussi hein ce qui provoque alors des sortes de délinquances, des agressions, des vols de portefeuilles. On a l'impression évidemment qu'il y a un lien entre la délinquance et la consommation de drogues hein parce que les gens qui consomment doivent trouver de l'argent hein quand on voit le gramme de cocaïne qui coûte cinquante euros c'est pas à la portée de tout le monde. A un moment donné, on a eu des gens qui se servaient de l'intérieur de la cathédrale, des cloîtres en fait pour se protéger de la police et alors pour consommer de la drogue surtout de l'héroïne et alors, comme ils avaient aussi besoin d'eau, ils venaient vider les bénitiers bon ça c'est le côté un peu pittoresque de la chose. Ça posait aussi des problèmes de sécurité parce que les seringues hein qui étaient jetées. Moi je n'ai pas été témoin direct mais j'entends ce qui se passe dans le quartier hein. Je trouve que la montée de la consommation de drogues est un phénomène inquiétant hein à la fois en termes de politiques de santé et de sécurité publique donc même de sécurité routière.*

<p>La vision de la responsabilité en matière de consommation</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment décririez-vous les usagers de drogue ? ➤ Selon – vous, la consommation de drogue relève-t-elle davantage d’une responsabilité individuelle ou plutôt collective ?
<p>→ <i>J’ai le sentiment que c’est un peu devenu un peu un symbole de standing dans les milieux bourgeois, une façon de s’émanciper. Il est interdit d’interdire donc voilà, c’est comme en mai 68 où on revendique la liberté contre toute espèce de contrainte. Puis dans les milieux plus modestes, je crois que c’est une conduite euh ... il y a une difficulté d’être avec soi-même hein enfin je ne sais pas comment il faut dire ça mais ils sont affectés par le besoin de repousser les limites de leurs conditions hein.</i></p> <p>→ <i>C’est la responsabilités des deux hein, la société est responsable de promesses qu’elle a faite et qu’elle n’a pas su remplir hein. Elle est en partie responsable de l’aggravation des inégalités et aussi de la marginalisation d’une partie de la population. Elle est aussi responsable de ce qu’elle nous a orienté vers l’idée que le bonheur c’est de consommer de plus en plus. Et puis s’il y a de l’insécurité, du deal, de la drogue c’est aussi le consommateur qui en est responsable évidemment, s’il n’y avait pas de consommateur alors il n’y aurait pas de deal. Je pense qu’il y a une responsabilité individuelle évidemment hein mais maintenant on dira que c’est une sorte de comportement pathologique. Je n’exclurai pas l’argument de santé, le fait d’être malheureux avec soi-même ou dans un état de dépression avec parfois des troubles psychiatriques.</i></p>	
<p>La connaissance du dispositif</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme vous le savez peut-être, une salle de consommation à moindre risque a ouvert ses portes en 2018, pouvez-vous décrire ce que vous savez actuellement de cette salle ? ➤ Que savez-vous de missions et objectifs du dispositif ?
<p>→ <i>Je ne la connais pas trop, je ne la connais pas. J’en sais peu de choses à part ce que j’ai pu voir dans la presse. Je comprends qu’on fasse ce genre de choses parce que ça participe à la politique de santé et aussi celle de la sécurité probablement hein. Je ne veux pas me montrer trop négatif mais je crois que ça ne peut pas guérir le problème hein, on ne fait que l’entretenir hein en garantissant un contrôle de la consommation, en évitant les overdoses ou les contaminations avec les aiguilles et ainsi de suite hein. Je comprends la dimension politique du problème mais je pense que, qu’on ne fait qu’en remettre qu’une couche jusqu’à rendre les gens dépendant à la méthadone autant qu’ils l’étaient avec la drogue.</i></p>	

<p>Les impacts du dispositif en matière de sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D'après vous, quels sont les impacts de ce dispositif sur les désordres sociaux et physiques ? ➤ Que pensez-vous également de son impact sur les nuisances publiques ?
<p>→ <i>Oui, ici on a eu dans l'immeuble un locataire qui donnait le sentiment de vivre de trafics de drogues. On a des odeurs aussi oui euh ... moi je n'ai jamais vraiment connu ça dans ma famille alors que j'ai presque 80 neveux et nièces. Il y a beaucoup de chiens perdus sans collier on va dire. J'ai déjà vu des toxicomanes se piquer surtout à la cathédrale et alors j'ai même croisé des gens dans le cloître qui consommaient. On leur donne une revendication de normalisation en plus hein.</i></p>	
<p>Les éventuels changements à apporter</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comme dernière question, j'aimerais vous demander ce que vous aimeriez comme changements dans votre quartier ? ➤ Plus particulièrement, qu'aimeriez-vous voir changer par rapport au phénomène de la toxicomanie et aux usagers de drogues ?
<p>→ <i>Je ne sais pas trop parce qu'on a beaucoup tenté sans vraiment beaucoup de succès. Evidemment, je suis pour une répression plus sévère des producteurs, des dealers, des gens qui vivent du commerce de la drogue. On dit aussi que la police ne dispose pas assez de moyens puis je suis aussi pour des campagnes de publicité comme sur les boîtes de cigarillos, on ne le fait pas assez pour les drogues. Et aussi alors je suis pour la prise en charge thérapeutique, augmenter les offres de soins et mettre des dispositifs pour finir la consommation hein. Et pour la prévention, il faut agir aussi dans les familles hein parce que ça ne marchera pas dans les écoles si ça ne marche pas en famille évidemment voilà.</i></p>	
<p>Fin de l'entretien</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Remerciements ➤ Eventuelles questions ?

7.1. FORMULAIRE DE CONSENTEMENT



Formulaire d'information et de consentement RGPD pour un travail de fin d'étude

[Ver. 1.1 du 2/08/2022 - Analyse qualitative des attitudes des riverains à l'égard de la salle de consommation à moindre risque de Liège]

Ce formulaire d'information et de consentement RGPD présente une description de l'étude et des traitements de données à caractère personnel qui y sont associés.

Nous vous demandons de lire attentivement ce document. Si vous êtes d'accord de prendre part à cette étude, vous devrez signer ce document. Une copie datée de ce document vous sera remise. Après avoir donné votre consentement à participer, vous resterez libre de vous retirer de cette étude à tout moment, sans qu'aucune justification ne soit nécessaire.

Si vous avez d'autres questions ou préoccupations concernant le projet ou vos données à caractère personnel, ou si vous souhaitez retirer votre participation, vous êtes libre de contacter le ou les responsables du projet de recherche à tout moment au moyen des coordonnées figurant ci-dessous.

Responsable(s) du projet de recherche

Le promoteur de ce travail de fin d'étude est : **Sophie ANDRÉ ; Sophie.André@uliege.be**

L'étudiant réalisant ce travail de fin d'étude est : **Audrey CIFFA ; audrey.ciffa@student.uliege.be**

Description de l'étude

Cette étude a pour but **d'explorer les perceptions des habitants de Liège à l'égard de la première salle de consommation du pays. L'étude de leurs perceptions permet d'inclure leur voix et de prendre en considération leurs préoccupations spécifiques.** Cette étude sera menée, sauf prolongation, jusqu'à la fin de l'année académique **2023-2024**

Protection des données à caractère personnel

Le ou les responsables du projet prendront toutes les mesures nécessaires pour protéger la confidentialité et la sécurité de vos données à caractère personnel, conformément au *Règlement général sur la protection des données* (RGPD – UE 2016/679) et à la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel

1. Qui est le responsable du traitement ?

Le Responsable du Traitement est l'Université de Liège, dont le siège est établi Place du 20-Août, 7, B- 4000 Liège, Belgique.

2. Quelles seront les données collectées ?

Les données récoltées sont **les réponses aux questions posées durant l'entretien.**

3. *À quelle(s) fin(s) ces données seront-elles récoltées ?*

Les données à caractère personnel récoltées dans le cadre de cette étude serviront à la réalisation du travail de fin d'étude présenté ci-dessus. Elles pourraient, éventuellement, aussi servir à la publication de ce travail de fin d'étude ou d'articles issus de cette recherche, à la présentation de conférences ou de cours en lien avec cette recherche, et à la réalisation de toute activité permettant la diffusion des résultats scientifique de cette recherche. Votre anonymat sera garanti dans les résultats et lors de toute activité de diffusion de ceux-ci.

4. *Combien de temps et par qui ces données seront-elles conservées ?*

Les données à caractère personnel récoltées seront conservées jusqu'à la réalisation et la validation par le jury du travail de fin d'étude présenté ci-dessus. Le cas échéant, la conservation de ces données pourrait être allongée de quelques mois afin de permettre les autres finalités exposées au point 3.

Ces données seront exclusivement conservées par l'étudiant réalisant ce travail de fin d'étude, sous la direction de son promoteur.

5. *Comment les données seront-elles collectées et protégées durant l'étude ?*

- **Étape 1 : récolte des données lors d'entretiens individuels. Les données de contact et les réponses aux questions sont placées dans deux fichiers distincts. Les réponses peuvent être reliées aux données de contact via un code. Conservation des fichiers uniquement sur une clé USB**
- **Étape 2 : traitement des réponses : comme les données de contacts ne sont plus nécessaires, suppression du fichier contenant ces données de contact. Les réponses deviennent donc purement anonymes.**
- **Étape 3 : rédaction du TFE au moyen des réponses désormais anonymes.**

6. *Ces données seront-elles rendues anonymes ou pseudo-anonymes ?*

Les données font l'objet d'une pseudonymisation. La pseudonymisation signifie que les données ne seront plus liées à un nom et un prénom mais bien à un code, que seuls l'étudiant et son promoteur peuvent relier à des identités. La table de correspondance est conservée séparément

7. *Qui pourra consulter et utiliser ces données ?*

Seuls l'étudiant réalisant le travail de fin d'étude présenté plus haut, son promoteur et éventuellement les membres du jury de mémoire (pour validation de la démarche scientifique) auront accès à ces données à caractère personnel.

8. *Ces données seront-elles transférées hors de l'Université ?*

Non, ces données ne feront l'objet d'aucun transfert ni traitement auprès de tiers.

9. *Sur quelle base légale ces données seront-elles récoltées et traitées ?*

La collecte et l'utilisation de vos données à caractère personnel se fondent sur la mission d'intérêt public de l'Université (RGPD, Art. 6.1.e) et, pour les données particulières, sur la nécessité de traiter ces données à des fins de recherche scientifique (RGPD, Art. 9.2.j).

10. *Quels sont les droits dont dispose la personne dont les données sont utilisées ?*

Comme le prévoit le RGPD (Art. 15 à 23), chaque personne concernée par le traitement de données peut, en justifiant de son identité, exercer une série de droits :

- obtenir, sans frais, une copie des données à caractère personnel la concernant faisant l'objet d'un traitement dans le cadre de la présente étude et, le cas échéant, toute information disponible sur leur finalité, leur origine et leur destination;
- obtenir, sans frais, la rectification de toute donnée à caractère personnel inexacte la concernant ainsi que d'obtenir que les données incomplètes soient complétées ;
- obtenir, sous réserve des conditions prévues par la réglementation et sans frais, l'effacement de données à caractère personnel la concernant;
- obtenir, sous réserve des conditions prévues par la réglementation et sans frais, la limitation du traitement de données à caractère personnel la concernant;
- s'opposer, sous réserve des conditions prévues par la réglementation et sans frais, pour des raisons tenant à sa situation particulière, au traitement des données à caractère personnel la concernant ;
- introduire une réclamation auprès de l'Autorité de protection des données (<https://www.autoriteprotectiondonnees.be>, contact@apd-gba.be).

11. Comment exercer ces droits ?

Pour exercer ces droits, vous pouvez vous adresser au Délégué à la protection des données de l'Université, soit par courrier électronique (dpo@uliege.be), soit par lettre datée et signée à l'adresse suivante :

Université de Liège
M. le Délégué à la protection des données,
Bât. B9 Cellule "GDPR",
Quartier Village 3,
Boulevard de Colonster 2,
4000 Liège, Belgique.

Coûts, rémunération et dédommagements

Aucun frais direct lié à votre participation à l'étude ne peut vous être imputé. De même, aucune rémunération ou compensation financière, sous quelle que forme que ce soit, ne vous sera octroyée en échange de votre participation à cette étude.

Retrait du consentement à participer à l'étude

Si vous souhaitez mettre un terme à votre participation à ce projet de recherche, veuillez en informer l'étudiant réalisant ce travail de fin d'étude et/ou son Promoteur, dont les noms figurent sur la première page de ce document. Ce retrait peut se faire à tout moment, sans qu'une justification ne doive être fournie. Sachez néanmoins que les traitements déjà réalisés sur la base de vos données personnelles ne seront pas remis en cause. Par ailleurs, les données déjà collectées ne seront pas effacées si cette suppression rendait impossible ou entravait sérieusement la réalisation du projet de recherche. Vous en seriez alors averti.

Questions sur le projet de recherche

Toutes les questions relatives à cette recherche peuvent être adressées à l'étudiant réalisant le travail de fin d'étude, dont les coordonnées sont reprises ci-dessus.

Je déclare avoir lu et compris les 142 pages de ce présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire signé par les personnes responsables du projet. Je comprends la nature et le motif de ma participation au projet et ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles j'ai reçu une réponse satisfaisante. Par la présente, j'accepte librement de participer au projet.

Nom et prénom :

Date :

Signature :

Nous déclarons être responsables du déroulement du présent projet de recherche. Nous nous engageons à respecter les obligations énoncées dans ce document et également à vous informer de tout élément qui serait susceptible de modifier la nature de votre consentement.

Nom et prénom du Promoteur : Sophie ANDRE

Date :

Signature :

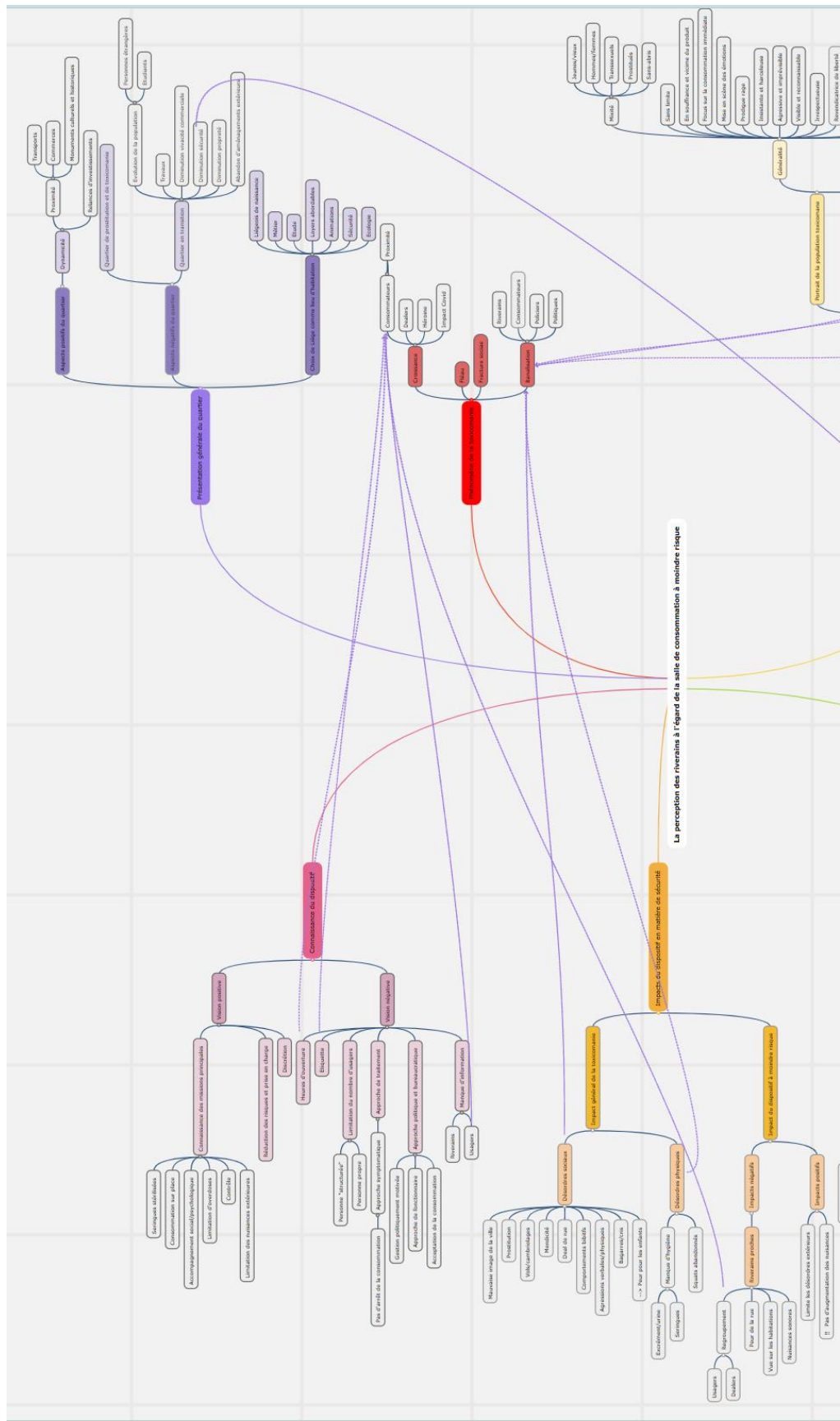
Nom et prénom de l'étudiant réalisant le travail de fin d'étude : Audrey CIFFA

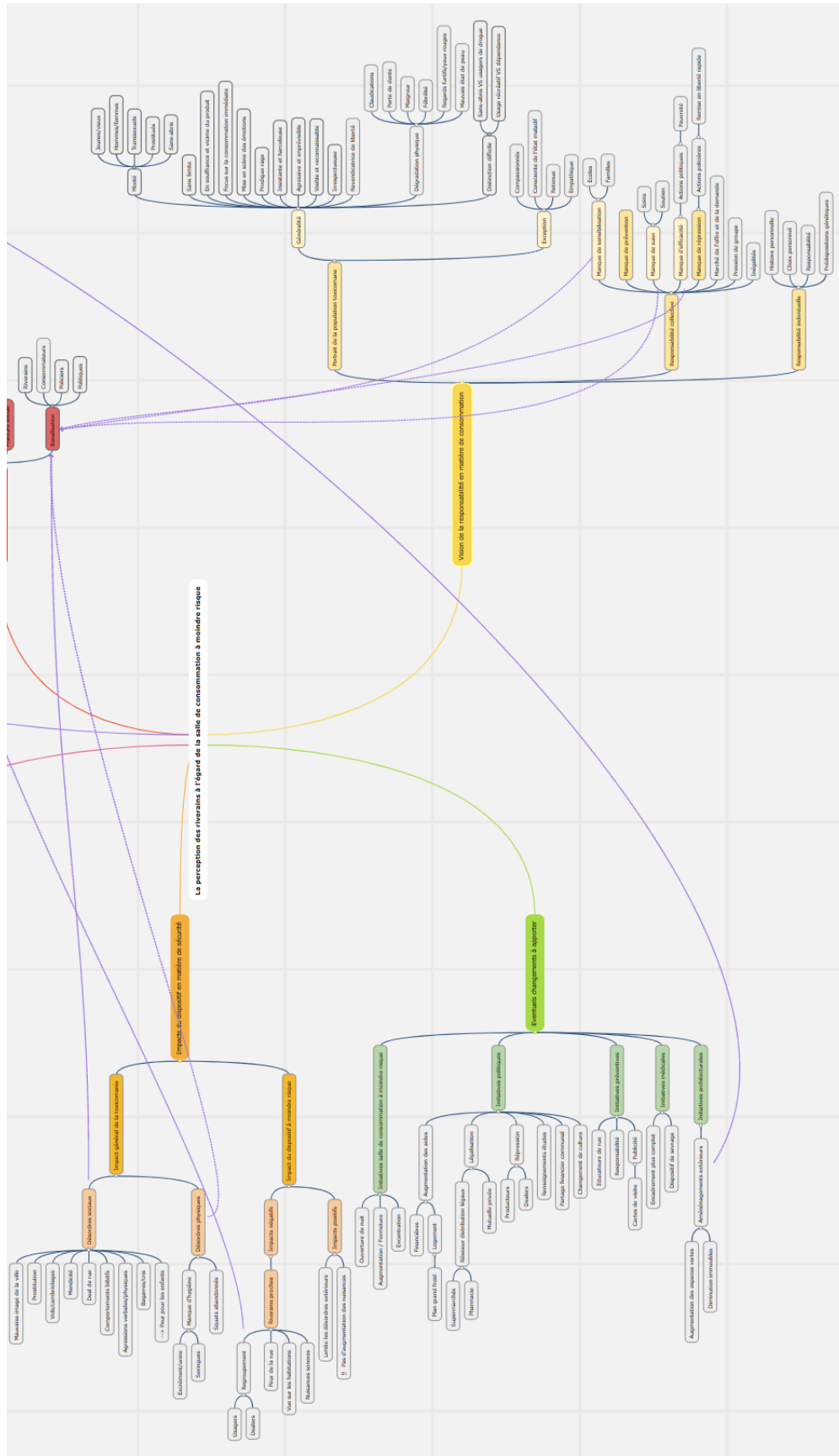
Date : 23 février 2024

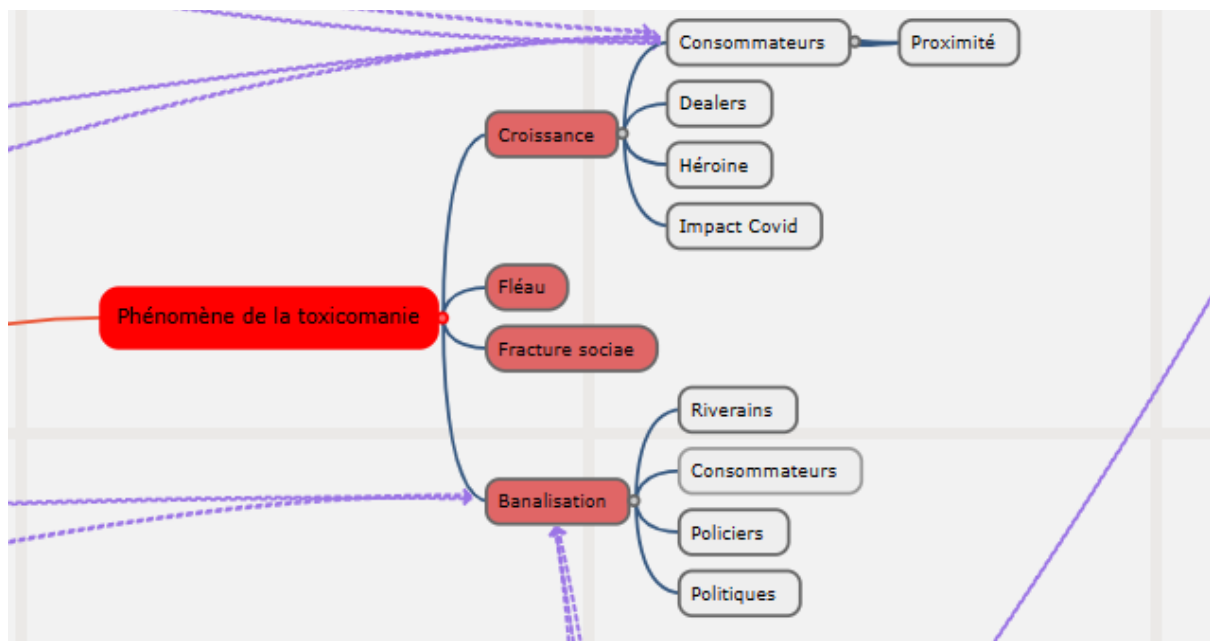
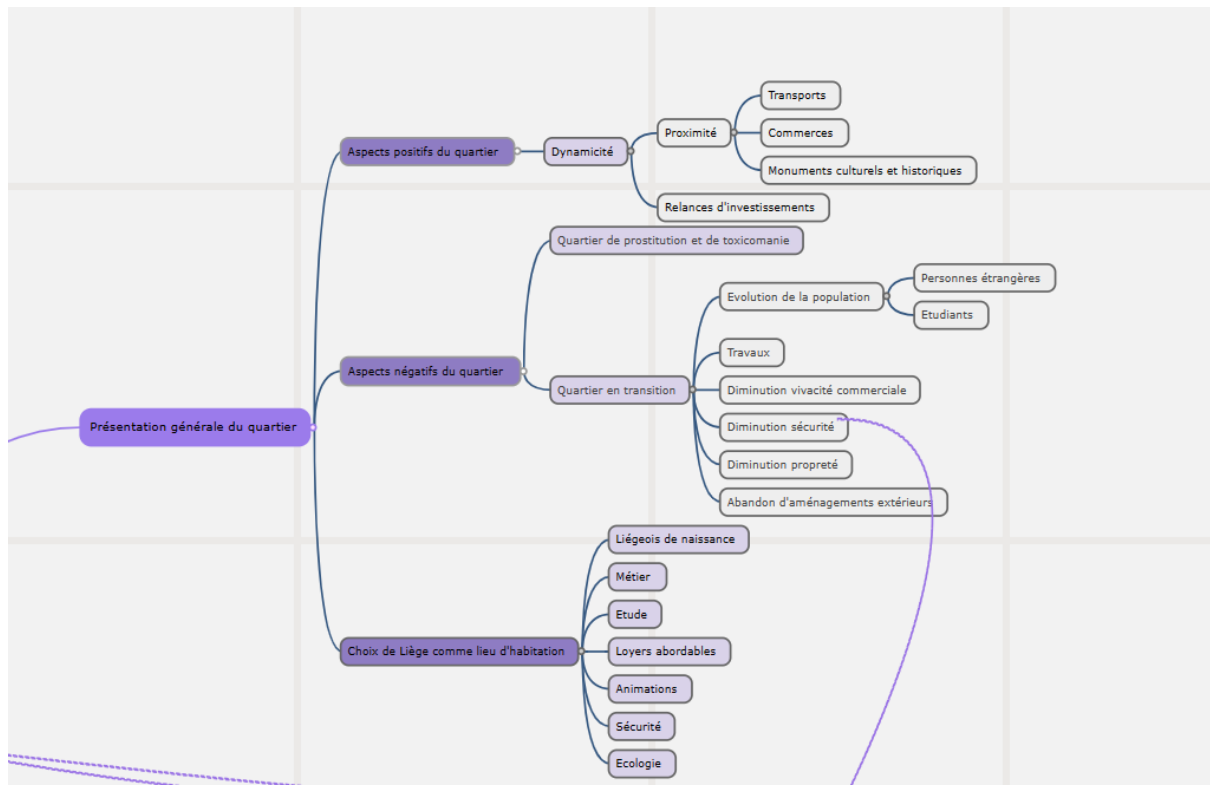
Signature :

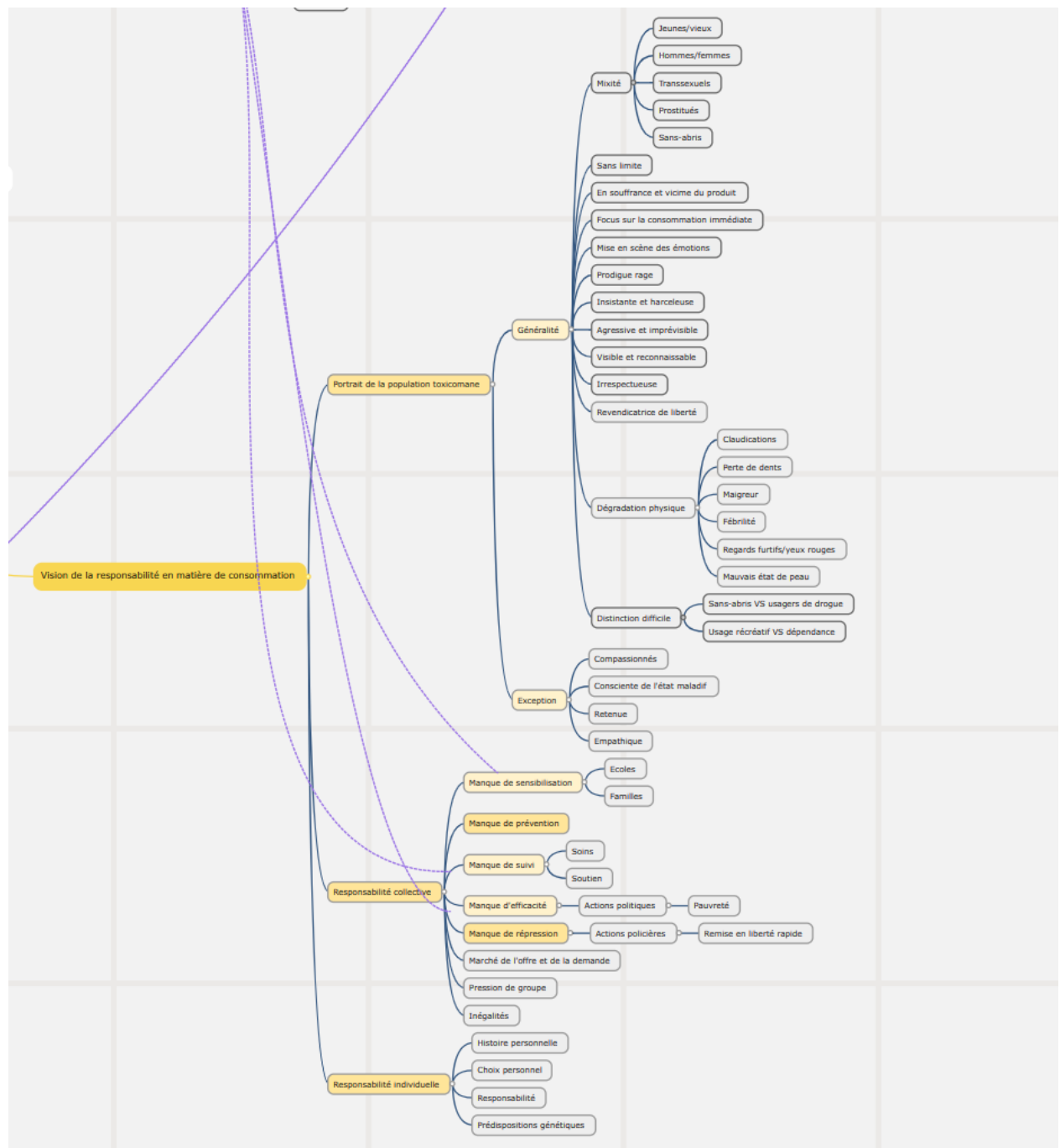
A handwritten signature in black ink, appearing to be 'A. Ciffa', with a large loop at the start and a cross-like flourish at the end.

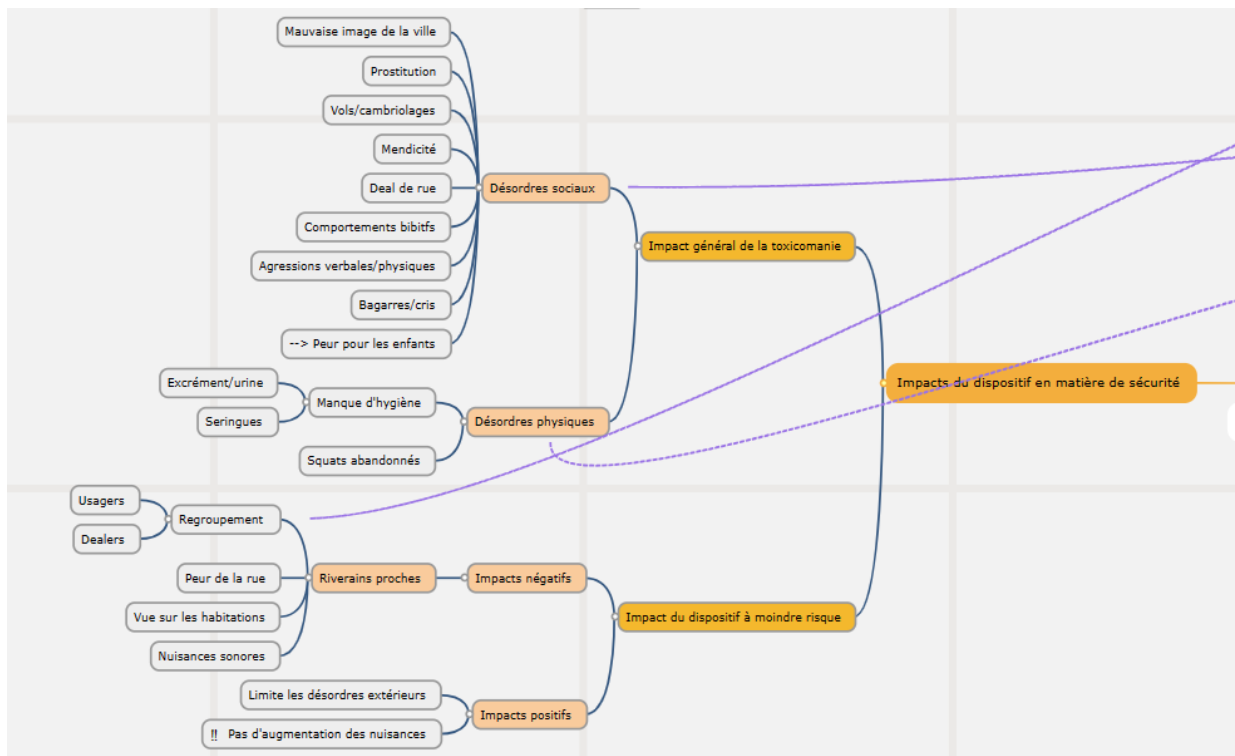
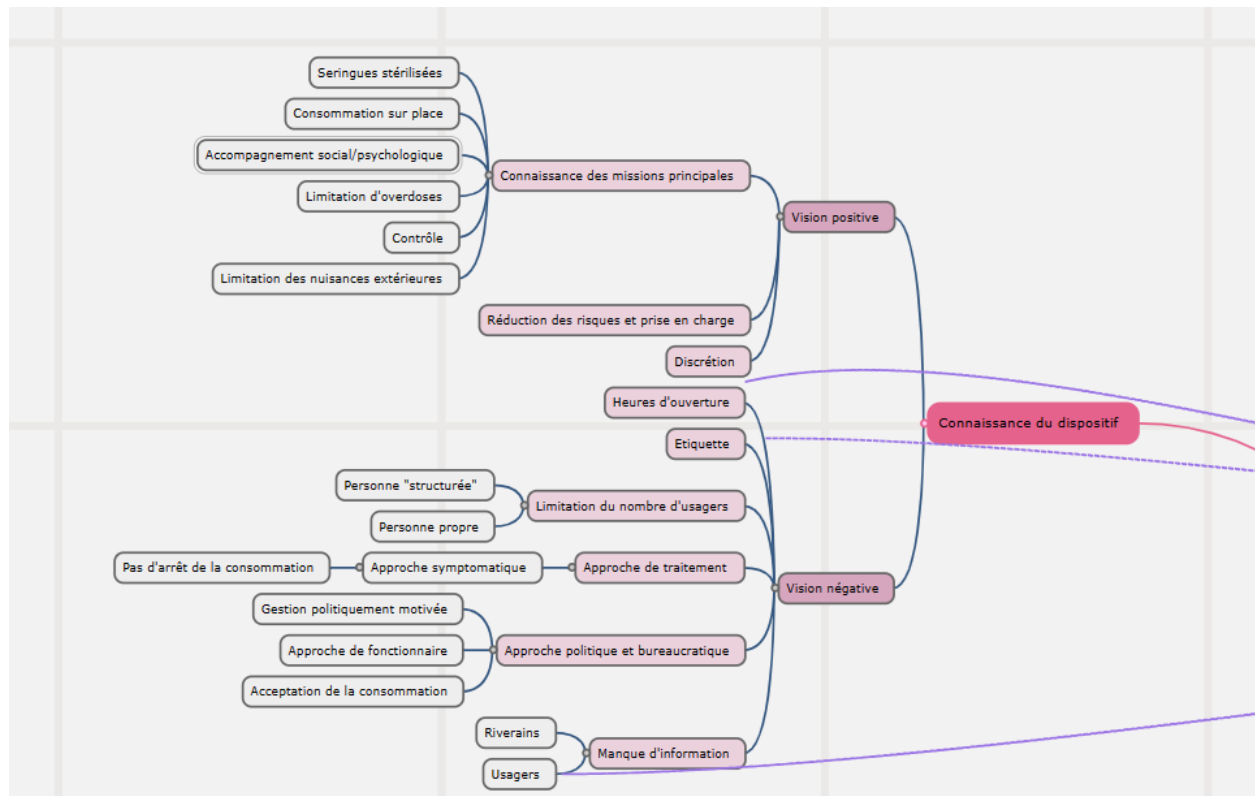
7.2. ARBRE THEMATIQUE

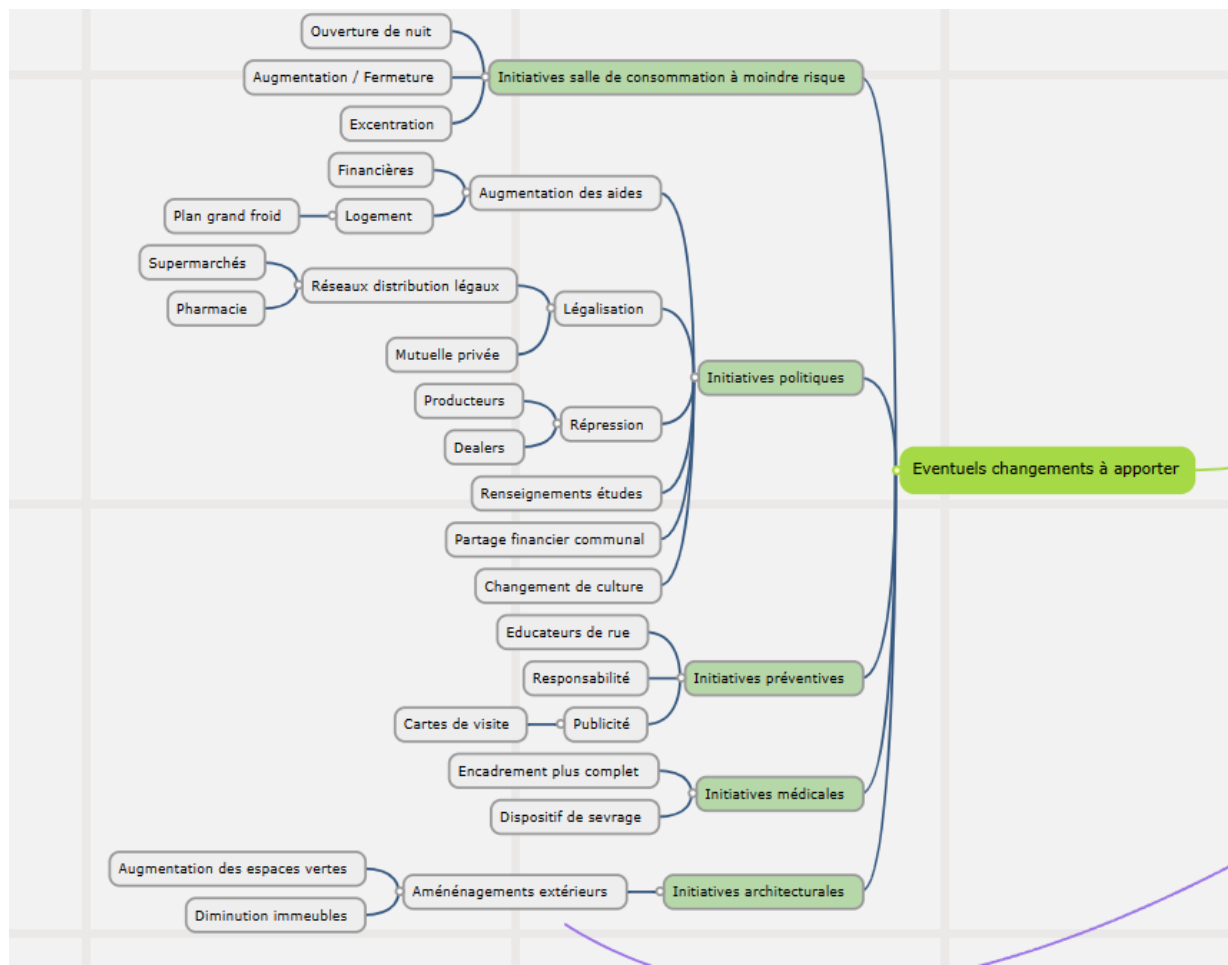












7.3. TABLEAU RÉCAPITULATIF

	Vision responsabilité	Connaissance dispositif	Impact sécurité (+ Lien SCMR)	Perception SCMR (généralité)
Madame M	Collective	+	+ (+ Lien)	-
Monsieur T	Collective	-	+ (+ Pas de lien)	-
Madame J	Collective	+	+ (+ Pas de lien)	+
Monsieur P	Les deux	+	+ (+ Lien en partie)	-
Monsieur MZ	Les deux	-	+ (+ Pas de lien)	+
Monsieur H	Les deux	-	+ (+Pas de lien)	+
Madame MD	Les deux	-	+ (+Pas de lien)	+
Madame K	Les deux	+	+ (+Lien en partie)	+
Madame Z	Collective	+	+ (+Lien en partie)	+
Madame LW	Les deux	+	+ (+ Pas de lien)	+
Monsieur G	Les deux	-	+ (+ Pas de lien)	+
Monsieur D	Les deux	-	+ (+ Pas de lien)	+
Madame S	Les deux	+	+ (+ Pas de lien)	+
Madame M	Collective	-	+ (+ Pas de lien)	+
Monsieur GH	Les deux	+	+ (+ Pas de lien)	+
Madame JC	Les deux	+	+ (+Lien en partie)	-
Monsieur DA	Les deux	+	+ (+ Pas de lien)	+
Monsieur F	Les deux	+	+ (+ Pas de lien)	+
Monsieur C	Les deux	+	+ (+ Pas de lien)	+
Madame D	Collective	+	+ (+ Pas de lien)	-
Monsieur M	Individuelle	+	+ (+ Pas de lien)	+
Monsieur FD	Individuelle	—	+ (+ Pas de lien)	+
Madame MJ	Les deux	+	+ (+ Pas de lien)	+
Monsieur A	Les deux	—	+ (+ Pas de lien)	-